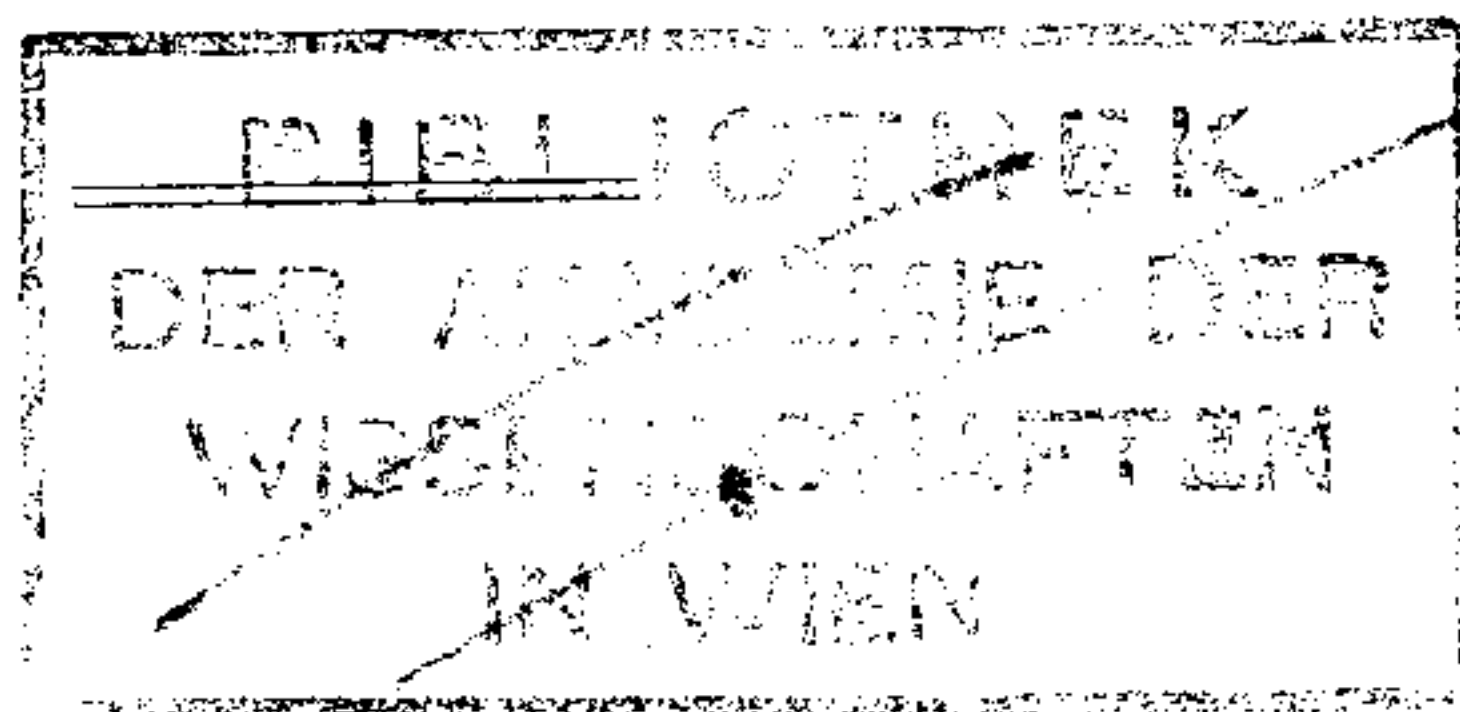


L. A. LANTZ (Manchester).

# LES EREMIAS DE L'ASIE OCCIDENTALE

(Avec 6 figures et 3 planches hors texte)



Tiflis 1928.

## TABLE DE MATIÈRES

Avant-propos . . . . .	1
Considérations sur la systématique de genres <i>Eremias</i> et <i>Scapteira</i> . . . . .	2
1. Historique (2-4).—2. Valeur de la denticulation des doigts comme caractère générique (4-9).—3. Valeur de quelques autres caractères de l'écaillure (9-10)—4. Conclu- sions (10).	
Systématique des formes composant le genre <i>Eremias</i> dans sa conception nouvelle . . . . .	10
Évolution du dessin chez les <i>Eremias</i> . . . . .	17
Caractères juvéniles et caractères sexuels . . . . .	34
Descriptions des <i>Eremias</i> de l'Asie occidentale . . . . .	35
Diagnoses (35-43)—1. <i>Eremias</i> ( <i>Eremias</i> ) <i>velox</i> Pallas (43-53).—2. <i>Eremias</i> ( <i>Eremias</i> ) <i>persica</i> Blanford (53-60).— 3. <i>Eremias</i> ( <i>Eremias</i> ) <i>strauchi</i> Kessler (60-67).—4. <i>Eremi-</i> <i>as</i> ( <i>Eremias</i> ) <i>regeli</i> Bedriaga (67-72).—5. <i>Eremias</i> ( <i>Rhabd-</i> <i>eremias</i> ) <i>scripta</i> Strauch (73-79).—6. <i>Eremias</i> ( <i>Rhabd-</i> <i>eremias</i> ) <i>lineolata</i> Nikolsky (79-84).—7. <i>Eremias</i> ( <i>Rhabd-</i> <i>eremias</i> ) <i>pleskøi</i> Bedriaga (84-90).—8. <i>Eremias</i> ( <i>Rhabd-</i> <i>eremias</i> ) <i>fasciata</i> Blanford (90-95).—9. <i>Eremias</i> ( <i>Ommat-</i> <i>eremias</i> ) <i>arguta</i> Pallas (95-106).—10. <i>Eremias</i> ( <i>Ommatere-</i> <i>mias</i> ) <i>nigroceliata</i> Nikolsky (106-111).—11. <i>Eremias</i> ( <i>Om-</i> <i>materemias</i> ) <i>intermedia</i> Strauch (111-117).—12. <i>Eremias</i> ( <i>Scapteria</i> ) <i>grammica</i> Lichtenst. (117-122).—13. <i>Eremias</i> ( <i>Scapteira</i> ) <i>zarudny</i> n. n. (123-127).—14. <i>Eremias</i> ( <i>Scapteira</i> ) <i>aporosceles</i> Alcock & Finn (127-130).	
Éthnologie et distribution géographique des <i>Eremias</i> de l'Asie occidentale . . . . .	131

L. A. LANTZ (Manchester).

---

## LES EREMIAS DE L'ASIE OCCIDENTALE.

### A V A N T - P R O P O S.

Le présent travail tire son origine d'un important matériel herpétologique rapporté, en 1914, d'un voyage de trois mois à travers le Turkestan et la Transcaucasie, et dont les Lacertidés formaient la partie la plus intéressante.

Durant le travail de détermination qui suivit, des doutes survinrent quant à la validité de la classification en usage dans les genres *Eremias* et *Scapteira*; la séparation de ces deux genres elle-même me parut insuffisamment justifiée.

Mon propre matériel se trouvant être trop restreint pour élucider toutes ces questions, j'eus recours, en premier lieu, à la collection herpétologique de l'Université de Pétrograd que M. M. K. M. Derjugin et P. V. Nesterov mirent très aimablement à ma disposition; ensuite, la Direction du Musée Zoologique de l'Académie des Sciences de Russie m'autorisa à étudier une partie de ses riches collections asiatiques, parmi lesquelles se trouvent un grand nombre de types; en la personne de M. G. N. Voronoff, auprès duquel j'ai toujours trouvé un appui des plus précieux, le Musée du Caucase m'envoya à l'étude du matériel nouveau, provenant d'expéditions scientifiques récentes; enfin, quelques exemplaires me furent communiqués par M. A. M. Nikolsky de l'Université de Kharkoff, et par mes excellents amis M. O. Cyrén et M. W. A. Lindholm, auquel je dois une reconnaissance toute particulière pour le généreux concours qu'il m'a prêté durant l'exécution de ce travail.

Ainsi complété, mon matériel comprenait presque toutes les *Eremias* et les *Scapteira* dont le centre de dispersion se trouve dans la partie occidentale de l'Asie, à l'ouest des massifs du Tian-Shan et du Pamir. Sans doute eût-il été désirable d'y joindre les espèces de l'Asie orientale, mais d'une part ces espèces ont été récemment décrites en détail par Bedriaga dans son important ouvrage sur les Reptiles des expéditions de l'explorateur Przewalsky; d'autre part, le temps me manquait pour revoir cet immense matériel.

L'impression de mon travail fut arrêtée en 1917 par les événements politiques, et ce ne fut que dix ans plus tard qu'on put songer à la reprendre. J'en ai profité pour revoir mon manuscrit, en tenant compte des importants travaux publiés entre temps sur ces Lézards par Boulenger. Enfin, grâce à l'obligeance de MM. H. W. Parker et W. Battersby, j'ai pu combler certaines lacunes par l'examen de types se trouvant au British Museum.

## I. CONSIDÉRATIONS

### SUR LA SYSTÉMATIQUE DES GENRES *EREMIAS* ET *SCAPTEIRA*.

#### 1. HISTORIQUE.

Les noms *Eremias* et *Scapteira* ont été donnés par Wiegmann<sup>1</sup>, d'après les notes de Fitzinger, à deux sous-genres de *Lacerta*, se distinguant des autres sous-genres *Lacerta*, *Zootoca* et *Podurces* par leurs ventrales disposées en rangées obliques, formant un angle aigu dirigé vers l'arrière. *Scapteira*, selon Wiegmann, diffère d'*Eremias* par la présence d'écailles allongées et pointues, bordant les doigts de chaque côté, et par son collier bordé de petites écailles. Comme représentants du sous-genre *Eremias*, Wiegmann cite en premier lieu *L. velox* Pall., qui est donc à considérer comme le type du genre, puis *L. variabilis* Pall. Le sous-genre *Scapteira* ne comporte que la seule espèce *L. grammica* Licht.

<sup>1</sup>) Herpetologia Mexicana, Berlin, 1834, p. 9.

Dans la suite, Duméril et Bibron<sup>1</sup> rangèrent dans le genre *Eremias* plusieurs formes à ventrales disposées en rangées longitudinales parallèles, dont le type est *L. rubropunctata* Licht. S'écartant ainsi de la diagnose de Wiegmann, ils adoptèrent comme caractères génériques principaux «une plaque naso-rostrale formant avec deux naso-frénales un renflement hémisphérique, au sommet duquel se trouve la narine», et les doigts «légèrement comprimés, carénés en dessous, mais non dentelés latéralement». Ce dernier caractère sépare les *Eremias* des *Scapteira*<sup>2</sup>, qui ont les doigts «aplatis, lisses en dessous, mais dentelés latéralement». Les auteurs considèrent néanmoins ces deux genres comme très proches: «Les *Scapteira* sont pour ainsi dire, des *Eremias* à doigts déprimés; car à part cette différence dans la structure des extrémités terminales des membres, ils leur ressemblent par tous les autres points de leur organisation».

Plus tard, Strauch insista à nouveau sur cette parenté<sup>3</sup>. Ayant décrit une nouvelle espèce dont l'écaillure des doigts lui parut être intermédiaire entre celle des *Eremias* et celle des *Scapteira*, il crut devoir rétablir le genre *Podarcis* de Wagler pour y réunir les deux sous-genres *Eremias* et *Scapteira*.

Entre temps, Gray avait séparé des *Eremias* deux des espèces à ventrales disposées en rangées parallèles pour en former le genre *Mesalina*<sup>4</sup>. Blanford, tout en critiquant les caractères distinctifs donnés par Gray, maintint le genre *Mesalina*, mais en le basant sur la disposition des ventrales en rangées parallèles<sup>5</sup>.

Une fois de plus, les *Eremias* se trouvèrent séparées des *Scapteira* dans le Catalogue de Boulenger<sup>6</sup>, chacun de ces deux genres y étant partagé en deux sections dont l'une contient les formes à ventrales en rangées parallèles, et l'autre celles à ventrales en rangées obliques.

Récemment pourtant, Boulenger modifia très sensiblement

1) Erpétologie Générale, V, Paris, 1839, p. 287.

2) Loc. cit., p. 281.

3) Bemerkungen üb. d. EidechsenGattung *Scapteira*: Mém. Biol. Acad., St. Pétersb., 1867, p. 403 et suiv.

4) Catal. of the spec. of Lizards, London, 1845, p. 42.

5) Eastern Persia, II, London, 1876, p. 377.

6) Catal. of Lizards, III, London, 1887, p. 80, 107.

sa manière de voir<sup>1</sup>. Tout en maintenant la séparation des deux genres, il divise les *Eremias* en cinq sections, *Lampreremias* Blgr., *Pseuderemias* Boettg., *Taenieremias* Blgr., *Mesalina* Gray et *Eremias* s. str., de même les *Scapteira* en trois sections, *Meroles* Gray, *Saurita* Peters, et *Scapteira* s. str. Il admet aussi non seulement l'existence d'une transition complète entre les deux genres, mais encore l'hétérogénéité du genre *Scapteira*.

Voici comment il s'exprime à ce sujet dans son dernier ouvrage: «Ce genre (*Scapteira*) est complètement relié au genre *Eremias* et peut être divisé en trois sections, dont les deux premières sont sud-africaines et dérivent sans doute de formes sud-africaines de la section *Mesalina*, tandis que la troisième est asiatique, comme les membres de la section *Eremias* proprement-dite, avec laquelle ces espèces ont le même rapport de parenté que les formes africaines entre elles.

«Malgré son origine diphyllétique et en dépit de la proche parenté et de la transition qui existe entre lui et *Eremias*, je ne vois pas d'objection à la conservation de ce genre dans le sens qui lui est attribué ici; il est néanmoins bon de le diviser en sections qui expriment la parenté des espèces.

«En réalité, le genre *Scapteira* est simplement composé de formes modifiées d'*Eremias* qui possèdent comme caractère commun une denticulation latérale des doigts plus accentuée, et qui se trouvent ainsi rapprochées par convergence, comme cela a lieu dans beaucoup de nos divisions taxonomiques. Si pourtant des objections s'élevaient contre cette manière de voir, je suggérerais de réunir les deux genres en un seul, en conservant les sections comme elles sont définies ici, plutôt que de multiplier les genres»<sup>2</sup>.

## 2. VALEUR DE LA DENTICULATION DES DOIGTS COMME CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Afin de pouvoir prendre position pour ou contre la classification de Boulenger, il était avant tout nécessaire de se rendre compte de la valeur du caractère tiré de l'écaillure digitale pour la séparation des deux genres. Un examen détaillé de celle-

<sup>1</sup>) Synopsis of the Lizards of the genus *Eremias*: Journ. Zool. Res., 1918, Vol. 3, No. 1, p. 3.

<sup>2</sup>) Monograph of the Lacertidae, II, London, 1921, p. 348.

ci chez de nombreux représentants des sections *Eremias* s. str. et *Scapteira* s. str. a fourni à ce sujet tous les éclaircissements désirables.

Si l'on compare *Eremias arguta*, dont l'écaillage digitale est très primitive, à *Scapteira grammica*, très spécialisée sous ce rapport, les différences paraissent nombreuses et considérables. Elles atteignent leur maximum au quatrième orteil; outre la rangée de grandes supradigitales lisses, bombées, communes à tous les Lacertidés, celui d'*Eremias arguta* est muni de deux rangées d'infradigitales carénées d'importance sensiblement égale; la rangée interne touche les supradigitales, tandis que l'externe en est séparée par une rangée de petites écailles oblongues, lisses, que je nommerai digitales latérales (v. pl. I, fig. 1, a, b). *S. grammica*, par contre, porte sous le quatrième orteil une rangée d'écailles très larges, lisses, à peine bombées, puis sur le côté interne de l'orteil une rangée d'écailles carénées, pointues, fortement comprimées latéralement et par conséquent très proéminentes; enfin sur le côté externe de l'orteil une série d'appendices plats en forme de dents de scie, et entre ceux-ci et les grandes infradigitales, une rangée plus ou moins complète de petites écailles arrondies (v. pl. I, fig. 5, a, b).

Si pourtant on examine, non pas le quatrième, mais le premier orteil, on trouvera la même disposition dans les deux espèces; la face inférieure de l'orteil est couverte d'une rangée de grandes écailles fortement carénées, sensiblement comprimées latéralement et proéminentes; ces écailles touchent les supradigitales et sont suivies, vers le bord externe de l'orteil, par deux rangées plus ou moins bien définies, d'écailles très petites.

Si l'on passe, chez *E. arguta*, du premier au deuxième, de celui-ci au troisième, et enfin au quatrième orteil, on remarquera que ces grandes infradigitales deviennent plus petites et plus plates, tandis que celles de la rangée qui leur fait suite vers l'extérieur s'agrandissent et deviennent nettement carénées; ces dernières sont les infradigitales externes, qui, au quatrième orteil, se partagent avec les premières—les infradigitales internes la face inférieure de l'orteil. Enfin, la seconde rangée de petites écailles du premier orteil ne se modifie guère jusqu'au quatrième; ce sont les digitales latérales.

Par analogie avec *E. arguta*, on peut donc nommer les grandes écailles situées au dessous du premier orteil de *S. grammica* infradigitales internes. Chez cette espèce aussi, ces écailles deviennent plus petites du premier au quatrième orteil, mais en même temps elles se trouvent repoussées vers le côté interne de l'orteil par l'extension considérable que prennent les écailles de la rangée adjacente, qui correspondent aux infradigitales externes d'*E. arguta*. En outre, elles se compriment encore latéralement en devenant plus pointues et plus proéminentes; enfin, chez quelques exemplaires elles se transforment vers l'extrémité de l'orteil en des appendices plats, en forme de dents scie, identiques à ceux du bord externe de l'orteil. Ce fait démontre que ces appendices tirent leur origine d'écailles carénées ayant subi une compression latérale qui est allée jusqu'à complète des deux moitiés de l'écaille; le bord proximal de l'appendice correspond ainsi à ce qui était primitivement la carène de l'écaille.

Cette conclusion se trouve confirmée par un examen du cinquième orteil de *S. grammica*. Cet orteil porte une rangée d'infradigitales externes fortement carénées et relativement moins larges que celles du quatrième, puis entre celles-ci et les supradigitales, mais au haut de l'orteil seulement, quelques infradigitales internes analogues à celles du quatrième orteil, et enfin, le long du bord externe de l'orteil, non pas des appendices plats, mais une rangée d'écailles pointues, carénées, et modérément comprimées latéralement (v. pl. I, fig. 5, c).

Si l'on passe d'*E. arguta* à une espèce voisine, *E. nigrocellata* Nik., on constate au quatrième orteil le même type d'écailure que chez la première, mais les infradigitales externes sont nettement plus petites que les internes, et leur rangée est souvent incomplète. Quant aux latérales, elles sont généralement faiblement carénées et se terminent en pointe émoussée.

Chez *E. intermedia* Str., qui est très proche de la précédente, la rangée d'infradigitales externes est réduite à quelques écailles, tandis que les internes occupent presque toute la face inférieure de l'orteil et sont beaucoup plus fortement carénées que dans les espèces précédentes, et nettement comprimées latéralement. Les latérales sont pointues, fortement carénées, sensible-



ment comprimées latéralement et proéminentes, surtout au haut de l'orteil (v. pl. I, fig. 6, a, b).

Si maintenant on examine le quatrième orteil de *Scapteira lineolata* Nik., on y retrouvera exactement la disposition de l'écaillure qui vient d'être décrite pour *Eremias intermedia*, soit une rangée de grandes infradigitales internes fortement carénées, des infradigitales externes réduites à quelques petites écailles, et une rangée de latérales relativement grandes, pointues, très comprimées latéralement et par conséquent très proéminentes (v. pl. I, fig. 7, a, b). Il n'y a donc, entre l'écaillure digitale de ces deux espèces rangées dans des genres différents, qu'une simple différence de degré dans le développement des latérales.

*Scapteira scripta*, l'espèce sur laquelle Strauch basait sa proposition de réunir les deux genres, porte sous le quatrième orteil deux rangées, généralement complètes, d'infradigitales modérément carénées, et une rangée de latérales pointues, fortement carénées, très comprimées latéralement et de ce fait très proéminentes (v. pl. I, fig. 4, a, b). Tantôt les deux rangées d'infradigitales sont d'égale importance, tantôt l'externe se trouve être plus étroite, parfois incomplète, ou au contraire plus large que l'interne; dans ce dernier cas, la rangée interne semble être légèrement repoussé vers le côté interne de l'orteil, et celui-ci prend un aspect rappelant celui de *S. grammica*.

Chez *Eremias fasciata* Blanf. enfin, la disposition des digitales est exactement la même que chez *Scapteira scripta*, et la seule différence consiste en ce que les latérales sont moins fortement développées (v. pl. I, fig. 3, a, b). Là encore, il n'y a donc qu'une différence de degré.

Tout ceci prouve non seulement que l'écaillure digitale ne fournit aucun caractère suffisant pour séparer des *Eremias* les deux espèces *S. scripta* et *S. lineolata*, mais encore que sous ce rapport celles-ci sont plus proches de certaines *Eremias* que de *S. grammica*. Quant à cette dernière, il ne fait aucun doute que ses appendices en dents de scie ne sont que des latérales modifiées dans le même sens que chez *S. scripta* et *lineolata*, mais d'une façon plus complète; les latérales du cinquième orteil de *S. grammica* ont exactement le même aspect que celles du quatrième orteil de *S. scripta*. En outre *S. persica* Nik., une espèce

très voisine de *S. grammica*, possède à la base du quatrième orteil des latérales sous forme d'écailles carénées, très comprimées latéralement, et qui se transforment peu à peu, vers l'extrémité de l'orteil, en appendices plats tout à fait pareils à ceux de *S. grammica*, quoique plus petits; de plus, ses infradigitales sont en dos d'âne, presque carénées, ce qui constitue une transition de plus entre les digitales de *S. scripta* et celles de *S. grammica*. Le type d'écaillage digitale de cette dernière peut donc être aisément rapporté à celui des *Eremias*, sans qu'on puisse trouver aucune différence fondamentale, à moins qu'on ne prenne en considération la rangée plus ou moins complète de petites écailles arrondies situées entre les latérales et les infradigitales externes chez *S. grammica*, et qui n'ont pas d'équivalent chez les *Eremias*, mais sont probablement d'origine secondaire.

*Eremias velox* Pall. et les espèces qui se groupent autour d'elle ont un type d'écaillage digitale analogue à celui d'*E. arguta*; leurs infradigitales internes sont souvent plus larges que les externes, et les latérales n'existent qu'au haut de l'orteil, mais sont fréquemment carénées et pointues (v. pl. I, fig. 2, a, b).

D'autre part, chez *S. aporosceles* Aic. & Finn, l'écaillage digitale se rapproche de celle de *S. grammica*, mais les infradigitales internes ont une plus grande tendance à se transformer en appendices plats; les appendices latéraux sont plus développés et font corps avec les supradigitales aux doigts, au cinquième orteil, et par endroits aussi aux autres orteils.

En résumé, il paraît donc suffisamment démontré que l'écaillage digitale ne peut être utilisée pour justifier la séparation des sections typiques des genres *Eremias* et *Scapteira*. La denticulation des doigts et des orteils n'est qu'une adaptation au substrat sur lequel se meut l'animal, un dispositif qui l'empêche d'enfoncer dans le sable. La même configuration se retrouve chez les Sauriens arénicoles les plus divers, tels que *Crossobamon eversmanni* Wieg. (Geckonidé), *Phrynocephalus mystaceus* Pall. (Agamidé), *Uma notata* Baird (Iguanidé), et *Scincus stincus* L. (Scincidé).

Chez les *Eremias* et les *Scapteira*, le développement des digitales latérales est bien en rapport avec la nature du substrat. Rudimentaires chez les espèces des steppes argileuses on pier-

reuses, comme *E. velox* et *E. arguta*, elles sont distinctes chez *E. intermedia* et *E. fasciata*, habitants des steppes sablonneuses, et atteignent leur maximum de développement chez *S. aporoscelles* en passant par *S. scripta* et *S. grammica*, qui sont toutes trois des espèces arénicoles par excellence.

### 3. VALEUR DE QUELQUES AUTRES CARACTÈRES DE L'ÉCAILLURE.

L'écaillure digitale mise à part, il est à noter que *S. scripta* et *S. lineolata* sont, sous certains rapports, plus proches des *Eremias* que de *S. grammica*. Ainsi elles portent, le long du bord interne de la cuisse, une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées, très considérablement plus larges que les écailles adjacentes; de même, sous la jambe, elles ont une rangée de grandes plaques infratibiales qui en occupent presque toute la surface, une disposition qui se retrouve chez beaucoup d'*Eremias*, notamment chez *E. pleskei* Bedr. (v. pl. II, fig. 1, 2, 3). *S. grammica*, par contre, a la face inférieure de la cuisse et de la jambe recouverte de nombreuses rangées d'écailles imbriquées, celle du bord interne n'étant guère plus large que la suivante (v. pl. II, fig. 4).

On pourrait être tenté de séparer *S. grammica* des *Eremias* en se basant sur ce caractère, ainsi que sur quelques autres, comme le grand nombre et la forme allongée des ventrales, ou les collaires mal différenciées. Mais là aussi, il paraît impossible de tracer la limite. Si *S. grammica* a de 37 à 44 rangées transversales de ventrales, dont les plus longues comptent de 20 à 24 plaques, *E. fasciata* en possède jusqu'à 39, et chez *E. arguta* on compte jusqu'à 20 plaques dans les rangées transversales les plus longues<sup>1</sup>; de plus, la forme des ventrales, qui sont plus longues que larges chez *S. grammica*, ainsi que les collaires mal différenciées, se retrouvent chez *E. fasciata*. D'autre part, *S. persica*, qui est très voisine de *S. grammica* dans l'ensemble de ses caractères, a pourtant sous la cuisse une première rangée d'écailles nettement plus larges que les adjacentes; enfin, le type d'infratibiales de *S. grammica* se retrouve à peu de chose près chez

<sup>1</sup>) Jusqu'à 24 chez *E. vermiculata*, d'après Bedriaga, Reptilia Przewalskiana, p. 510.

*E. arguta*. Là non plus il n'y a donc aucun caractère pouvant justifier une séparation générique.

#### 4. CONCLUSIONS.

En résumé, les genres *Eremias* et *Scapteira*, tels qu'ils étaient compris jusqu'ici, constituent des groupements artificiels, qui séparent des espèces très voisines par l'ensemble de leurs caractères, et en réunissent d'autres n'ayant que peu de chose de commun. Rien ne serait changé à cet état de choses par la simple réunion des deux genres en un seul, tout en maintenant telles quelles les sections de Boulenger, comme le suggère cet auteur. Le seul moyen d'arriver à une classification naturelle est de la baser sur un grand nombre de caractères et non sur un seul, qui de plus se trouve être de peu de valeur. Ce qui s'impose donc dans le cas présent, c'est une révision complète de toutes les espèces rangées jusqu'ici dans les genres *Eremias* et *Scapteira*. Le présent travail ne représente que la première étape dans cette voie, la réunion en un genre unique *Eremias* des deux sections *Eremias* s. str. et *Scapteira* s. str. de Boulenger. Quant aux espèces formant les autres sections, je n'ai pu les étudier en détail, faute de matériel, mais il est probable qu'elles pourront être assemblées de manière analogue en groupements naturels.

## II. SYSTÉMATIQUE DES FORMES COMPOSANT LE GENRE *Eremias* DANS SA CONCEPTION NOUVELLE.

Le genre *Eremias*, tel qu'il se présente à la suite de cette réunion, est très homogène, et les espèces en sont plus voisines les unes des autres que, par exemple, celles du genre *Lacerta*. Leur délimitation pratique est souvent assez difficile, vu la fréquence et l'ampleur des variations individuelles. Dans certains cas, il n'existe aucun caractère absolument constant pouvant séparer à lui seul deux formes pourtant manifestement distinctes pour quiconque les a eues sous les yeux. Néanmoins, si l'on dispose d'un matériel assez abondant pour pouvoir se servir des méthodes biométriques, et si on les applique à un nombre suffisant de caractères, on arrive à des définitions satisfaisantes et parfaitement employables en pratique <sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) Autant que par des caractères distinctifs constants, qui sont tou-

Ces espèces s'assemblent en plusieurs groupes ou sous-genres naturels, dont la justification ne peut faire aucun doute, quoiqu'ils soient, eux aussi, de définition difficile à l'aide de caractères morphologiques.

Autour de l'espèce type *E. velox*, se groupent trois espèces très voisines les unes des autres: *E. persica* Bl an f., *E. strau- chi* K e s s l., et *E. regeli* B e d r., qui constituent le sous-genre typique, *Eremias* s. str.

Outre ces formes qui méritent le rang d'espèce, il y a lieu de distinguer une sous-espèce d'*E. velox*, remarquable surtout par la présence d'une petite occipitale; je la décris plus loin sous le nom d'*E. velox caucasia* n. subsp. Quant à *E. velox* var. *robo- rowskii* B e d r., j'ai pu en examiner quelques exemplaires, et ils ne m'ont paru différer de la forme typique ni par leurs propor- tions, ni par leur écaillage; enfin leur dessin se retrouve, ainsi que leur coloration, chez quelques exemplaires transcasiens <sup>1</sup>.

Les caractères qui, selon Bl an f o r d <sup>2</sup>, séparent *E. persica* d'*E. velox* sont la présence de fortes carènes aux infratarsales et l'absence de carènes aux supracaudales. En réalité, il n'y a là qu'une différence de degré, quoiqu'assez considérable, Chez *E. ve- lox*, les infratarsales sont carénées, mais beaucoup plus faiblement que chez *E. persica*; quant aux supracaudales de cette dernière, elles ne sont généralement pas complètement lisses, mais très faiblement carénées, tandis qu'elles le sont toujours nettement chez *E. velox*. C'est pourquoi plusieurs auteurs ont été amenés à réunir ces deux formes, ou, comme Bo e t t g e r, à considérer *E. persica* comme une simple variété d'*E. velox*. D'après la de- scription donnée par cet auteur <sup>3</sup>, et de son propre aveu, son

jours rares, une espèce zoologique peut et doit être caractérisée par les cou- rbes de variation des caractères fluctuants. Dans le même esprit, la de- scription d'un seul individu type ne peut équivaloir à une diagnose de la forme typique. Le véritable type est défini par les moyennes des caractères fluctuants basées sur une population aussi nombreuse que possible prove- nant de la localité typique, auxquelles viennent s'ajouter les caractères constants, s'il en existe.

<sup>1</sup>) Coll. Lantz, No. 477, Askhabad, et Nos. 488 et 489, Bairani-Ali. La var. *roborowskii* a été décrite d'après des sujets originaires de l'est du Sin-Kiang (Rept. Przewalsk., p. 525).

<sup>2</sup>) Eastern Persia, II, London, 1876, p. 370.

<sup>3</sup>) R a d d e, Fauna u. Flora d. südwestl. Caspigeb., Leipzig, 1886, p. 50.

matériel concorde en tous points avec *E. strauchi*, caractérisée selon Kessler<sup>1</sup> par la présence d'une interpréfrontale. N'en ayant constaté l'existence que dans la moitié environ de ses exemplaires, Boettger a négligé ce caractère tout en accordant trop d'importance à la carénation des supracaudales. Sous ce rapport, en effet, *E. strauchi* est intermédiaire entre *E. velox* et *E. persica*, et se rapproche même de cette dernière. Boulenger a simplement réuni les trois formes<sup>2</sup>, et ce n'est que Nikolsky qui a d'abord réhabilité *E. persica*<sup>3</sup>, puis distingué *E. strauchi* comme sous-espèce d'*E. velox*<sup>4</sup>. Pourtant Nikolsky ne mentionne pas la présence de l'interpréfrontale dans sa description d'*E. velox strauchi*, quoique cette plaque existe chez environ 55% des individus, tandis que je ne l'ai trouvée que chez trois *E. velox* sur plus d'une centaine que j'ai examinées. En outre, comme Nikolsky le remarque avec raison, chez *E. strauchi* l'infranasale est fréquemment séparée de la rostrale, tandis que chez *E. velox* elle la touche généralement en un point. Mais ce ne sont pas là les seuls caractères distinctifs. *E. velox* a l'interpariétale relativement grande, généralement plus longue que la suture des pariétales entre elles; chez *E. strauchi*, par contre, elle est très petite, et n'atteint que rarement la longueur de la suture pariétale. Enfin, chez *E. velox*, la cinquième inframaxillaire est très petite, et se trouve presque toujours séparée des infralabiales par des écailles analogues aux gulaires; ces écailles peuvent même s'étendre jusqu'à la troisième inframaxillaire. *E. strauchi*, au contraire, a la cinquième inframaxillaire relativement grande et touchant les infralabiales dans la majorité des cas (v. pl. III, fig. 4—7)<sup>5</sup>. Ces caractères de l'écaillage, joints à des différences dans le dessin et la coloration, permettent une séparation facile de ces deux espèces:

*Eremias persica* se distingue d'*E. velox* par son internasale plus grande, généralement aussi longue que large, tandis que chez *E. velox*, comme d'ailleurs chez *E. strauchi*, elle est nettement plus large que longue. Ensuite *E. persica* a l'infranasale tou-

1) Voyage en Transcaucasie, St. Pétersb., 1878, p. 166.

2) Catal. of Lizards. III, London, 1887, p. 97.

3) Rept., Amph. et Poiss. récoltés par N. A. Zarudny: Ann. Mus. Zool. Acad. Sc., St. Pétersb., 1897, p. 25 (sep.).

4) Herpetologia Caucasica, Tiflis, 1913, p. 98.

5) Voir aussi Kessler, loc. cit., pl. II.

chant la rostrale généralement en une courte suture, une petite interpariétale analogue à celle d'*E. strauchi*, et la cinquième inframaxillaire fréquemment en contact avec les infralabiales; à ces caractères s'ajoutent un plus grand nombre de gulaires, de dorsales et de pores fémoraux, des différences dans le dessin et la coloration, et enfin les caractères des supracaudales et des infratarsales signalés par Blanford. Dans ce cas non plus, la séparation n'offre aucune difficulté sérieuse.

*E. persica* et *E. strauchi* sont certainement plus voisines entre elles que chacune ne l'est d'*E. velox*. Quoique parfois la détermination d'un exemplaire isolé, et surtout d'un jeune, puisse rester douteuse, il n'y a pas lieu de réunir ces deux formes. Les caractères fournis par l'internasale et l'infranasale, l'absence de l'interpréfrontale, le plus grand nombre de gulaires, de dorsales et de pores fémoraux caractérisent suffisamment *E. persica* par rapport à *E. strauchi*.

*E. regeli* se distingue nettement des trois espèces précédentes par la grandeur et le petit nombre des gulaires; en outre elle diffère d'*E. velox* par la largeur de la rostrale, qui forme toujours une suture avec l'infranasale, l'interpariétale très petite, la cinquième inframaxillaire qui touche les infralabiales dans la plupart des cas, des pores fémoraux plus nombreux et des différences dans le dessin et la coloration. Certains de ces caractères rapprochent *E. regeli* d'*E. persica*.

Tzarewsky a démontré récemment qu'*Eremias bedriagai*, décrite par Nikolsky d'après un unique exemplaire<sup>1</sup> était synonyme d'*E. regeli*<sup>2</sup>.

*E. scripta* Str., *E. lineolata* Nik., *E. pleskei* Bedr. et *E. fasciata* Blanf. forment un second groupe naturel, *Rhabderemias* n. subg., auquel appartient aussi, parmi les espèces de l'Asie orientale, *E. vermiculata* Blanf.

Parmi ces formes, qui sont faciles à distinguer, *E. pleskei* est celle qui se rapproche le plus du groupe précédent. Après avoir été longtemps confondue avec *E. velox*, elle a été très exactement décrite par Bedriaga<sup>3</sup>; dans l'appendice à son ouv-

<sup>1</sup>) Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XVI, 1911, p. 278.

<sup>2</sup>) Ibidem, XXII, 1918, p. 83.

<sup>3</sup>) Neue Saurier aus Russisch-Asien: Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, 1906, p. 238.—Rept. Przewalsk., 1912, p. 531.

rage<sup>1</sup>, Bedriaga réfute aussi l'opinion de Nikolsky, qui ne fait d'*E. pleskei* qu'une sous-espèce d'*E. fasciata*<sup>2</sup>. Malgré cela, Nikolsky a maintenu son point de vue dans un ouvrage ultérieur<sup>3</sup>. Après examen de la question, je ne puis que m'associer à l'opinion de Bedriaga et considérer les deux espèces comme étant parfaitement distinctes.

C'est avec raison que Boulenger a rangé *Scapteira grum-grzimailoi* Bedr.<sup>4</sup> parmi les synonymes de *S. lineolata* Nik.<sup>5</sup>. L'examen de mon matériel m'avait amené à la même conclusion.

Le troisième groupe, *Ommateremias* n. subg., contient *E. arguta* Pall., *E. nigrocellata* Nik. et *E. intermedia* Str., auxquelles se joint, sans nul doute, *E. argus* Peters de l'Asie orientale.

Comme je l'ai démontré ailleurs<sup>6</sup> *E. arguta* existe sous deux formes, l'une orientale, *E. arguta arguta*, et l'autre occidentale, *E. arguta deserti* Gmel.

Après avoir décrit *E. nigrocellata* comme espèce distincte<sup>7</sup>, Nikolsky en a fait plus tard une sous-espèce d'*E. intermedia*<sup>8</sup>. Bedriaga, lui aussi, penche à la réunion de ces deux formes, sans toutefois se prononcer définitivement<sup>9</sup>. J'ai examiné les types d'*E. nigrocellata*, et, entre autre matériel, plusieurs des exemplaires d'après lesquels Strauch a dû décrire *E. intermedia*; il me semble que la première impression de Nikolsky était la bonne, et que ces deux formes sont parfaitement séparables. L'opinion de Bedriaga a été influencée par certains exemplaires de Shirabad en Boukharie (Coll. Acad. Petr. No. 6114, leg. Regel), qu'il considérait comme étant de vraies *E. intermedia*. Or ces exemplaires se distinguent nettement des types d'*E. intermedia* et ne sont pas des formes de transition, mais correspondent parfai-

<sup>1</sup>) Rept. Przewalsk., p. 758.

<sup>2</sup>) Herpet. rossica, 1905, p. 156.

<sup>3</sup>) Faune de la Russie, Rept., 1, 1915, p. 433.

<sup>4</sup>) Neue Saurier etc., p. 240.

<sup>5</sup>) Monograph of the Lacertidae, 1921, p. 364.

<sup>6</sup>) Rév. d. Rept, d'Iwan Lepechin: Bull. Soc. Zool. France, 1922, p. 192.

<sup>7</sup>) Rept., Amph. et Poiss. récoltés par N. A. Zarudny: Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., II, 1897, p. 21 (sep.).

<sup>8</sup>) Rept., Amph. et Poiss. du 2-me voy. de N. A. Zarudny: ibid. IV, 1900, p. 25 (sép.).

<sup>9</sup>) Rept. Przewalsk., p. 620.



tement à *E. nigrocellata*. En réalité *E. nigrocellata* se rapproche à peu près autant d'*E. arguta* que d'*E. intermedia*; l'aspect général est plutôt celui d'*E. intermedia* chez les sujets semi-adultes, tandis que les adultes ressemblent à *E. arguta*, comme on peut s'en rendre compte d'après les figures données par Bedriaga<sup>1</sup>: la figure 3 est une *E. nigrocellata*, et l'*E. intermedia* var. *oxyrrhina* (fig. 5) est une *E. intermedia* typique. En ce qui concerne les caractères de l'écaillage, ils concordent soit avec ceux d'*E. arguta*, soit avec ceux d'*E. intermedia*; ou encore ils peuvent être intermédiaires, comme c'est le cas pour les digitales, le nombre de rangées transversales de ventrales et celui des pores fémoraux. Vis-à-vis d'*E. arguta*, l'espèce est caractérisée surtout par la présence d'une rangée de larges plaques infratibiales occupant presque toute la face inférieure de la jambe<sup>2</sup>; ce caractère est constant dans le bas de la jambe, mais vers le genou, les plaques sont fréquemment dédoublées. *E. nigrocellata* diffère d'*E. intermedia* principalement par l'écaillage digitale, puis par la quatrième supraoculaire et la tympanique qui sont généralement indistinctes.

Comme Nikolsky l'a reconnu récemment, l'espèce qu'il avait décrite sous le nom d'*E. transcaspica* n'est pas séparable d'*E. intermedia*; d'après la description originale<sup>3</sup>, elle en différait par la deuxième supraoculaire, plus courte que sa distance de la frénaie, ainsi que par une rangée entière de granules frontaux. Or il existe une transition complète entre les individus extrêmes qui correspondent aux diagnoses des deux espèces selon Nikolsky. Malgré cela, cet auteur maintient *E. intermedia transcaspica* comme sous-espèce<sup>4</sup>, ce qui paraît d'autant moins heureux que certains des exemplaires qui ont dû servir à Strauch pour décrire *E. intermedia* possèdent une rangée complète de granules frontaux.

Enfin, j'ai examiné le type de *Scapteira transcaspica* Nik., qui est une *E. intermedia* typique. Exception faite de sa colora-

<sup>1</sup>) Ibid., pl. VIII.

<sup>2</sup>) 1. *E. arguta* de Shahrud (Coll. Univ. Petr. No. 360), chez laquelle Kessler avait constaté ce caractère (Voy. en Transcaucasie, p. 171), n'est autre qu'une *E. nigrocellata*.

<sup>3</sup>) Herpet. Ross., p. 482.

<sup>4</sup>) Faune de la Russie, Rept., I, p. 446.

tion noirâtre, que à son mauvais état de conservation, il présente tous les caractères de cette espèce; je ne puis comprendre pourquoi Nikolsky lui attribue des infradigitales lisses, alors qu'elles sont fortement carénées et comprimées latéralement, comme cela est la règle chez *E. intermedia*.

Le dernier sous-genre, *Scapteira*, contient *E. grammica* comme espèce typique. Auprès d'elle vient se ranger l'intéressante espèce que Nikolsky a décrite sous le nom de *Scapteira persica*<sup>1</sup>. Du fait de la réunion des genres *Scapteira* et *Eremias*, et vu l'antériorité d'*Eremias persica* Blanf., j'ai dû lui donner un nom nouveau; je n'ai cru pouvoir faire mieux que de la nommer *E. zarudnyi*, en l'honneur de l'infatigable naturaliste et explorateur N. A. Zarudny, qui l'a découverte dans les sables du Zir-Kuh, en Perse orientale. Cette espèce est très proche d'*E. grammica*, tout en s'en distinguant facilement par la présence d'une rangée de larges infrafémorales le long du bord interne de la cuisse, par les infradigitales externes du quatrième orteil moins larges, en dos d'âne, presque carénées, et par les latérales moins développées.

Récemment, Boulenger a créé pour *Scapteira aporosceles* Aic. & Finn<sup>2</sup> un genre nouveau *Macmahonia*, «qui ne diffère de *Scaptira* s. str. que par l'absence de pores fémoraux»<sup>3</sup>. Sans nier l'importance de ce caractère, il ne me semble pas suffisant à lui seul pour la séparation générique de formes par ailleurs extrêmement proches. Je propose donc de laisser cette espèce dans le sous-genre *Scapteira*.

Quant à *S. acutirostris* Blgr., elle n'est connue que d'après un unique exemplaire très jeune, originaire de la même région du Béloudjistan que les types de *S. aporosceles*<sup>4</sup>. A l'exception de quelques légères différences dans les proportions de la tête et des plaques céphaliques, qui sont manifestement des caractères juvéniles, cet exemplaire ne diffère des types de *S. aporosceles*

1) Rept., Amph. et Poiss. du 2-me voy. de N. A. Zarudny: Ann. Mus. Zool. Acad. Sc. St. Pétersb. IV, 1900, p. 395.

2) J. Asiat. Soc. Beng., 1896, p. 559.

3) Synops. of the Liz. of the gen. *Eremias*: J. Zool. Res., 1918, p. 2, et Monogr. of the Lacertidae, II, 1921, p. 373.

4) Cat. of Lizards, III, London, 1887, p. 114; entre Nushki et le Helmend, nord du Béloudjistan.

(tous <sup>1)</sup> adultes) que par la présence de 16 pores fémoraux sous chaque cuisse. L'existence, dans la même région, de deux formes qui concordent dans les moindres détails de leur organisation, sauf en ce qui concerne la présence ou l'absence de pores fémoraux, est chose surprenante; il y a là un point obscur qui ne pourra être éclairci qu'à l'aide d'un matériel plus abondant dans lequel les jeunes de *S. aporosceles* ainsi que les adultes de *S. acutirostris* seront représentés. En attendant il me paraît inutile de donner dans cet ouvrage la description détaillée du type de *S. acutirostris*.

N'ayant pas eu l'occasion d'examiner les autres espèces du genre *Eremias* s. str. non mentionnées ci-dessus, soit *E. nikolskii* Bedr., *E. quadrifrons* Str., *E. przewalskii* Str., *E. multiocellata* Gthr., *E. buechneri* Bedr., et *E. brenchleyi* Gthr., je m'abstiendrai provisoirement d'émettre une opinion quant à leur position systématique.

### III. ÉVOLUTION DU DESSIN CHEZ LES *EREMIAS*.

Avant de pouvoir passer à la description détaillée de mon matériel, il est indispensable d'aborder un chapitre de la morphologie qui a malheureusement été trop négligé par la plupart des herpétologistes; c'est le dessin et la coloration.

Cela est dû probablement aux variations individuelles très considérables qui existent chez la plupart des espèces, et qui ne semblaient pas se prêter à des définitions suffisamment nettes pour pouvoir servir en systématique. La question mérite pourtant d'être étudiée de plus près.

Le premier essai important dans cette voie a été entrepris par Eimer<sup>1</sup>. Les formes qu'il a examinées en détail appartiennent au groupe de *Lacerta muralis* Laur. En suivant les transformations du dessin durant l'ontogénèse de *L. serpa campestris*, il arriva aux déductions phylogénétiques suivantes:

1. Toutes les variétés du dessin ont pour origine une forme primitive à rayures longitudinales.
2. Toutes les modifications du dessin se produisent dans le sens de la transformation de la forme à rayures

<sup>1)</sup> Untersuchungen üb. d. Variiren d. Mauereidechse: Arch. f. Naturgesch., 1881, p. 239 et suiv.

longitudinales en une forme tachetée, et de cette dernière en une forme à zébrures transversales.

3. Chez le mâle, cette évolution progresse plus loin que chez la femelle, qui conserve longtemps le dessin juvénile.
4. Le dessin primitif se maintient plus longtemps à l'avant qu'à l'arrière du corps.

Dans la suite, des faits analogues ont été observés chez d'autres espèces <sup>1</sup>. En ce qui concerne les *Eremias*, Elpatievsky a pu confirmer les conclusions d'Eimer en étudiant la transformation du dessin chez *E. velox* et chez *E. arguta*, de la forme juvénile rayée longitudinalement à la forme adulte, tachetée chez *E. velox*, à zébrures transversales chez *E. arguta* <sup>2</sup>.

En effet, ces deux espèces se prêtent extrêmement bien à une étude des modifications du dessin avec l'âge, car l'écart entre le dessin du jeune et celui de l'adulte y est très considérable.

La jeune *E. velox* peut être prise comme point de départ; son dessin, très primitif, est composé de deux groupes d'éléments, des bandes d'un noir profond alternant avec des raies d'un blanc très pur (fig. 1, a). Plus l'individu est jeune, plus le contraste entre les raies et les bandes est grand; en d'autres termes, les bandes s'éclaircissent avec l'âge, tandis que les raies se pigmentent; il y a là une tendance vers un état d'équilibre qui est atteint lorsque les deux éléments sont arrivés à la même intensité et par conséquent se confondent.

Cette tendance se manifeste soit uniformément sur toute l'étendue des éléments, soit, plus fréquemment, par endroits seulement, à intervalles assez réguliers. Il se produit ainsi une série de tronçons, qui, dans le cas des raies, se contractent et s'arrondissent ensuite. Les tronçons des bandes sont carrés, oblongs ou irréguliers, parfois plus ou moins arrondis, mais n'affectent jamais la forme circulaire qui est le terme final de ceux des raies.

Si une raie se segmente, tandis que les bandes adjacentes restent entières, ces dernières se réunissent autour des segments de la raie, et il se forme une rangée d'ocelles (fig. 1, b). Si ensuite les deux bandes ainsi combinées se segmentent à leur tour, la

<sup>1</sup>) Voir p. ex. Cope, Rep. U. S. Nat. Mus. f. 1898, p. 569, pl. 5 (1900), et Gadow, Proc. Roy. Soc. LXXII, 1903, p. 109, pl. 3—5 (*Cnemidophorus*).

<sup>2</sup>) Rept. de l'Aral, Tashkeut, 1903, p. 12 et suiv.

segmentation a lieu dans les intervalles entre les ocelles formés par la raie (fig. 1, c, d); ceux-ci resteront donc plus ou moins entourés par les segments des bandes.

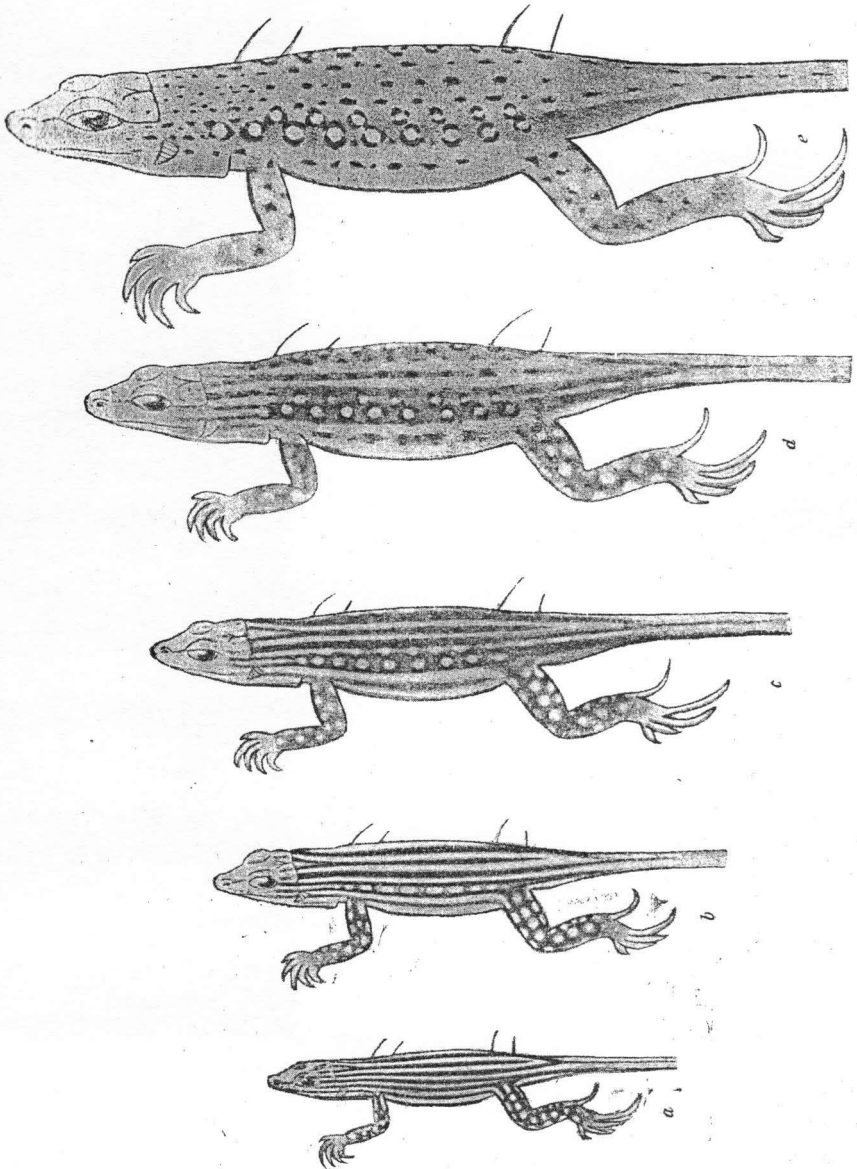


Fig. 1. Évolution du dessin chez *Eremias velox*.

Quand une raie et les bandes adjacentes se segmentent simultanément, cette segmentation s'effectue au même niveau pour les trois éléments; le tronçon de la raie se trouve souligné des deux côtés par les tronçons correspondants des bandes, qui confluent autour de lui dès qu'il a pris la forme circulaire (fig. 2, a, b, c).

Quand un éclaircissement de la bande procède de pair avec ce tronçonnement, on remarque que les deux bords de la bande évoluent indépendamment l'un de l'autre (fig. 1, d, e); chacun d'eux se segmente au niveau des tronçons de la raie qu'il borde. Ainsi, tandis que les tronçons des raies ont pour ainsi dire une tendance à se concentrer, ceux des bandes tendent au contraire à se dissocier.

L'effacement de la région médiane des bandes a pour résultat le maintien de la disposition longitudinale du dessin; en effet, chez *E. velox* il ne se forme pas de zébrures transversales.

Chez *E. arguta*, le dessin du jeune est moins primitif; néanmoins, les jeunes *E. arguta deserti* sont nettement striées longitudinalement et ne portent que les premières traces de segmentation (fig. 2, a; voir aussi Elpatievsky, loc. cit., pl. II, fig. 7). Dans cette forme, les adultes conservent la disposition longitudinale du dessin. Les jeunes *E. arguta arguta* au contraire, ont déjà les raies transformées en ocelles autour desquels les bandes confluent; ces dernières sont éclaircies par endroits—première phase d'une segmentation qui plus tard deviendra complète. Ces segments restent joints à ceux des bandes adjacentes et de cette manière le dessin prend une disposition transversale (fig. 2, c). Enfin les ocelles, de blanc pur qu'ils sont chez le jeune, deviennent grisâtres chez l'adulte et peuvent même s'effacer complètement, étant en quelque sorte étouffés par les tronçons des bandes; il en résulte un dessin composé uniquement de zébrures transversales (fig. 2, e). Aucune des deux formes ne reproduit donc la totalité des phases illustrées par le schéma ci-joint, lequel représente l'évolution du dessin dans l'espèce.

Parmi les autres *Eremias*, *E. strauchi*, *E. persica* et *E. regeli* ont toutes une phase juvénile rayée qui se modifie beaucoup avec l'âge. D'autres espèces, comme *E. pleskei*, *E. fasciata* et *E. lineolata*, conservent ce dessin primitif pendant toute leur existence, quoique chez l'adulte il soit plus ou moins atténué. En général,

à l'exception des formes du sous-genre *Scapteira*, le dessin de chacune des autres espèces peut être rapporté à un type à rayures longitudinales; les particularités de ce plan originel, son degré

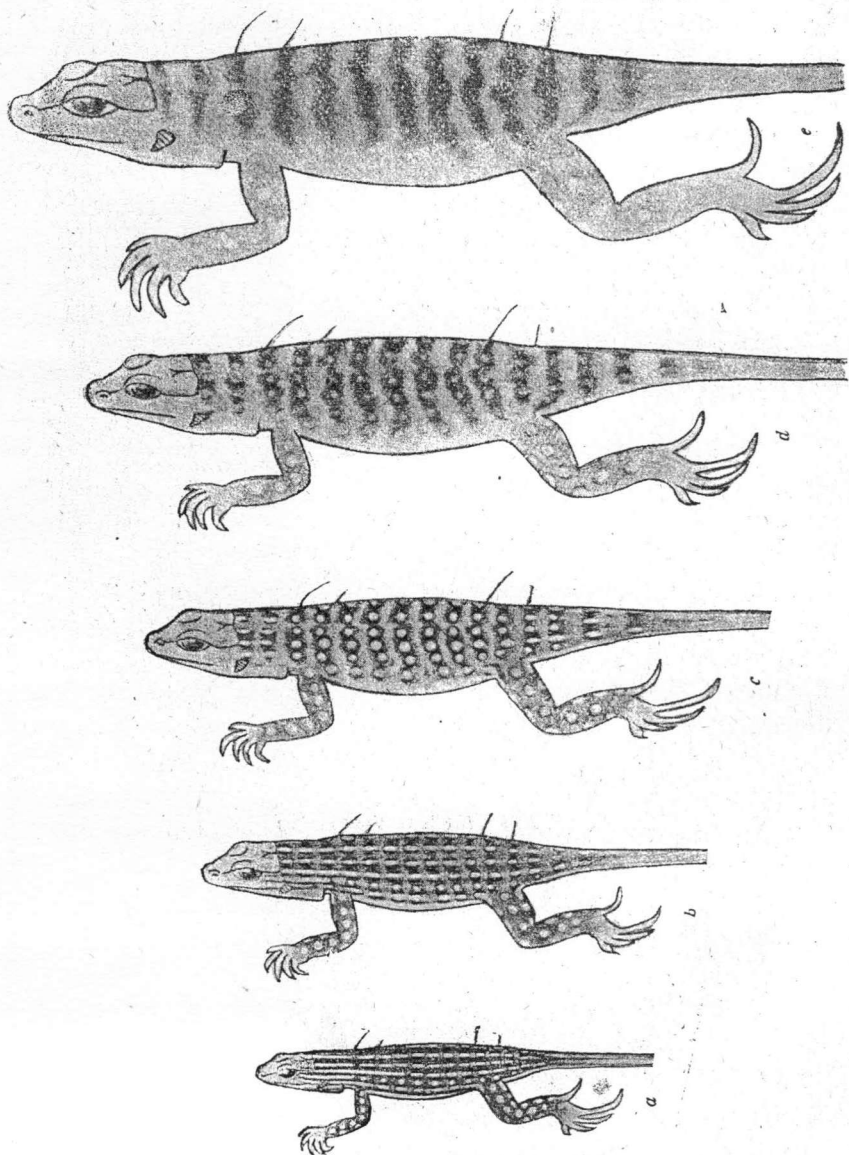


Fig. 2. Évolution du dessin chez *E. arguta*.

de différenciation chez les jeunes à l'éclosion, le cours de l'évolution qu'il subit ensuite et les limites que celle-ci peut atteindre dans les deux sexes, enfin l'amplitude des variations individuelles sont autant de caractères qui peuvent être utilisés pour la définition des formes au même titre que ceux qui sont tirés des proportions du corps ou de l'écaillage.

Chez aucune des *Eremias*, néanmoins, le dessin n'est composé de raies blanches et de bandes noires absolument intactes; même dans les cas qui se rapprochent le plus de cet état primitif les membres portent des tronçons ou des ocelles blancs, dont la disposition indique clairement qu'ils proviennent de raies s'étant modifiées.

Ceci attire l'attention sur un autre fait. Comme le démontre la fig. 1, les différentes raies d'un même individu peuvent ne pas se modifier de même manière; les unes peuvent s'effacer, les autres former des ocelles. On observe la même diversité dans l'évolution des bandes, d'où la possibilité d'un grand nombre de combinaisons. Afin d'être à même de les décrire en détail, il est indispensable de pouvoir caractériser avec précision chacun des éléments du dessin et de les dénommer clairement.

En ce qui concerne les Lacertidés, la première tentative de nomenclature, infructueuse d'ailleurs, a été faite par Eimer<sup>1</sup>. Bien plus tard, Méhely reprit la question et proposa une classification très claire, où les éléments primordiaux du dessin étaient divisés en deux catégories, des raies claires et des bandes foncées<sup>2</sup>. Voici, d'après cet auteur, les éléments du dessin de *Lacerta fiumana* Werner:

1. La bande occipitale, qui s'étend de l'occipitale à la base de la queue, le long du milieu du dos.
2. Les raies dorsales, qui partent des pariétales, longent la bande occipitale et se terminent derrière l'extrémité de cette bande après s'être réunies.
3. Les bandes pariétales, qui commencent aux plaques pariétales, bordent les raies dorsales et se réunissent sur la queue derrière l'extrémité de ces raies.

<sup>1</sup>) Loc. cit., p. 330.

<sup>2</sup>) Ann. Mus. Hung., Budapest, 1909, p. 423, fig. 1.



4. Les raies supraciliaires, qui partent des plaques du même nom, longent les bandes pariétales et se prolongent le long de la queue.
5. Les bandes temporales, qui partent de la tempe et s'étendent le long des flancs et sur les côtés de la queue.
6. Les raies suboculaires, qui commencent au dessous des yeux, bordent les bandes temporales et se prolongent sur les membres postérieurs et le long de la queue.
7. Les bandes maxillaires, qui partent de la commissure des mâchoires et longent les raies suboculaires.

Boulenger a critiqué les noms choisis par Méhely<sup>1</sup>, et considère qu'ils peuvent être la source d'erreurs, les éléments homologues se déplaçant dans une certaine mesure d'une espèce à l'autre. Néanmoins, les termes proposés par Boulenger ne semblent pas préférables. Ainsi les «raies latérales supérieure, médiane et inférieure» peuvent donner lieu à bien des confusions, car chez certaines espèces on distingue quatre raies latérales, d'autres par contre n'en portent que deux. C'est pourquoi j'ai adopté, faute de mieux, la classification de Méhely, qui, en somme, n'offre à l'usage aucun inconvénient sérieux. Il a fallu pourtant la compléter dans une large mesure, afin de pouvoir l'appliquer aux *Eremias*, car la plupart d'entre elles possèdent des éléments qui manquent totalement chez les Lézards du groupe *muralis*, ou y sont modifiés au point de rendre leur origine méconnaissable, ce qui fait qu'ils n'ont pas été classifiés par Méhely.

Le schéma ci-joint (fig. 3) donne la totalité des raies et des bandes qu'on observe chez les *Eremias*. Ce dessin, notons-le en passant, n'existe dans toute son intégrité dans aucune des espèces actuelles.

A première vue, ce schéma paraît fort différent de celui de Méhely. Néanmoins, si on examine le dessin à la base de la queue, on retrouve exactement le même état de choses: l'extrémité de la bande occipitale, derrière laquelle se rejoignent les raies dorsales; les bandes pariétales, qui se réunissent derrière l'extrémité des raies dorsales en une seule bande se prolongeant

<sup>1</sup>) On the Liz. allied to *L. muralis*: Tr. Zool. Soc., London, 1916. p. 13—14.

sur la face supérieure de la queue; puis vers les côtés, les raies supraciliaires, les bandes temporales, les raies suboculaires et les bandes maxillaires. A cet endroit l'homologie est donc parfaite,

- bn* bande nucale  
*bs* » spinale  
*bo* » occipitale  
*bp* » pariétale  
*ts* » temporale supérieure  
*ti* » » inférieure  
*bm* » maxillaire  
*bc* » costale  
*rc* raie cervicale  
*rv* » vertébrale  
*rd* » dorsale  
*sc* » supraciliaire  
*rp* » postoculaire  
*so* » suboculaire  
*rl* » labiale

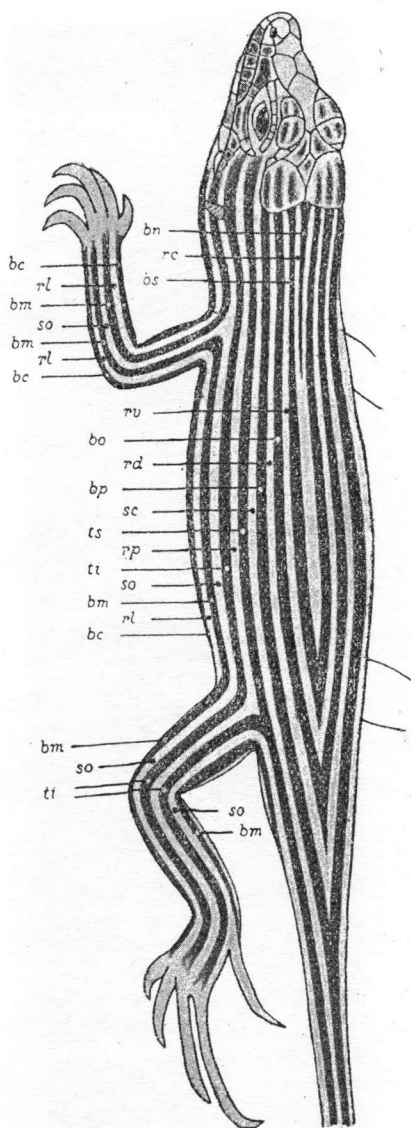


Fig. 3. Schéma des éléments du dessin chez les *Eremias*.

et cet exemple fournit en même temps un moyen pratique pour déterminer les éléments du dessin chez un sujet quelconque. En particulier les trois éléments—raie supraciliaire, bande temporale et raie suboculaire—sont presque toujours très apparents à la base de la queue, et en les suivant vers l'avant on arrive à déterminer le reste du dessin sans difficulté.

Examinons maintenant en détail chacun des éléments figurés sur le schéma, et leur développement dans les différentes espèces.

1. La bande nucale n'existe que chez *E. fasciata* (fig. 4,a). Elle est toujours très courte et peut faire défaut chez certains individus.

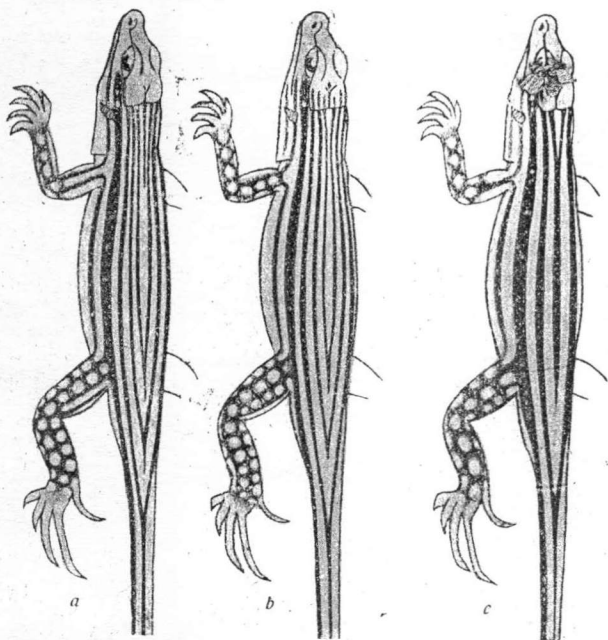


Fig. 4. Schéma du dessin de a) *E. fasciata*, b) *E. lineolata*, c) *E. pleskei*.

2. La raie cervicale est double chez *E. fasciata* à cause de la présence de la bande nucale. *E. lineolata* n'en possède qu'une (fig. 4,b), et encore peut-elle manquer; dans d'autres cas, au contraire, elle s'étend jusqu'à l'arrière du tronc.

3. La bande spinale est double ou simple chez *E. lineolata*, mais bien définie, et atteint le niveau de l'insertion des membres postérieurs. Chez *E. strauchi*, elle est généralement très courte, parfois absente.
4. La raie vertébrale est double dans les espèces qui possèdent une bande spinale, et simple chez plusieurs autres. Chez *E. persica* (fig. 5,b) elle est large et atteint presque la base de la queue. Son extension varie beaucoup chez *E. velox*: parfois elle s'étend jusqu'au niveau de l'insertion des membres postérieurs<sup>1</sup>, parfois au contraire elle est très réduite<sup>2</sup>. Chez *E. pleskei* (fig. 4,c) elle est généralement courte, chez *E. regeli* à peine indiquée (fig. 5,c); chez *E. arguta* enfin, elle fait complètement défaut.

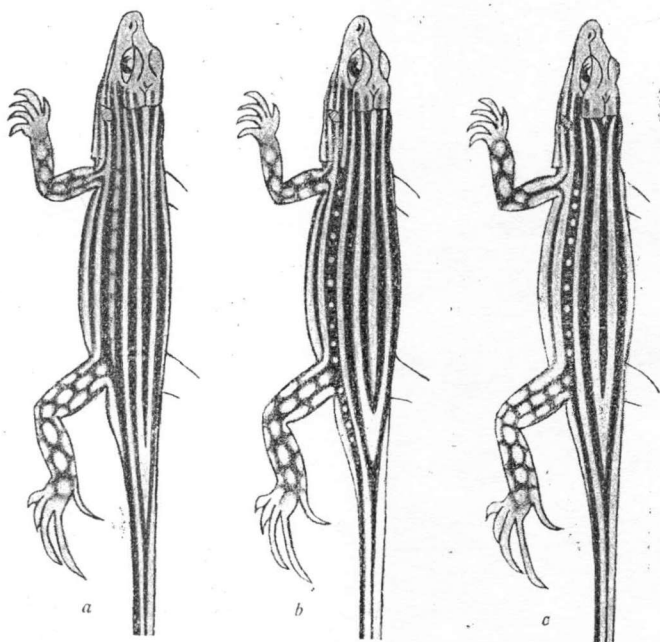


Fig. 5. Schéma du dessin d'une jeune a) *E. velox*, b) *E. persica*, c) *E. regeli*.

<sup>1</sup>) Voir Elpatievsky, loc. cit., pl. II, fig. 4.

<sup>2</sup>) Ibid., pl. II, fig. 3.

5. La bande occipitale est double ou simple selon la présence ou l'absence de la raie vertébrale; quand celle-ci est très courte, la bande occipitale affecte sur le cou la forme d'un Y. Elle se termine au dessus de l'insertion des membres postérieurs ou sur la base de la queue.
6. Tous les éléments sont pairs à partir des raies dorsales, qui ne se réunissent en une seule que sur la base de la queue<sup>1</sup>.
7. Les bandes pariétales sont souvent assez nettes sur le piléus; elles se réunissent sur la base de la queue et la bande unique ainsi formée s'y prolonge plus ou moins loin.
8. Les raies supraciliaires comptent parmi les éléments les plus importants du dessin; elles sont souvent visibles sur le piléus et ne se réunissent que vers le milieu de la queue. Les paires des éléments suivants ne se réunissent plus.
9. La bande temporale est souvent nette de la narine à l'oeil, et formé sur la paupière supérieure une petite tache noire. A partir de la tempe, le long du cou et des flancs, la bande temporale pour être partagée longitudinalement en deux bandes secondaires, dont l'inférieure forme deux branches sur le membre postérieur. Ces deux bandes se réunissent toujours en une seule à la base de la queue, et en général elles ont une tendance très marquée à confluer aussi sur le cou et les flancs, avec suppression de la raie qui les sépare. C'est à cause de la connexion évidente de ces deux bandes que je les ai nommées bande temporale supérieure et bande temporale inférieure; elles correspondent d'ailleurs dans leur ensemble à la bande temporale de Méhely. La bande temporale peut s'étendre jusqu'à l'extrémité de la queue.
10. La raie postoculaire, qui sépare les bandes tem-

<sup>1</sup>) La raie dorsale est simple et médiane chez *Lacerta viridis strigata* Eichw. et chez *L. agilis exigua* Eichw., qui ne possèdent pas de bande occipitale; elle a une tendance marquée à disparaître chez *L. agilis agilis* L. et *L. agilis chersonensis* Andr. (voir Boulenger, loc. cit., 1916, p. 20, fig. 7 et p. 28, fig. 8).

porales supérieure et inférieure, ne se retrouve intacte que chez de très jeunes *E. velox*, à l'exception toutefois de la branche qu'elle forme sur le membre postérieur, où elle est toujours tronçonnée. La fig. 1 montre la transformation de cette raie en ocelles, et c'est en effet sous forme d'ocelles, souvent bleus, qu'on la retrouve chez la plupart des Lacertidés. Très distincte p. ex. chez *Lacerta agilis* (upper lateral streak de Boulenger), elle peut au contraire être réduite à des vestiges insignifiants, sauf sur le membre postérieur, comme chez *E. fasciata* et *E. lineolata*, ou faire complètement défaut, même sur le membre postérieur, comme chez *L. viridis strigata*. Dans quelques espèces, p. ex. *E. persica*, *E. strauchi*, et aussi *E. vermiculata* (fig. 6, f), certains sujets possèdent une double rangée d'ocelles postoculaires, dont les supérieurs alternent avec les inférieurs. Je n'ai malheureusement pas pu me rendre compte de l'origine de ce phénomène; chose curieuse, chez *E. strauchi*, seuls les ocelles de la rangée inférieure deviennent bleus avec l'âge, tandis que les autres ont une tendance à s'effacer.

11. La raie suboculaire forme souvent une branche unique sur le membre antérieur et toujours deux branches sur le membre postérieur; elle peut se prolonger tout le long de la queue.
12. La bande maxillaire forme une branche simple ou double sur le membre antérieur et deux branches sur le membre postérieur; généralement apparente sur la base de la queue, elle s'étend plus ou moins loin le long de celle-ci <sup>1</sup>.
13. La raie labiale commence aux infralabiales, forme deux branches sur le membre antérieur, peut former deux branches, généralement peu distinctes, sur le membre

<sup>1</sup>) En dehors du genre *Eremias*, p. ex. chez *Lacerta agilis exigua*, on observe parfois dans la bande maxillaire une série d'ocelles qui peut s'étendre de l'aisselle à l'aîne. Par analogie avec les ocelles qui se forment par modification de la raie postoculaire, on peut y voir les restes d'une raie, que je nomme raie axillaire, et qui sépare la bande maxillaire en bande maxillaire supérieure et inférieure.

postérieur, et réapparaît quelquefois sur la base de la queue. Elle est très nette chez la jeune *E. velox*<sup>1</sup>.

14. La bande costale commence aux inframaxillaires, forme deux branches sur le membre antérieur, se prolonge le long des flancs, mais n'est que rarement visible sur le membre postérieur et ne se prolonge pas sur la queue. Elle est assez apparente chez la jeune *E. velox*.

Cette classification établie, essayons de comprendre comment les divers types de dessin qui existent chez les *Eremias* ont pu se produire. Le mécanisme réel de cette évolution reste provisoirement inconnu; on peut néanmoins se représenter les différentes modifications du dessin comme étant dues à l'action, sur un type primitif strié de blanc et de noir des facteurs hypothétiques suivants:

1. Un facteur d'égalisation, tendant à supprimer le contraste existant entre les raies et les bandes en fonçant les unes et en éclaircissant les autres, jusqu'à ce qu'elles se confondent en un gris moyen. C'est ce gris qui, nuancé ultérieurement de façon ou d'autre, constitue ce qu'on est convenu d'appeler «la teinte fondamentale de la face supérieure».
2. Un facteur de segmentation, agissant sur les raies et sur les bandes en les segmentant, ou, si l'on veut, en enrayant à intervalles réguliers l'action du facteur d'égalisation.
3. Un facteur de scission, ne se manifestant que sur les bandes ou leurs tronçons en les scindant dans le sens de la longueur, ou si l'on préfère, en enrayant sur leurs bords l'action du facteur d'égalisation.
4. Un facteur de cohésion, n'agissant que sur les tronçons des raies en leur faisant prendre une forme circulaire, qui est la forme d'équilibre.
5. Un facteur d'adhésion, se manifestant par une affinité du bord des bandes ou de leurs segments pour les seg-

<sup>1</sup>) Il paraît certain que les taches bleues qui ornent les ventrales externes de beaucoup de *Lacerta*, ne sont que des raies labiales modifiées, tandis que les taches noires qui les accompagnent correspondent à la bande costale.

ments adjacents des raies, qu'ils tendent à entourer le plus complètement possible. Son action provoque la segmentation de chacun des bords d'une bande au niveau de la raie adjacente.

6. Un facteur d'attraction, n'agissant que sur les tronçons des bandes et les faisant s'étendre vers les tronçons des bandes voisines.

Le facteur d'égalisation est de beaucoup le plus important et celui dont l'action est la plus prolongée; tous les autres lui sont subordonnés. Les facteurs de segmentation et de scission ne font que le limiter dans un sens ou dans un autre; quant aux facteurs de cohésion, d'adhésion et d'attraction, leur action est subordonnée à celle du facteur de segmentation. Voici quelques exemples illustrant l'action de ces facteurs.

Si le facteur d'égalisation est seul à agir, le dessin du jeune se maintient, mais est comme estompé; c'est ce qu'on observe chez *E. pleskei*, *E. fasciata*, et souvent aussi chez les femelles semi-adultes d'*E. velox*. Dans le mâle de cette espèce, le facteur d'égalisation agit plus énergiquement que chez la femelle, mais son action est modifiée par l'entrée en jeu précoce du facteur de segmentation, et avec lui, des facteurs de scission, de cohésion et d'adhésion; le facteur de segmentation commence par tronçonner la raie postoculaire, puis le facteur de cohésion transforme peu à peu ces tronçons en taches arrondies; simultanément, le facteur de segmentation se met à agir sur les deux bandes temporales, dont les tronçons, par suite de l'action du facteur d'adhésion, entourent les taches claires postoculaires: il y a formation d'ocelles bien encerclés. La raie supraciliaire se modifie de même manière, tandis que sur la raie dorsale le facteur de segmentation n'intervient que tardivement ou pas du tout; dans tous les cas, les bandes occipitale et pariétale se segmentent avant la raie dorsale; quand celle-ci s'efface sans s'être tronçonnée, les segments occipitaux et pariétaux restent rectilignes; quand elle se transforme tardivement en taches arrondies, les bords des tronçons des bandes suivent la courbe de ces taches, mais sans pouvoir les encercler complètement: il se forme des ocelles incomplètement encerclés. Chez les vieilles femelles d'*E. velox*, il se forme aussi des taches et parfois des ocelles, mais en nombre et de dimensions moindres.



que chez le mâle; cela s'explique par l'apparition tardive du facteur de segmentation, alors que le facteur d'égalisation a déjà considérablement effacé les éléments.

Quand le facteur de segmentation agit sur les raies sans se manifester sur les bandes, et que les facteurs d'adhésion et d'attraction agissent énergiquement, les bandes confluent autour des tronçons des raies et il se forme un dessin en réseau, comme p. ex. sur les membres des *Eremias* et d'autres Lacertidés. Si ensuite le facteur de segmentation et le facteur de scission se mettent à agir simultanément sur un dessin de ce genre, il en résulte des ocelles encerclés; si pourtant le facteur de segmentation agit seul, ou si du moins l'action du facteur de scission reste faible, il se produit des bandes transversales contenant des ocelles, comme cela a lieu chez *E. arguta arguta*.

Quand le facteur de segmentation agit simultanément sur une raie et sur les bandes adjacentes, mais sans que le facteur de cohésion ne se manifeste, il se forme des tronçons blancs reliés par une tache noire carrée; si le facteur de scission entre en jeu, les tronçons blancs sont simplement soulignés de chaque côté par un trait foncé. Dans ce cas, le dessin conserve sa disposition longitudinale; les bandes pariétales et les raies adjacentes d'*E. arguta deserti* en sont un exemple.

Quand le facteur de scission commence à agir avant le facteur de segmentation, il se produit des bandes d'intensité moyenne ayant des bords foncés; c'est ce qu'on observe chez plusieurs *Lacerta*.

Le curieux dessin d'*E. scripta* peut s'expliquer par une action particulière du facteur de scission. La plupart des individus de cette espèce portent sur le dos sept lignes foncées ondulées ou composées de taches vermiculées plus ou moins confluentes: une ligne médiane s'étendant jusqu'à la base de la queue; de chaque côté de celle-ci une paire de lignes se réunissant au dessus de l'insertion des membres postérieurs et se terminant toujours avant la ligne médiane; enfin de chaque côté, une ligne plus large et moins ondulée que les précédentes; ces lignes confluent derrière l'extrémité de la ligne médiane (fig. 6, e).

A première vue, ce dessin ne correspond pas au schéma de la figure 3.

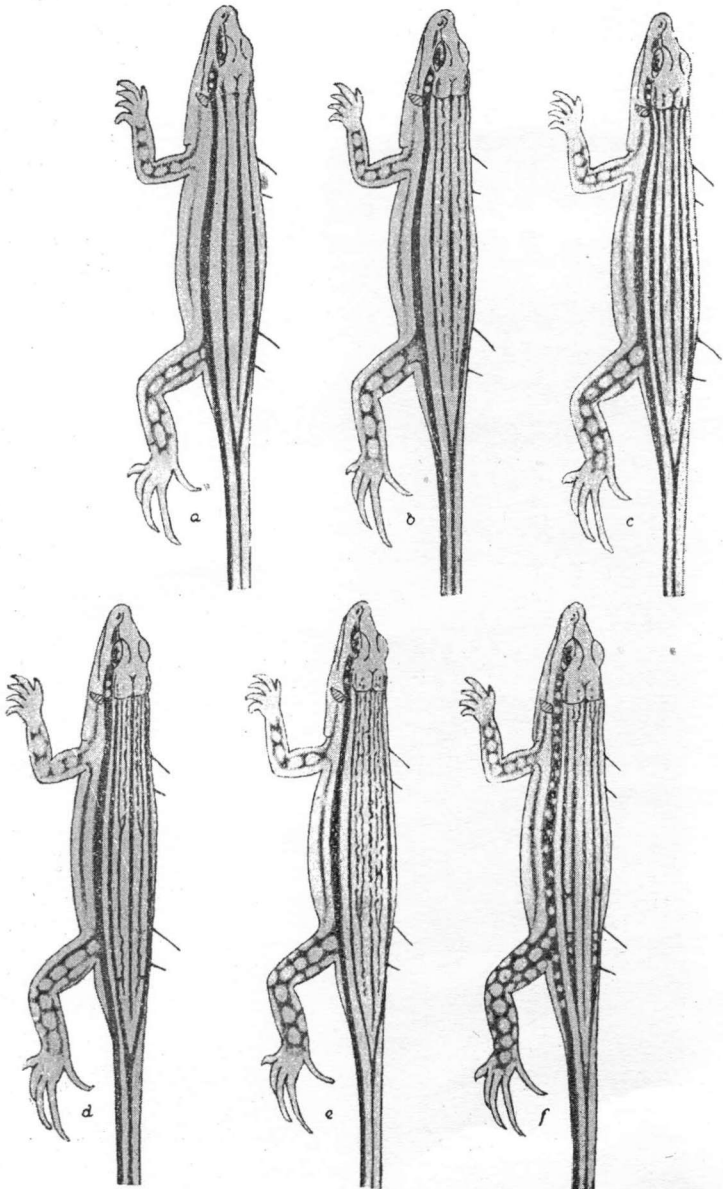


Fig. 6. a, b, c, d, e, schéma de quelques variétés du dessin d'*E. scripta*.  
 f, schéma du dessin d'une jeune *E. vermiculata*.

En examinant de nombreux exemplaires de cette espèce, j'en ai pourtant trouvé quelques-uns qui paraissent expliquer la provenance et le mode de formation des paires de lignes anormales qui se trouvent des deux côtés de la médiane. Chez l'un d'eux<sup>1</sup> la ligne voisine de la médiane est très mince et se réunit à la suivante déjà sur l'avant du tronc (fig. 6, d); chez un autre<sup>2</sup>, au lieu d'une ligne bifurquée, il y a une ligne simple, assez large (fig. 6, c); chez un troisième<sup>3</sup>, cette même ligne est faible et ondulée, et se réunit à la ligne suivante qui est large et nette, de même que la médiane (fig. 6, b); enfin chez un dernier<sup>4</sup>, la ligne en question n'existe pas et les autres sont larges et possèdent tous les caractères de bandes normales; on reconnaît aisément une bande occipitale, qui correspond à la ligne médiane mentionnée ci-dessus, et une paire de bandes pariétales (fig. 6, a).

Il semblerait donc que ceci représente le type primitif du dessin d'*E. scripta*, et il reste à démontrer comment le dessin vermiculé habituel de cette espèce peut en être dérivé. Le comparaiso n des jeunes aux adultes ne fournit aucun éclaircissement à ce sujet. Il faut avoir recours à une espèce voisine, *E. vermiculata* Blanf., dont les adultes portent un dessin très analogue à celui d'*E. scripta*, tandis que chez les jeunes il en diffère sensiblement et donne la clef du mystère (fig. 6, f). On y voit nettement que c'est la bande pariétale qui se scinde d'abord en deux branches—ses bords, et qu'ensuite le bord interne se scinde secondairement sur une longueur assez considérable. L'analogie entre la fig. 6, f et les fig. 6, d et e est parfaite et on peut en conclure que le dessin d'*E. scripta* s'est produit par une double scission de ce genre, généralement suivie ou accompagnée d'une segmentation irrégulière.

Ce qu'il est difficile d'expliquer, c'est le réseau fin et irrégulier qui orne toute la face supérieure d'*E. grammica*. Ce dessin ne présente aucune trace de disposition longitudinale. Chez *E. zarudnyi*, le même réseau existe sur le dos; vers les flancs pour-

1) Coll. Acad. Petr. No. 4841.

2) Coll. Acad. Petr. No. 10730.

3) Coll. Acad. Petr. No. 9054, 2 ex.

4) Un sujet portant ce dessin a été décrit récemment par T s a r e w s k y sous le nom de *Scapteira lasdini*: Ann. Mus. Zool. Acad. Sc. Pétrograd, 1918, p. 84.

tant, les ocelles forment des rangées longitudinales très nettes correspondant aux raies supraciliaires, postoculaires, suboculaires et labiales; enfin, les bandes pariétales et temporales sont visibles sur la queue.

L'évolution du dessin se produit-elle dans la direction *E. zarudnyi* → *E. grammica* ou vice versa? Le réseau est-il le précurseur du dessin strié comme le veut Méhely? Son homogénéité pourrait être un argument en faveur de cette hypothèse, car il paraîtrait logique d'admettre comme point de départ un dessin homogène qui se différencierait ensuite. D'autre part, le réseau peut être considéré comme une adaptation parfaite à la vie dans les sables, tout comme la denticulation des orteils, et de ce fait il ne saurait guère représenter un état primitif du dessin.

#### IV. CARACTÈRES JUVÉNILES ET CARACTÈRES SEXUELS.

Outre les différences du dessin qui viennent d'être décrites, d'autres caractères juvéniles méritent d'être mentionnés. Chez le jeune le museau est plus court, le piléus est convexe dans la région postfrontale avec un oeil pariétal extrêmement apparent. Les plaques céphaliques sont peu bombées et les sutures entre elles moins profondes; le sillon frontal, l'arête rostrale, et surtout les arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale <sup>1</sup> sont moins prononcés. La plaque frontale est relativement longue, tandis que les pariétales sont très courtes et larges. L'interpariétale, qui porte l'oeil pariétal, est très grande. La tête et les membres sont beaucoup plus longs par rapport au tronc que chez les adultes des deux sexes.

Chez la jeune *E. velox*, la face inférieure de la queue et des cuisses est d'un beau rouge corail, qui s'atténue avec l'âge et finit par disparaître chez l'adulte. Une coloration vive de la queue chez le jeune, rouge, jaune, verte ou bleue selon les cas, est un phénomène assez fréquent parmi les Lacertidés, mais de toutes les espèces décrites ici, *E. velox* est la seule chez laquelle il se manifeste.

<sup>1</sup>) L'arête rostrale s'étend le long du haut de la frénale et de la fréno-oculaire, et en replie le bord supérieur dans le plan du piléus. L'arête supraorbitale s'étend le long des supraciliaires. L'arête infraorbitale s'étend le long du bord supérieur de la préoculaire et de la suboculaire, et se prolonge sur les postoculaires. L'arête pariétale replie le bord extérieur de la pariétale dans le plan de la tempe, et en renfle le bord postérieur.

Comme l'avait déjà remarqué Eimer, les femelles conservent plus longtemps que les mâles le dessin juvénile. En outre il y a presque toujours de notables différences entre les deux sexes dans les proportions du corps et dans certains autres caractères morphologiques. Les femelles ont la tête plus petite, le museau plus court, la région massétérique moins renflée; les plaques entourant la narine sont moins bombées, le sillon frontal et les arêtes céphaliques moins prononcés; en général, le piléus est plus lisse. L'œil pariétal reste plus distinct et les pores fémoraux se développent moins. Les membres et la queue sont plus courts que chez le mâle; plus exactement, c'est le tronc qui est plus long par rapport à la tête, aux membres et à la queue, ce qui est en relation directe avec la disposition et les fonctions de l'appareil génital femelle, tout comme l'épaississement plus grand de la base de la queue chez le mâle est dû à la présence des pénis. La longueur supérieure du tronc chez la femelle se manifeste aussi par un plus grand nombre de rangées transversales de plaques ventrales, quoiqu'ici la différence entre les deux sexes soit moindre que chez d'autres Lacertidés.

## V. DESCRIPTION DES *EREMIAS* DE L'ASIE OCCIDENTALE.

### I. DIAGNOSES.

#### GENRE *EREMIAS* Wiegmann.

1830	<i>Podarcis</i> (partim)	W a g l e r, Nat. Syst. d. Amph., p. 155.
1834	<i>Eremias</i>	W i e g m a n n, Herpet. mexic., I, p. 9 (type <i>velox</i> ).
	<i>Scapteira</i>	ibidem (type <i>grammica</i> ).
1839	<i>Eremias</i> (partim)	D u m é r i l e t B i b r o n, Erpét. gén., V, p. 287.
	<i>Scapteira</i>	ibidem, p. 281.
1841	<i>Aspidorhinus</i>	E i c h w a l d, Fauna caspio-caucasia, p. 74.
1845	<i>Eremias</i> (partim)	G r a y, Cat. of Lizards, p. 39.
	<i>Scapteira</i>	ibidem.
1867	<i>Podurces</i>	S t r a u c h, Mél. Biol. Acad. St. Pétersb., VI, p. 403 et suiv.
1887	<i>Eremias</i> (partim)	B o u l e n g e r, Cat. of Lizards, III, p. 80.
	<i>Scapteira</i> (partim)	ibidem, p. 107.
1905	<i>Eremias</i> (partim)	N i c o l s k y, Herpet. rossica, p. 143.
	<i>Scapteira</i>	ibidem, p. 170.
1912	<i>Eremias</i>	S c h r e i b e r, Herpet. europ., p. 339.
1913	"	N i k o l s k y, Herpet. caucas., p. 95.

- 1915 *Eremias* (partim) N i k o l s k y, Faune de la Russie, Rept., I, p. 408.  
 — *Scapteira* ibidem, p. 471.  
 1918 *Eremias* (partim) B o u l e n g e r, J. Zool. Res., III, p. 1.  
 — *Scapteira* (partim) ibidem, p. 2.  
 — *Macmahonia* ibidem, p. 2, note.  
 1921 *Eremias* (partim) B o u l e n g e r, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 224.  
 — *Scapteira* (partim) ibidem, p. 347.  
 — *Macmahonia* ibidem, p. 373.

N a r i n e située entre trois plaques plus ou moins bombées: une supranasale, une petite postnasale, et une infranasale qui repose sur les deux ou trois premières supralabiales. Occipitale absente ou très petite. P a u p i è r e inférieure opaque, recouverte d'écailles granulaires. Collier plus ou moins développé, mais toujours distinct. Dorsales petites, plus ou moins arrondies, juxtaposées, avec de petits granules entre elles. Ventrals lisses, tronquées, légèrement imbriquées, et disposées en rangées obliques convergeant vers l'arrière. Doigts et orteils recouverts d'écailles imbriquées, dont une rangée de supradigitales lisses, bombées, généralement deux rangées d'infradigitales unicarénées, et une rangée de latérales de développement variable.

#### SOUS-GENRE *EREMIAS* Wiegmann.

Type: *E. velox* (Pallas).

Rangée de granules frontaux généralement incomplète. Suboculaire en contact avec le bord de la mâchoire. Collaires bien différenciées. Latérales du quatrième orteil carénées ou lisses, en rangée très incomplète. Dessin juvénile en bandes et en raies longitudinales, avec une raie postoculaire entière ou sous forme de tronçons ou d'ocelles toujours bien apparents; dessin de l'adulte considérablement modifié, avec formation d'ocelles surtout dans les raies postoculaires et supraciliaires, moins dans les raies dorsales, les ocelles postoculaires étant les plus apparents; pas de zébrures transversales.

#### SOUS-GENRE *RHABDEREMIAS* n. subg.

Type: *R. scripta* (Strauch).

Rangée de granules frontaux complète. Suboculaire en contact avec le bord de la mâchoire. Collaires petites, à peine plus grandes que les gulaires. Latérales du quatrième

orteil soit carénées et en rangée complète, soit lisses et en rangée très incomplète. Dessin en bandes et en raies chez le jeune comme chez l'adulte; bandes intactes ou scindées et trançonnées, mais conservant une disposition strictement longitudinale; raie postoculaire très effacée, ne formant que quelques ocelles peu apparents; les autres raies entières, non trançonnées, sauf sur les membres.

**SOUS-GENRE OMMATEREMIAS** n. subg.

Type: *O. arguta* (Pallas).

Rangée de granules frontaux généralement incomplète. Suboculaire séparée du bord de la mâchoire. Collaires bien différenciées. Latérales du quatrième orteil carénées ou lisses, en rangée complète. Dessin juvénile en bandes et en raies longitudinales plus ou moins trançonnées, ou déjà analogue à celui de l'adulte; chez l'adulte des ocelles dans la région des raies dorsales, supraciliaires et postoculaires, les ocelles supraciliaires étant les plus apparents; parfois des zébrures transversales.

**SOUS-GENRE SCAPTEIRA** Wiegmann.

Type: *S. grammica* (Lichtenstein).

Rangée de granules frontaux complète. Suboculaire séparée du bord de la mâchoire. Collaires petites, mais différenciées. Au quatrième orteil des infradigitales externes élargies, sans carènes distinctes, et des latérales en rangée complète, sous forme d'appendices plats du moins dans la partie distale de l'orteil. Dessin finement réticulé sans disposition longitudinale apparente dans la région dorsale.

**ESPÈCES DU SOUS-GENRE EREMIAS.**

Internasale plus large que longue. Interpréfrontale absente. Interpariétale généralement plus longue que la suture des pariétales entre elles. Infranasale touchant généralement la rostrale en un point. 5-me inframaxillaire séparée des infralabiales. 21—28—35 gulaires. Infratarsales faiblement carénées. Pas de bande spinale sur le cou. Raie vertébrale plus ou moins réduite... *velox* Pallas.

Internasale aussi longue que large. Inter-

préfrontale absente. Interpariétale plus courte que la suture des pariétales entre elles. Infranasale touchant la rostrale en une courte suture. 5-me inframaxillaire généralement séparée des infralabiales. 28—32—39 gulaires. Infratarsales fortement carénées. Pas de bande spinale sur le cou. Raie vertébrale large, non réduite . . . . . *persica* Blanford.

Internasale plus large que longue. Interpréfrontale présente ou absente. Interpariétale généralement plus courte que la suture des pariétales entre elles. Infranasale souvent séparée de la rostrale. 5-me inframaxillaire le plus souvent en contact avec les infralabiales. 24—28—36 gulaires. Infratarsales faiblement carénées. Une bande spinale sur le cou . . . . . *strauchi* Kessler.

Internasale généralement plus large que longue. Interpréfrontale absente. Interpariétale généralement plus courte que la suture des pariétales entre elles. Infranasale touchant la rostrale en une courte suture. 5-me inframaxillaire généralement en contact avec les infralabiales. 17—19—21 gulaires. Infratarsales modérément carénées. Pas de bande spinale sur le cou. Raie vertébrale très réduite . . . . . *regeli* Bedriaga.

#### ESPÈCES DU SOUS-GENRE *RHABDEREMIAS*.

Postfrontale au moins aussi large que longue. Pariétale au moins aussi large que longue. Infranasale séparée de la rostrale. 16—19—24 gulaires. Ventrals plus larges que longues. 10—12/13—15 pores fémoraux. Espace interporal contenu moins de 3 fois dans la longueur d'une rangée de pores. 4-me orteil portant deux rangées d'infradigitales et des latérales fortement carénées, très proéminentes, en rangée complète. Supracaudales modérément carénées, terminées en angle obtus. Bandes nucale et spinale absentes. Bandes pariétales scindées et tronçonnées . . . . . *scripta* Strauch.



Postfrontale moins large que longue. Pariétale au moins aussi large que longue. Infranasale touchant généralement la rostrale. 21—24—26 gulaires. Ventrals au moins aussi larges que longues. 10—13—16 pores fémoraux. Espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores. 4-me orteil portant une seule rangée complète d'infradigitales, et des latérales fortement carénées, très proéminentes, en rangée complète. Supracaudales fortement carénées, pointues et mucronées. Pas de bande nucale. Bande spinale présente. Bandes pariétales entières . . . . . *lineolata* Nikolsky.

Postfrontale moins large ou aussi large que longue. Pariétale aussi large que longue. Infranasale généralement séparée de la rostrale. 25—28—31 gulaires. Ventrals au moins aussi larges que longues. 13—15/16—18 pores fémoraux. Espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores. 4-me orteil portant deux rangées d'infradigitales, et une rangée très incomplète de petites latérales lisses. Supracaudales sans carènes distinctes. Bande nucale absente. Bande spinale rudimentaire. Bandes pariétales entières . . . . . *pleskei* Bedriaga.

Postfrontale aussi large que longue. Pariétale moins large que longue. Infranasale touchant généralement la rostrale. 23—27—32 gulaires. Ventrals moins larges ou aussi larges que longues. 15—18—22 pores fémoraux. Espace interporal contenu au moins quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores. 4-me orteil portant deux rangées d'infradigitales et des latérales modérément carénées, peu proéminentes en rangée complète. Supracaudales modérément carénées et terminée en angle très obtus. Bandes nucale et spinale présentes. Bandes pariétales entières . . . . . *fasciata* Blanford.

## ESPÈCES DU SOUS-GENRE *OMMATEREMIAS*.

1-re supraoculaire indistincte. 4-me supraoculaire généralement indistincte. Pariétale généralement moins large que longue. Tympanique indistincte. 7—10—14 pores fémoraux. Infratibiales en 3—5 rangées, celle du bord interne à peine plus large que la suivante. 4-me orteil portant deux rangées équivalentes d'infradigitales modérément carénées, et des latérales lisses; au 5-me orteil deux rangées d'infradigitales . . . . . *arguta* Pallas.

1-re supraoculaire distincte, 4-me supraoculaire indistincte. Pariétale généralement aussi large que longue. Tympanique indistincte. 10—13—15 pores fémoraux. Infratibiales internes très élargies au moins dans la moitié distale de la jambe, dont elles occupent presque toute la face inférieure. 4-me orteil portant deux rangées d'infradigitales modérément carénées, dont les externes sont beaucoup plus petites que les internes, et des latérales à peine carénées; une seule rangée d'infradigitales au 5-me orteil. . . . . *nigrocellata* Nikolsky.

1-re supraoculaire distincte. 4-me supraoculaire distincte. Pariétale aussi large que longue. Tympanique distincte. 10—14—17 pores fémoraux. Infratibiales internes très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe. 4-me orteil portant une seule rangée complète d'infradigitales fortement carénées, proéminentes, et des latérales nettement carénées; une seule rangée d'infradigitales au 5-me orteil . . . . . *intermedia* Strauch.

## ESPÈCES DU SOUS-GENRE *SCAPTEIRA*.

Pariétales séparées par des granules. Latérales des doigts sous forme d'appendices plats. Infrafémorales internes à peine plus larges que celles de la rangée adjacente. Pores fémoraux.

présents. Infratibiales internes à peine plus larges que les adjacentes. 4-me orteil portant des infradigitales internes plus ou moins complètement transformées en appendices plats, des infradigitales externes à peine bombées, et des latérales sous forme d'appendices plats tout le long de l'orteil. Dessin sans disposition longitudinale sur les flancs . . . . . *grammica* Lichtenstein.

Pariétales formant une suture entre elles. Latérales des doigts carénées, proéminentes, mais non transformées en appendices plats. Infrafémorales internes considérablement plus larges que celles de la rangée suivante, du moins dans la moitié distale de la cuisse. Pores fémoraux présents. Infratibiales internes à peine plus larges que les adjacentes. 4-me orteil portant des infradigitales internes carénées, proéminentes, mais non transformées en appendices plats, des infradigitales externes en dos d'âne et des latérales carénées au haut de l'orteil, transformées en appendices plats plus loin. Dessin disposé longitudinalement sur les flancs . . . . . *zarudnyi* n. n.

Pariétales formant une suture entre elles. Latérales des doigts sous forme d'appendices plats soudés aux supradigitales. Infrafémorales internes considérablement plus larges que celles de la rangée suivante, du moins dans la moitié distale de la cuisse. Pores fémoraux absents. Infratibiales internes considérablement plus larges que les suivantes. 4-me orteil portant des infradigitales internes sous forme d'appendices plats, des infradigitales externes en dos d'âne, et des latérales sous forme d'appendices plats, parfois soudés aux supradigitales. Dessin sans disposition longitudinale sur les flancs. . . . . *aprosceles* Alcock & Finn.

Caractères de l'espèce précédente, sauf la présence de pores fémoraux . . . *acutirostris* Boulenger.

**TABLEAU DICHOTOMIQUE POUR LA DÉTERMINATION DES  
ESPÈCES.**

1. Au 4-me orteil des latérales	}	sous forme d'appendices plats du moins dans la moitié distale de l'orteil . . . . .	14.
		sous forme d'écaillés lisses ou carénées	2.
2. Rangée de gra- nules frontaux	}	complète . . . . .	3.
		incomplète . . . . .	7.
3. Supracaudales	}	lisses . . . . .	<i>E. pleskei.</i>
		nettement mucronées . . . . .	<i>E. lineolata.</i>
		carénées non mucronées . . . . .	4.
4. Latérales du 4-me orteil en rangée	}	très incomplète . . . . .	<i>E. velox.</i>
		complète . . . . .	5.
5. Espace interporal contenu dans la longueur d'une rangée de pores	}	plus de 3 fois . . . . .	<i>E. fasciata.</i>
		moins de 3 fois . . . . .	6.
6. Suboculaire	}	atteint le bord de la mâchoire... <i>E. scripta.</i>	
		n'atteint pas le bord de la mâchoire . . . . .	<i>E. intermedia</i>
7. Suboculaire	}	atteint le bord de la mâchoire . . . . .	8.
		n'atteint pas le bord de la mâchoire . . . . .	12.
8. Interpréfrontale	}	présente . . . . .	<i>E. strauchi</i>
		absente, 5-me inframaxil- laire	touche les infralabiales... 9.
			ne touche pas les infrala- biales . . . . .
9. Dans la ligne médiane	}	moins de 22 gulaires . . . . .	<i>E. regeli.</i>
		plus de 22 gulaires . . . . .	10.
10. Internasale	}	aussi large que longue . . . . .	<i>E. persica.</i>
		plus large que longue . . . . .	<i>E. strauchi.</i>
11. Interpariétale	}	plus longue que la suture des pariétales . . . . .	<i>E. velox.</i>
		plus courte que la suture des pariétales . . . . .	9.
12. Infratibiales in- ternes	}	à peine plus grandes que les suivantes . . . . .	<i>E. arguta.</i>
		occupant presque toute la face inférieure de la jambe . . . . .	13.

13. Infradigitales du 4-me orteil	}	très fortement carénées, en une seule rangée complète. . . <i>E. intermedia.</i>
		modérément carénées, en deux rangées . . . . . <i>E. nigrocellata.</i>
14. Pores fémoraux	}	absents . . . . . <i>E. aporosceles.</i>
		présents . . . . . 15.
15. Infracémorales internes de la moitié distale de la cuisse	}	à peine plus larges que les suivantes . . . . . <i>E. grammica.</i>
		beaucoup plus larges que les suivantes. . 16.
16. Infratibiales in- ternes	}	à peine plus larges que les suivantes . . . . . <i>E. zarudnyi.</i>
		beaucoup plus larges que les suivantes . . . . . <i>E. acutirostris.</i>

Les résultats obtenus à l'aide de ce tableau devront être contrôlés à l'aide des diagnoses qui précèdent et des descriptions détaillées qui suivent.

### 1. *EREMIAS (EREMIAS) VELOX* Pallas.

1771	<i>Lacerta velox</i>	Pallas, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, I, p. 457.
—	<i>Lacerta cruenia</i>	ibidem.
1820	<i>Lacerta coccinea</i>	Merrem, Tent. Syst. Amphib., p. 69.
1830	<i>Podarcis velox</i>	Wagler, Nat. Syst. d. Amphib., p. 156.
1831	<i>Lacerta gracilis</i>	Eichwald, Zoologia specialis, III, p. 188.
—	<i>Lacerta argulus</i>	ibidem.
1832	<i>Podarcis velox</i>	Ménétries, Cat. rais., p. 62.
1834	<i>Lacerta velox</i>	Eversmann, Lac. Imp. Rossici, p. 355, pl. XXX, fig. 3.
—	<i>Lacerta vittata</i>	ibidem, p. 358, pl. XXXI, fig. 4.
—	<i>Eremias velox</i>	Wiegmann, Herpet. mexic., I, p. 9.
1839	<i>Eremias caer.-ocellata</i>	Duméril & Bibron, Erpét. gén., V, p. 295.
1841	<i>Aspidorhinus gracilis</i>	Eichwald, Fauna caspio-caucasia, p. 74, pl. XI, fig. 4—6.
—	<i>Podarces velox</i>	ibidem, p. 76.
1845	<i>Eremias velox</i>	Gray, Cat. of Lizards, p. 40.
1873	<i>Eremias erythrurus</i>	Sewertzow, Faun. Turkest., p. 71.
1876	<i>Eremias velox</i> (partim)	Alenitzin, Rept. de l'Aral, p. 15.
1878	" " "	Kessler, Voy. en Transcaucasie, p. 166.
1887	" " "	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 97.

1888	<i>Eremias velox</i>	Boettger, Rept. u. Batr. Transcaspiens, Zool. Jahrb., III, p. 910.
1896	" "	Zander, Transcasp. Rept.: Zool. Garten, XXXVI, p. 301.
1903	" "	Elpatievsky, Rept. de l'Aral, p. 11, pl. I, II.
1905	<i>Eremias velox</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 146.
1907	<i>Eremias velox</i>	Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 55.
1912	" "	*Schreiber, Herpet. europ., p. 341.
—	" "	Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 516.
—	<i>E. velox</i> var. <i>Roborow</i> .	ibidem, p. 525, pl. VIII, fig. 11.
1913	<i>Eremias velox</i>	Nikolsky, Herpet. caucas., p. 96.
1915	<i>Eremias velox</i> (partim)	" Faune de la Russie, Rept., I, p. 415.
1918	" " "	Boulenger, J. Zool. Res., III, p. 7.
—	<i>Eremias velox velox</i>	Lantz, Proc. Zool. Soc. London, p. 14.
1921	<i>Eremias velox</i> (partim)	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 308.

### A. *Eremias velox velox* Pallas.

#### Matériel (80 ex.).

1. 1 ♀, Astrakhan, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 339, leg. G. Yakovlev.
2. 10 ex. (4♂, 5♀, 1 j.), Mangyshlak et Ust-Urt, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 342, leg. M. Bogdanov.
3. 15 ex. (3♂, 7♀, 5 j.), bords du lac Aral, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 328, leg. V. Alenitzin.
4. 1♂, oasis de Khiva, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 336, leg. M. Bogdanov.
5. 2♂, Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 353, leg. M. Bogdanov.
6. 2 ex. (♂ ♀), Kyzyl-Kum, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 311, leg. M. Bogdanov.
7. 2 ♂, cours inférieur du Gürgen, distr. d'Astrabad, Perse, 1885, Coll. Univ. Petr. No. 347, leg. A. Nikolsky.
8. 1 ♀, Kopet-Dagh, Coll. Lindholm.
9. 1 ♂, vallée de l'Arvaz près Bakharden, Transcaspië, 1904, Coll. Univ. Petr. No. 331, leg. K. Matveyev.
10. 8 ex. (4♂, 4♀), Askhabad, Transcaspië, 1914, Coll. Lantz Nos. 477—484.
11. 2 ex. (♂, ♀), vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspienne, 1914, Coll. Univ. Mosq., leg. Meriakri.
12. 5 ex. (4♂, 1♀), Bairam-Ali, Transcaspië, 1914, Coll. Lantz Nos. 488—492.
13. 2♀, Samarkand, 1914, Coll. Lantz Nos. 493—494.

14. 9 ex. (4♂, 5♀). Kara-Tubé près Samarkand, Coll. Univ. Petr. No. 330, leg. Maslov.
15. 6 ex. (2♂, 4♀), Termez, Boukharie, 1912, Coll. Acad. Petr. No. 11010, leg. A. Kiritschenko.
16. 1♂, Fergana, Coll. Univ. Petr. No. 340, leg. Tshekhov.
17. 1♂, steppes du Fergana central, 1893, Coll. Univ. Petr. No. 332, leg. Trotsin.
18. 1♂, puits de naphte „Santo“, près Kanibadam, Fergana, 1914, Coll. Lantz No. 502.
19. 4 ex. (1♂, 2♀, 1 j.), entre Isfara et Tsharku, Fergana, 1914, Coll. Lantz Nos. 498—501.
20. 1♂, Djarkent, Sémirétshié, Coll. Lindholm.
21. 2 ex. (♂,♀), rive N. du lac Balkash, 1884, Coll. Univ. Petr. No. 335, leg. A. Nikolsky.
22. 3 ex. (2♂, 1♀), oasis Sa-Tsheú, Sin-Kiang oriental, 1894, Coll. Acad. Petr. No. 9138, leg. Roborovsky & Kozlov (types d'*E. velox roborowskii*).

#### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, haute, fortement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez effilé; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale généralement peu développées. Oeil pariétal généralement indistinct chez l'adulte.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M. <sup>1</sup>	79 mm, Coll. Acad. Petr. No. 11010.	68,5 mm, Coll. Lantz No. 493.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,26 (21 ex.)	0,21 — 0,23 — 0,24 (13 ex.)
R.M.A.	0,35 — 0,37 — 0,40 „	0,34 — 0,36 — 0,38 „
R.M.P.	0,56 — 0,60 — 0,66 „	0,50 — 0,56 — 0,62 „
R.Q.	1,60 — 1,86 — 2,00 (11 ex.)	1,57 — 1,68 — 2,10 (8 ex.).

<sup>1</sup>) L. M.: longueur maximum, mesurée du bout du museau à l'anus, R.T.: rapport de la longueur du piléus, R.M.A.: rapport de la longueur du membre antérieur, R.M.P.: rapport de la longueur du membre postérieur, et R.Q.: rapport de la longueur de la queue à la distance du bout du museau

## Écaillure.

R o s t r a l e assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court ou égal à la hauteur de la plaque. S u p r a n a s a l e fortement bombée, touchant généralement la première supralabiale en un point, plus rarement en une courte suture ou pas du tout. I n t e r n a s a l e entière <sup>1</sup>, plus large que longue, presque jamais en contact avec la fréno-oculaire. P r é f r o n t a l e plus ou moins fortement bombée, aussi longue ou plus longue que l'internasale, mais généralement plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. I n t e r p r é f r o n t a l e absente <sup>2</sup>. F r o n t a l e très étroite à l'arrière, fortement élargie et très arrondie à l'avant, plus courte que sa distance du bout du museau, mais généralement plus longue que sa distance de la rostrale. De 5 à 8, et le plus souvent 6 s u p r a c i l i a i r e s modérément bombées, la première allongée, rétrécie vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne. P r e m i è r e s u p r a o c u l a i r e <sup>3</sup> petite, souvent mal définie, presque toujours séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur et de nombre variable; celles d'entre elles qui bordent la première supraoculaire souvent plus grandes, les autres granulaires, se prolongeant le long du bord extérieur de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de g r a n u l e s s u p r a c i l i a i r e s quelquefois plus ou moins doublée, et pénétrant d'autre part plus ou moins profondément entre la deuxième supraoculaire et la frontale. D e u x i è m e s u p r a o c u l a i r e égale ou légèrement plus petite que la troisième. Q u a t r i è m e s u p r a o c u l a i r e petite, en contact avec la troisième ou parfois séparée d'elle par des granules; suivie vers l'extérieur, le

à l'anüs.—La longueur des membres est mesurée de l'aisselles ou de l'aîne à l'extrémité du 4-me doigt ou orteil, celle de la queue de la fente anale à son extrémité.

Les trois chiffres de chaque série sont les extrêmes et la moyenne.

<sup>1</sup>) Partagée en deux chez un sujet (Coll. L a n t z No. 499).

<sup>2</sup>) Présente chez deux ex. seulement (Coll. L a n t z Nos. 482 et 494).

<sup>3</sup>) Cette plaque est très généralement morcelée et souvent indistincte chez les E r e m i a s; c'est pourquoi certains auteurs la négligent et nomment improprement „première supraoculaire“ la première des deux grandes supraoculaires, dont la comparaison avec d'autres genres de Lacertidés démontre qu'elle est en réalité la deuxième.



long du bord antérieur de la pariétale, par 1 à 3 écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur par un ou plusieurs granules séparant la troisième supraoculaire de la postfrontale; souvent un ou plusieurs granules à la suture de la deuxième et de la troisième supraoculaire entre celles-ci et la frontale; quelquefois une rangée entière de granules frontaux séparant complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale un peu plus longue que large, rarement aussi longue que large. Pariétale généralement plus longue que large. Interpariétale assez grande, presque toujours plus longue<sup>1</sup> que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente<sup>2</sup>.

Postnasale petite, généralement fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales, souvent en contact avec la troisième; touchant la rostrale généralement en un point, plus rarement en une courte suture ou pas du tout. Frénale environ aussi longue que haute. Fréno-oculaire assez courte. Préoculaire petite, assez étroite. Suboculaire assez haute, touchant plus ou moins largement le bord de la mâchoire. De 5 à 7, et le plus souvent 6 supralabiales antérieures, et 3 ou 4 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires, dont l'inférieure touche ou ne touche pas la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, agrandies vers l'arrière et le bas; souvent une rangée de petites supratemporales distinctement plus grandes que les écailles adjacentes. Tympanique moyenne ou petite, mais rarement indistincte.

Mentale moyenne, un peu plus large que longue. De 6 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième relativement grande, ne touchant généralement les infralabiales que sur une partie de sa longueur; la cinquième très petite, séparée des infralabiales par des écailles analogues aux gulaires<sup>3</sup>. Gulaires petites ou moyennes, assez nombreuses; de

<sup>1</sup>) Plus courte chez un seul sujet (Coll. Acad. Petr. No. 11010).

<sup>2</sup>) Distincte chez deux ex. seulement (Coll. Lantz Nos. 493 et 494).

<sup>3</sup>) Ne touche légèrement que chez 3 ex. (Coll. Uvin. Petr. No. 328, j. et No. 330, ♀; Coll. Univ. Mosq., j.).

---

21 à 35, et en moyenne 28 écailles (67 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guilaire très distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 9 à 16 grandes écailles.

Dorsales assez petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 46 à 51, et en moyenne 53 écailles (67 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 33, et en moyenne 31 rangées transversales chez le mâle (35 ex.), et 32 chez la femelle (30 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 16, rarement 17 plaques. Région préanale portant une anale petite ou moyenne, entière ou divisée en deux, souvent très apparente (♂, rarement ♀), quelquefois mal définie ou même absente (♀, rarement ♂), et entourée d'un demi-cercle d'écailles assez grandes, et d'un ou deux demi-cercles d'écailles plus petites.

Suprahumérales moyennes, lisses, imbriquées, terminées en pointe assez aiguë. Supraradiales analogues aux dorsales, bombées et lisses sur la partie supérieure de l'avant-bras, coniques ou même carénées et agrandies le long de son bord externe. Infracarpales faiblement, quoique distinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées et quelques petites latérales lisses, en rangée très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, aussi grandes ou plus petites que ces dernières, souvent bombées ou même coniques. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales légèrement imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 5 à 9, et le plus souvent 6 ou 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 15 à 23, et en moyenne 19 pores fémoraux (65 ex.) bien développés; espace interporal contenu généralement plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 2 à 5 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales imbriquées, très élargies, occupant la plus grande partie de

la face inférieure de la jambe, et suivies généralement d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales plus ou moins distinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui généralement n'en porte qu'une; infradigitales internes ordinairement plus larges que les externes, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires, le plus souvent absentes au cinquième orteil, en rangée très incomplète aux autres; souvent distinctement carénées.

Supracaudales généralement assez fortement carénées, tronquées, arrondies ou en pointe très obtuse à leur extrémité. Infracaudales plates et tronquées à la base de la queue, plus loin bombées ou distinctement carénées et terminées en pointe obtuse.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies bien nettes, intacts ou ne portant que des vestiges de tronçonnement chez le jeune; plus (♂) ou moins (♀) considérablement modifié chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale rudimentaire, ne se prolongeant jamais sur le cou, une raie postoculaire large, intacte ou commençant à se tronçonner chez le jeune, et formant chez l'adulte, surtout chez le mâle, une série de taches bleues le long des flancs, une tendance des bandes à s'effacer, à se scinder lorsqu'elles se tronçonnent, enfin la coloration rouge ou rose de la face inférieure de la queue chez le jeune et chez la femelle caractérisent cette espèce.

**Jeune**<sup>1</sup>. Piléus gris verdâtre clair. Bandes gris foncé ou noires. Raies blanc pur ou jaunâtre.

Bande spinale indiquée seulement par une tache sur l'interpariétale. Raie vertébrale unique, tantôt courte, tantôt s'étendant jusqu'au dessus de l'insertion des membres postérieurs. Bandes occipitales visibles à l'état de taches sur les supraoculaires, les postfrontales et les pariétales; intacts plus loin, se réunissant tantôt sur le cou, tantôt seulement au dessus de l'insertion des membres postérieurs, et se terminant sur la base de la queue. Raies dorsales se réunissant sur la base de la

<sup>1</sup>) Le plus petit (Coll. Univ. Petr. No. 328) mesure 26,5 mm du bout du museau à l'anus.

queue, et se prolongeant sur le premier tiers de celle-ci. Bandes pariétales intactes, partant des supraoculaires, étroites le long des pariétales et sur le cou, élargies sur le tronc, se réunissant sur le premier tiers de la queue et se prolongeant sur le second tiers en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires partant de l'oeil, s'effaçant peu à peu le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles se réunissent. Bandes temporales supérieures partant de la narine, interrompues par l'oeil, étroites sur la tempe et le long du cou, élargies sur les flancs, se prolongeant le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles s'effacent. Raies postoculaires intactes sur la tempe et le long du cou, intactes ou tronçonnées sur les flancs sous forme de taches oblongues ou arrondies sur les membres postérieurs, se terminant derrière ceux-ci. Bande temporale inférieure toujours séparée de la supérieure sur la tempe et le cou, parfois aussi sur les flancs, ou sinon reliée à elle par de petites traverses étroites; formant sur le membre postérieur deux branches qui confluent toujours largement autour des segments de la raie postoculaire; se réunissant à la bande temporale supérieure sur la base de la queue. Raies suboculaires intactes le long du cou et du tronc; tronçonnées sur les membres antérieurs, généralement aussi sur les postérieurs; se prolongeant tout le long de la queue. Bandes maxillaires visibles à l'état de petites taches sur les supralabiales; plus claires et moins nettement délimitées que les bandes précédentes; simples ou doubles sur les membres antérieurs, formant sur le membre postérieur deux branches dont chacune est plus ou moins reliée à la branche correspondante de la bande temporale inférieure autour des segments des raies suboculaires. Raies labiales assez nettes sur le cou et les membres antérieurs, diffuses le long du tronc. Bandes costales gris clair, assez nettes le long du cou et des membres antérieurs, et diffuses, souvent à peine visibles le long du tronc.

Face inférieure blanche, à l'exception de la queue et de la partie postérieure des cuisses, qui sont rouge corail.

**Adulte.** Dessin du jeune encore plus (♀) ou moins (♂) apparent; bandes pâlies jusqu'à un gris-brun assez clair, à part un certain nombre de taches de grandeur et de disposition variable, brun foncé ou noires; raies d'un blanc moins pur que chez le

jeune, ou même devenues gris-brun au point de se confondre avec les bandes, et ceci soit sur toute leur étendue, soit en laissant des taches blanches arrondies.

Piléus gris brunâtre, généralement sans taches. Raie vertébrale intacte, mais plus (♂) ou moins (♀) effacée. Bandes occipitales quelquefois intactes, d'un gris foncé surtout sur le cou (♀), mais généralement très pâlies, et portant des taches carrées ou arrondies plus ou moins nombreuses, ou encore une série de petits points noirs le long de leurs bords. Raies dorsales entières, plus (♂) ou moins (♀) effacées, ou dissoutes en petites taches blanches plus ou moins complètement encerclées de noir par les taches des bandes occipitale et pariétale. Bandes pariétales quelquefois intactes, d'un gris foncé surtout sur le cou (♀), mais plus fréquemment très effacées et portant des taches parfois larges, mais plus souvent petites, n'affectant que les bords de la bande, et contribuant à encercler les ocelles des raies adjacentes. Raies supraciliaires rarement intactes le long du tronc (♀); souvent continues, mais avec des ébauches d'ocelles sous forme de taches rondes plus blanches que les parties de la raie qui les relie (♀, rarement ♂); souvent aussi dissoutes en petites taches rondes parfaitement séparées, parfois très apparentes (♂), et généralement incomplètement encerclées de noir; plus ou moins continue, souvent indistincte (♂) sur la base de la queue. Bandes temporales supérieures souvent intactes, mais plus (♂) ou moins (♀) effacées le long du cou; portant sur les flancs des taches plus (♂) ou moins (♀) grandes et nombreuses, disposées généralement le long des bords et soulignant les ocelles des raies adjacentes; en petites taches ou complètement effacées le long de la queue. Raies postoculaires intactes, mais peu apparentes (♀), ou même complètement effacées (♂) sur le cou; dissoutes le long des flancs en une série de taches rondes presque toujours bien séparées, plus grandes que celles de la raie supraciliaire, et généralement incomplètement cerclées de noir; les premiers de ces ocelles sont bleus dans les deux sexes et plus apparents que les suivants, qui ne sont bleus que chez les mâles et souvent presque effacés chez les femelles; des taches rondes plus (♀) ou moins (♂) apparentes sur le membre postérieur. Bandes temporales inférieures modifiées de manière

analogue aux supérieures, avec formation de taches soulignant d'un côté les ocelles postoculaires, de l'autre, la raie suboculaire; très effacées sur le membre postérieur, à l'exception parfois de quelques petites taches. Raies suboculaires rarement apparentes (♀), généralement plus (♂) ou moins (♀) effacées le long du tronc; sur les membres à l'état de taches arrondies plus (♀) ou moins (♂) distinctes, mais généralement plus apparentes que celles des raies postoculaires. Bandes maxillaires peu visibles le long du tronc, sauf parfois quelques petites taches; assez distinctes quelquefois sur la partie postérieure de la cuisse. Raies labiales visibles sur le cou et le membre antérieur seulement (♀), ou même complètement effacées (♂). Bandes costales à peine indiquées sur le cou et le membre antérieur; visibles parfois le long des ventrales externes à l'état de petites taches grises.

Face inférieure blanche; partie postérieure des cuisses et queue roses ou même rouge corail chez la femelle <sup>1</sup>.

### B. *Eremias velox caucasia* n. subsp.

Pl. III, fig. 6, 7.

Matériel (44 ex.).

1. 1♂, steppe d'Yelizavetpol, Transcaucasie, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 329, leg. I. Portshinsky.
2. 2 ex. (1♀, 1j.), Boz-Dagh, Gouv. d'Yelizavetpol, 1915, Coll. du Musée de Géorgie (Coll. Mus. Géorg.). No. 40—15, leg. A. Schelkownikov.
3. 6 ex. (5♂, 1j.), Karadja-Dagh, Gouv. d'Yelizavetpol, 1915, même No.
4. 12 ex. (6♂, 6♀), Sangatshaly près Bakou, 1914, Coll. Lantz Nos. 465—476.
5. 2 j., Bakou, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 334, leg. K. Kessler.
6. 8 ex. (2♂, 1♀, 5 j.), Bakou, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 343, leg. O. Grimm.
7. 6 ex. (2♂, 4♀), Bibi-Eybat près Bakou, 1910, Coll. Cyrén Nos. 2600—2605 (types).
8. 3♂, Buzuna près Bakou, 1910, Coll. Cyrén Nos. 2606—2608.
9. 3 ex. (2♂, 1♀), N. de la steppe de Salyan, Gouv. de Bakou, 1912, Coll. Mus. Géorg. No. 21—12, leg. G. Voronov.
10. 1 j., Alpaút, S. de la steppe Mugan, 1912, Coll. Mus. Géorg. No. 22—12, leg. K. Satunin.

<sup>1</sup>) Cette coloration se retrouve chez des sujets de provenance très diverse, et n'est nullement particulière aux individus du Kunges, comme le dit Bedriaga (Rept. Przew., p. 525).

**Aspect général, proportions.**

Museau plus allongé que dans la forme typique.

	♂	♀
L.M.	65 mm, Coll. L a n t z Nos. 469 et 470.	59 mm, Coll. L a n t z No. 474.
R.T.	0,25 — 0,25 — 0,26 (19 ex.)	0,24 — 0,24 — 0,26 (12 ex.)
R.M.A.	0,38 — 0,39 — 0,40 „	0,33 — 0,35 — 0,38 „
R.M.P.	0,58 — 0,63 — 0,69 „	0,55 — 0,59 — 0,62 „
R.Q.	1,71 — 1,82 — 1,89 (8 ex.)	1,58 — 1,74 — 1,84 (6 ex.).

**Écaillage.**

Interpréfrontale absente<sup>1</sup>. Tout au plus quelques granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale, mais jamais de rangée complète de granules frontaux. Une petite occipitale presque toujours bien distincte.

De 3 à 5, et généralement 4 supralabiales postérieures<sup>2</sup>.

Cinquième inframaxillaire toujours séparée des infralabiales. De 21 à 35, et en moyenne 28 gulaires (37 ex.) dans la ligne médiane.

De 55 à 66, et en moyenne 60 dorsales autour du milieu du tronc. Rangées transversales de ventrales au nombre de 29 à 34 chez le mâle, et de 30 à 34 chez la femelle; moyenne 32 dans les deux sexes (♂ 20 ex., ♀ 14 ex.).

De 18 à 23, et en moyenne 20 pores fémoraux (37 ex.). Supracaudales généralement médiocrement ou assez faiblement carénées.

**Dessin et coloration.**

Chez l'adulte tout au plus quelques petits points foncés dans la région dorsale. Ocelles supraciliaires et postoculaires plus apparents et mieux encadrés de noir que dans la forme typique.

**2. EREMIAS (EREMIAS) PERSICA Blanford.**

1874 <i>Eremias persica</i>	Blanford, Ann. Mag. N. H., XIV, p. 270.
1876 „ „	„ Eastern Persia, II, p. 370, pl. XXVI, fig. 1.

<sup>1</sup>) Présente chez un seul sujet (Coll. Mus. Géorg. No. 21—12, ♀).

<sup>2</sup>) Une ♀ (Coll. Univ. Petr. No. 343) a de chaque côté les préfrontales soudées aux fréno-oculaires, et la préoculaire et la postoculaire soudées à la suboculaire.

1887	<i>Eremias velox</i> (partim)	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 97.
1890	" " "	" " Fauna of Brit. India, Rept., p. 178.
1897	<i>Eremias persica</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., 1, p. 330.
—	<i>Eremias fasciata</i> (partim)	ibidem, p. 24 <sup>1</sup> .
1900	<i>Eremias persica</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., IV, p. 24 (sep.).
1903	" "	Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 20.
1906	" "	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pé- tersb., X, p. 23 (sep.).
1912	" "	Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 527.
1915	" "	Nikolsky, Faune de la Rus., Rept., I, p. 429.
—	<i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 414 <sup>2</sup> .
1921	<i>E. velox</i> var. <i>persica</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, p. 312.

#### Matériel (25 ex.).

1. 1 ♂, Hara-Mahomed-Abad, district de Kazvin, 1904, Coll. Acad. Petr. No. 10253, leg. N. Zarudny (de même les suivants).
2. 1 ♂, Maliat-Abad, distr. de Kazvin. 1904, Coll. Acad. Petr. No. 10251.
3. 1 ♂, Gebr-Abad, N. de l'frak-Adjemi, 1904, Coll. Acad. Petr. No. 10252.
4. 1 ♀, Koshm-Abad, près Damgan, N.-O. du Khorassan, 1903, Coll. Acad. Petr. No. 10250.
5. 1 j., Mil-Ayaz-Khan, près Seng-i-Best, E. du Khorassan, 1896; Coll. Acad. Petr. No. 8797.
6. 4 ♂, Nusi, E. du Khorassan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8782—8783.
7. 1 ♀, Riza, Behars, E. du Khorassan, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9946.
8. 1 j., Kerat, Hashtadan, E. du Khorassan, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9953.
9. 1 ♂, Niaz-Abad, Khaf, E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9231.
10. 1 j., Hoúz, Zir-Kuh, S. E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9236.
11. 1 ♂, rive du Baaza, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9234.
12. 1 ♀, Pesuk, E. du Kuhistan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8781.
13. 1 ♀, Tsha-i-Ziru, Nehbendan, N.-E. du Kirman, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9948.
14. 1 ♂, Nasr-Abad, Séistan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9233.
15. 1 j., Tsha-i-Huishé, Séistan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9235.
16. 3 ♀, Duz-Ab, Sargad, E. du Kirman, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9232.
17. 1 j., de même provenance, Coll. Acad. Petr. No. 9237.

1) Coll. Acad. Petr. No. 8797.

2) Coll. Acad. Petr. No. 9953.



18. 1 j., Bazman, E. du Kirman, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9238.  
 19. 1 ♀, Megas, E. du Kirman, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9947.  
 20. 1 ♀, Perse, Coll. Univ. Khark. No. 75.

### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, haute, fortement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez effilé; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures profondes; sillon frontal généralement très faible; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale généralement médiocrement développées. Oeil pariétal généralement distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	90 mm, Coll. Ac. Petr. Nos. 8782, 9234.	84 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9947.
R.T.	0,22 — 0,24 — 0,25 (10 ex.)	0,23 — 0,23 — 0,24 (7 ex.)
R.M.A.	0,35 — 0,37 — 0,40 „	0,37 — 0,38 — 0,40 „
R.M.P.	0,61 — 0,63 — 0,68 „	0,61 — 0,63 — 0,67 „
R.Q.	1,77 — 1,83 — 1,90 (5 ex.)	1,66 — 1,74 — 1,84 (3 ex.).

### Écaillage.

Rostrale assez large en haut, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est un peu plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale généralement fortement bombée, presque toujours séparée de la première supralabiale, rarement en contact avec elle en un point. Internasale entière, presque toujours aussi longue que large<sup>1</sup>, plate, non excavée dans sa partie médiane. Préfrontale faiblement bombée, aussi longue ou plus longue que l'internasale, mais presque toujours plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et plus ou moins arrondie à l'avant, plus courte que sa distance du bout du museau; égale, ou parfois un peu plus longue ou un peu plus courte que sa distance de la rostrale.

<sup>1</sup>) Quelquefois un peu plus longue que large chez le jeune.

De 5 à 8, et le plus souvent 6 supraciliaires modérément bombées, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire très petite, souvent mal définie-séparée de la deuxième par de petites écailles généralement peu nombreuses, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires généralement simple. Deuxième supraoculaire égale ou un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire petite, en contact avec la troisième; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une petite écaille nettement plus grande que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par quelques granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale; jamais de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale presque toujours plus longue, rarement aussi longue que large. Interpariétale très petite, plus courte, rarement aussi longue que la suture des pariétales entre elles<sup>1</sup>. Occipitale absente.

Postnasale petite, généralement fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales, très fréquemment en contact avec la troisième; touchant la rostrale presque toujours en une courte suture, rarement en un point. Frontale plus haute que longue. Fronto-oculaire assez longue ou moyenne. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire assez haute, touchant plus ou moins largement le bord de la mâchoire. 6 ou 7, plus rarement 5 supralabiales antérieures, et 3 ou 4, rarement 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux, rarement 3 petites postoculaires, dont l'inférieure est presque toujours en contact avec la première supralabiale postérieure. Temporales très petites et nombreuses, agrandies vers l'arrière et le bas; presque jamais de supratemporales distinctes. Tympanique distincte, moyenne.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 7 à 10, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales sur la majeure partie ou sur toute sa

<sup>1</sup>) Quelquefois un peu plus longue chez le jeune.

longueur, la cinquième ne les touchant pas dans la majorité des cas. Gulaire petites et nombreuses; de 28 à 39, et en moyenne 32 écailles (18 ex.) entre la suture des inframaxillaires et les colaires. Collier bien défini, festonné, portant de 7 à 14 grandes écailles.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 56 à 70, et en moyenne 63 écailles (18 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 28 à 33, et en moyenne 29 rangées transversales chez le mâle (10 ex.), et de 29 à 32, et en moyenne 30 chez la femelle (8 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 17 plaques. Région préanale portant une anale petite ou moyenne, entière ou partagée en deux, et entourée de trois demi-cercles d'écailles assez grandes (♂), ou ne portant que de petites écailles assez nombreuses (♀).

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, terminées en pointe assez aiguë et légèrement carénées. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies, mais non carénées, le long de son bord externe. Infracarpales fortement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées et quelques petites latérales lisses, en rangée très incomplète, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, ou quelquefois plus petites. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales légèrement imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 6 à 10, et le plus souvent 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 18 à 25, et en moyenne 21 pores fémoraux (18 ex.) bien développés; espace interporal contenu sensiblement plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement 2 ou 3 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales fortement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées,

sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales internes sensiblement plus larges que les externes, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires, lisses ou faiblement carénées, généralement absentes au cinquième orteil, en rangée incomplète aux autres.

Supracaudales généralement très faiblement carénées, et tronquées ou arrondies, rarement en pointe émoussée à leur extrémité. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, légèrement bombées et arrondies à leur extrémité vers le bout de la queue.

### Dessin et coloration.

Dessin très primitif chez le jeune, en raies et en bandes très nettes, intactes à l'exception de la raie postoculaire, qui est transformée le long des flancs en une rangée d'ocelles blancs; considérablement modifié chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale rudimentaire, la réduction de la raie postoculaire dès le jeune âge, et une tendance prononcée des raies et des bandes à s'effacer avec l'âge sans laisser d'ocelles ni de grandes taches, servent à caractériser cette espèce.

**Jeune.** Piléus gris olivâtre. Bandes noir intense. Raies blanc pur.

Bande spinale indiquée seulement par une tache sur l'interpariétale<sup>1</sup>. Raie vertébrale unique, toujours large, très apparente, se terminant au niveau de l'insertion des membres postérieurs. Bandes occipitales visibles à l'état de taches sur les postfrontales et les pariétales; plus loin intactes, se réunissant au dessus de l'insertion des membres postérieurs et se terminant aussitôt après. Raies dorsales se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Bandes pariétales partant des supraoculaires, étroites le long des pariétales et du cou, élargies sur le tronc, se réunissant sur la base de la queue et se prolongeant sur son premier tiers en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant à la moitié de la queue environ, et s'y prolongeant en s'effaçant graduellement. Bandes temporales supérieures intactes et étroites le long de la

<sup>1</sup>) Le jeune individu figuré par Blanford (loc. cit., pl. XXVI, fig. 1a) porte une bande spinale s'étendant jusqu'aux épaules, ce que je n'ai observé chez aucun des sujets que j'ai eus sous les yeux.

tempe et du cou; réunies le long des flancs à la bande temporale inférieure autour des ocelles postoculaires; se prolongeant le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles s'effacent. Raies postoculaires intactes sur la tempe et le cou, réduites le long des flancs à une rangée de très petits ocelles se prolongeant jusque sur la base de la queue; formant sur le membre postérieur une série de taches oblongues ou arrondies, très apparentes; sur les flancs parfois une seconde rangée de petits ocelles alternant avec ceux de la rangée normale. Bandes temporales inférieures intactes et étroites sur la tempe et le long du cou; confluant sur les flancs avec la bande temporale supérieure; formant sur le membre postérieur deux branches toujours largement réunies entre elles autour des segments de la raie postoculaire. Raies suboculaires intactes le long du cou et des flancs, ne formant que quelques ocelles sur l'avant-bras; généralement tronçonnées sur le membre postérieur. Bandes maxillaires plus claires et moins nettement délimitées que les bandes précédentes; simples sur le bras, doubles sur l'avant-bras, où elles entourent les ocelles suboculaires; formant sur le membre postérieur deux branches dont chacune est plus ou moins reliée à la branche correspondante de la bande temporale inférieure autour des segments des raies suboculaires. Raies labiales assez nettes sur le cou et sur les membres antérieurs, sur lesquels elles forment des taches arrondies; diffuses le long du tronc. Bandes costales gris clair, plus ou moins distinctes le long du cou et des membres antérieurs, diffuses le long du tronc.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Piléus brun clair olivâtre ou roussâtre, de même la face supérieure à l'exception des restes des raies et des bandes. Taches laissées par ces dernières brun foncé ou noires.

Raie vertébrale généralement à peine indiquée, ou tout à fait effacée. Bandes occipitales réduites à des séries de petites taches ou de points parfois rares, parfois assez nombreux. Raies dorsales rarement sous forme de petites taches blanches peu apparentes; très effacées généralement, ou même complètement indistinctes. Bandes pariétales réduites à de petites taches plus ou moins nombreuses, généralement un peu plus grandes que celles des bandes occipitales; rarement entières, plus

ou moins pâlies (♀). Raies supraciliaires plus ou moins complètement effacées, rarement sous forme de petites taches blanches peu apparentes (♂), plus ou moins soulignées par les petites taches des bandes périétales et temporales. Bandes temporales généralement effacées sur la tempe et le cou, mais apparentes le long des flancs, où elles sont soit continues, soit dissoutes en taches irrégulières assez grandes; plus ou moins effacées sur les membres postérieurs et le long de la queue. Raies postoculaires généralement effacées sur la tempe et le cou; ocelles des flancs plus ou moins effacés, rarement apparents, de même ceux du membre postérieur. Raies suboculaires très effacées sur le cou, plus ou moins visibles sur les flancs et les membres. Bandes maxillaires généralement à peine visibles sur les flancs, et plus ou moins effacées sur les membres. Raies labiales et bandes costales indistinctes.

### 3. *EREMIAS (EREMIAS) STRAUCHI* Kessler.

Pl. III, fig. 4, 5.

1878 <i>Eremias Strauchi</i>	Kessler, Voy. en Transcaucasie, p. 166, pl. II.
1886 <i>E. velox</i> var. <i>persica</i>	Boettger, dans Radde, Fauna u. Flora d. südwestl. Caspigeb., p. 50.
1887 <i>Eremias velox</i> (partim)	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 97.
1897 <i>Eremias velox</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 329.
1905 <i>Eremias velox</i> (partim)	„ Herpet. rossica, p. 146.
1912 <i>E. velox</i> var. <i>Strauchi</i>	Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 529.
1913 <i>Eremias velox Strauchi</i>	Nikolsky, Herpet. caucas., p. 98.
1915 „ „ „	„ Faune de la Russie, Rept., I, p. 427.
— <i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 414 <sup>1</sup> .
1921 „ „ „	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 308.

Matériel (56 ex.).

1. 3♀, Etshmiadzin, Arménie, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 666, leg. I. Portshinsky (types).
2. 1♂, de même provenance, 1879, Coll. Acad. Petr. No. 5487, leg. A. Brandt.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 3011, 6526, 6718, 6719, 6723.

3. 1 ♂, Shah-Takhty, distr. de Nakhitshevan, 1915, Coll. Mus. Géorg. No. 41—15, leg. Florensky.
4. 1 ♂, Nakhitshevan, Transcaucasie, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6723, leg. Zelinsky.
5. 1 ♂, de même provenance, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 175—16, leg. V. Bogatshev.
6. 2 ♂, Abbas-Abad, près Nakhitshevan, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6718—19, leg. Zelinsky.
7. 2 ex. (♂, ♀), gorges du Syangar-Dara, Darry-Dagh, distr. de Nakhitshevan, 1914, Coll. Mus. Géorg. No. 60—14, leg. G. Voronov et Voltschanetsky.
8. 18 ex. (12 ♂, 6 ♀), Djulfa, distr. de Nakhitshevan, 1914, Coll. Lantz Nos. 503—520.
9. 1 ♂, entre Ordubad et Kartshevan, distr. de Nakhitshevan, 1914, Coll. Mus. Géorg. No. 60—14, leg. G. Voronov et Voltshanetsky.
10. 1 ♀, Tabriz, Azerbeïdjan persan, 1850, Coll. Acad. Petr. No. 3011, leg. Buhse.
11. 1 ♂, de même provenance, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 100—16, leg. Exp. Urm.
12. 2 ♀, vallée de l'Adjitshay, près Tabriz, 1914, Coll. Lantz Nos. 527—528.
13. 2 ♂, débarcadère de Pierre-et-Paul, angle N.-O. du lac d'Urmia, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 100—16, leg. Exp. Urm.
14. 5 ex. (2 ♂, 2 ♀, 1 j.), entre Djulfa et Van, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 102—16, leg. A. Kaznakov.
15. 4 ex. (1 ♂, 3 ♀), Kartevül près Maraga, Azerbeïdjan persan, alt. env. 1800 m, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 100—16, leg. Exp. Urm.
16. 3 ex. (2 ♂, 1 ♀), entre Kartevül et Emma, ait. 1800—2100 m, même No.
17. 1 ♀, mont Sekhend, Azerbeïdjan persan, ait. 3500 m, 1916, même No.
18. 1 ♀, entre Astrabad et Askhabad, N.-E. de la Perse, 1885, Coll. Acad. Petr. No. 6526, leg. A. Nikolsky.
19. 4 ♀, Perse orientale, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8785, leg. N. Zarudny.
20. 2 ♀, monts Kaleh-Minar, E. du Khorassan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8784, leg. N. Zarudny.

### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, haute, fortement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez effilé; narine entourée de plaques généralement médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures profondes; sillons

frontal plus ou moins bien marqué, quelquefois peu apparent; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale généralement peu développées; arête pariétale le plus souvent assez apparente. Oeil pariétal presque toujours distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue longue, à coupe plus arrondie que chez *E. velox*, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	74 mm, Coll. Acad. Petr. No. 6719.	75 mm, Coll. Acad. Petr. No. 6526.
R.T.	0,24 — 0,25 — 0,27 (27 ex.),	0,22 — 0,24 — 0,26 (23 ex.)
R.M.A.	0,33 — 0,37 — 0,40 „	0,34 — 0,37 — 0,39 „
R.M.P.	0,58 — 0,63 — 0,66 „	0,52 — 0,59 — 0,66 „
R.Q.	1,68 — 1,80 — 1,88 (12 ex.)	1,54 — 1,60 — 1,75 (8 ex.)

### Écaillage.

Rostrale généralement assez large, modérément ou peu rétrécie à son bord inférieur, qui est généralement un peu moins long, mais parfois aussi long ou même plus long que la hauteur de la plaque. Supranasale médiocrement bombée, touchant la première supralabiale généralement en une courte suture, plus rarement en un point, rarement pas du tout. Internasale entière<sup>1</sup>, plus large que longue, n'étant qu'exceptionnellement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale plus ou moins fortement bombée, généralement plus longue que l'internasale, mais presque toujours plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale présente dans la majorité des cas<sup>2</sup>, sous forme d'une plaque plus ou moins grande séparant les préfrontales complètement ou incomplètement; exceptionnellement sous forme de deux granules placés l'un derrière l'autre. Frontale très étroite à l'arrière, fortement

<sup>1</sup>) Boettger cite un exemplaire chez lequel elle est partagée en deux (loc. cit., p. 53).

<sup>2</sup>) Présente chez environ 55% des individus. Il est à noter que les exemplaires d'Arménie et de la vallée de l'Araxe (Nakhitshevan etc.) possèdent cette plaque beaucoup plus fréquemment (env. 71%) que ceux de l'Azerbeïdjan persan (env. 31%) et que ceux de la Perse Orientale (env. 43%).



élargie et arrondie ou en pointe obtuse à l'avant, plus courte que sa distance du bout du museau, mais généralement plus longue que sa distance de la rostrale. De 4 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 supraciliaires modérément bombées, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 1 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite, souvent mal définie, presque toujours séparée de la deuxième par de petites écailles plus ou moins nombreuses, dont quelques-unes sont plus grandes et pénètrent en forme de coin entre la deuxième supraoculaire et la frontale, tandis que les autres sont granulaires et se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires presque toujours complète, parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, en contact avec la troisième; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents et vers l'intérieur généralement par un ou deux granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale; jamais de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale un peu plus longue que large. Pariétale généralement plus longue ou aussi longue que large. Interpariétale très petite, plus courte, rarement aussi longue<sup>1</sup> que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente<sup>2</sup>.

Postnasale petite, assez fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales, très fréquemment en contact avec la troisième; séparée de la rostrale ou la touchant en un point, parfois aussi en une courte suture<sup>3</sup>. Frénaie généralement aussi haute ou plus haute que longue<sup>4</sup>. Fréno-oculaire assez courte<sup>5</sup>. Préoculaire courte, de

<sup>1</sup>) Un peu plus longue chez deux sujets seulement (Coll. Mus. Géorg. No. 102—16, ♀, et Coll. Acad. Petr. No. 6526).

<sup>2</sup>) Présente, mais très petite, chez trois exemplaires (Coll. Mus. Géorg. No. 100—16).

<sup>3</sup>) Exceptionnellement partagée en deux (Coll. Mus. Géorg. No. 175—16).

<sup>4</sup>) Partagée en deux moitiés superposées chez un sujet (Coll. Mus. Géorg. No. 100—16, Tavriz).

<sup>5</sup>) Soudée à la frénaie d'un côté chez 3 ex., des deux côtés chez 2

hauteur moyenne. Suboculaire assez haute, touchant plus ou moins largement le bord de la mâchoire. De 5 à 6, parfois 7 supralabiales antérieures, et 3 ou 4, rarement 5 supralabiales postérieures. De 1 à 3 petites postoculaires, dont l'inférieure touche ou ne touche pas la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, agrandies vers l'arrière et le bas; pas de supratemporales distinctes. Tympanique moyenne ou assez grande.

Mentale moyenne, aussi large ou un peu plus large que longue. De 5 à 8, et généralement 6 ou 7 infralabiales. 5, très rarement 6 paires d'inframaxillaires, les trois premières<sup>1</sup> formant une suture médiane, la quatrième moyenne, touchant les infralabiales en général sur toute sa longueur, la cinquième relativement grande, touchant les infralabiales dans la majorité des cas<sup>2</sup>. Gulaires petites ou moyennes, assez nombreuses; de 24 à 36, et en moyenne 28 écailles (51 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 8 à 16 grandes écailles.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées s'agrandissant un peu vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 47 à 64, et en moyenne 57 écailles (51 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale; et légèrement imbriquées; de 28 à 33, et en moyenne 30 rangées transversales chez le mâle (28 ex.), et de 29 à 33, et en moyenne 31 chez la femelle (23 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 17, et le plus souvent 14 ou 15 plaques. Région préanale portant une anale distincte (♂, rarement ♀). quelquefois partagée en deux, parfois grande (♂), ou au contraire mal définie ou même absente (♀, rarement ♂), et entourée d'un ou deux demi-cercles d'écailles assez grandes, suivis parfois d'un troisième composé d'écailles plus petites.

---

ex. Partagée en deux moitiés superposées, d'un seul côté, chez un sujet (Coll. Mus. Géorg. No. 102—16, ♂).

<sup>1</sup>) Chez 4 sujets, les deux premières paires seulement sont en suture.

<sup>2</sup>) Chez environ 62% des individus. Quand il existe une 6-me inframaxillaire, elle peut être séparée des infralabiales ou les toucher.

Suprahumérales moyennes, lisses, imbriquées, assez pointues. Supraradiales analogues aux dorsales, bombées et lisses sur la partie supérieure de l'avant-bras, élargies et parfois très légèrement carénées le long de son bord externe. Infracarpales faiblement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées et quelques petites latérales lisses, en rangée très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, les premières environ aussi grandes que ces dernières, les secondes généralement plus petites. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales légèrement imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 5 à 7, rarement 8 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 16 à 22, et en moyenne 19 pores fémoraux (51 ex.) bien développés; espace interporal contenu plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; 2 ou 3 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales plus ou moins distinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales internes généralement plus larges que les externes, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires, lisses, généralement absentes au cinquième orteil, en rangée incomplète aux autres.

Supracaudales très faiblement carénées, tronquées ou arrondies, rarement en pointe très émoussée à leur extrémité. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, très légèrement carénées et arrondies ou en pointe obtuse vers le bout de la queue.

#### Dessin et coloration.

Dessin se modifiant d'assez bonne heure chez le jeune <sup>1</sup>; caractérisé par la présence fréquente <sup>2</sup> de la bande spinale; par

<sup>1</sup>) A en juger par les sujets les plus petits de mon matériel, qui mesurent déjà 41 et 42 mm du bout du museau à l'anus. Il est néanmoins certain que chez ceux-ci les bandes et les raies sont beaucoup plus fortement modifiées que cela n'a lieu chez de *E. velox* de même taille.

<sup>2</sup>) Très constante chez les individus d'Arménie et de la vallée de l'Araxe, elle semble faire défaut chez ceux de la Perse orientale.

une tendance à s'effacer des bandes spinale et occipitale, ainsi que de la raie vertébrale; par une tendance très marquée des bandes pariétales à se maintenir comme telles ou à former une série de grandes taches carrées; par la raie postoculaire transformée chez le jeune déjà en une rangée de taches rondes le long des flancs, lesquelles deviennent bleu turquoise chez l'adulte.

**Adulte.** Piléus gris-brun ou roussâtre clair, de même la face supérieure entre les restes des raies et des bandes. Taches laissées par ces dernières généralement d'un noir profond, souvent auréolé de roussâtre. Souvent quelques très petites taches sur le piléus.

Bande spinale plus (♂) ou moins (♀) effacée en laissant parfois quelques petites taches; se prolongeant jusque sur les épaules. Raies vertébrales se réunissant sur la moitié antérieure du dos, et se prolongeant jusqu'à l'insertion des membres postérieurs; plus (♂) ou moins (♀) complètement effacées, sur l'arrière du tronc, sauf parfois quelques petites taches blanches, arrondies, peu apparentes. Bandes occipitales généralement réduites sur le tronc à des rangées plus ou moins incomplètes de petites taches; se rejoignant et se terminant au dessus de l'insertion des membres postérieurs. Raies dorsales dissoutes en séries de petites taches rondes, blanches, assez apparentes; se réunissant en une seule sur la base de la queue, où elle forme en se terminant quelques petits traits blancs. Bandes pariétales quelquefois entières (♀)<sup>1</sup>, mais plus fréquemment tronçonnées (♂,♀) et formant des séries de taches généralement grandes, carrées et très apparentes, rarement petites ou diffuses; se continuant sur le premier tiers de la queue en tronçons allongés et plus loin en une série unique de petites taches ou traits transversaux plus ou moins apparents. Raies supraciliaires dissoutes en rangées de petits ocelles ronds (♂) ou de tronçons allongés (♀); parfois continues le long de la queue ou y formant des tronçons allongés, bordés par les tronçons correspondants des bandes adjacentes, et généralement très apparents sur la base de la queue; se réunissant vers le milieu de celle-ci et s'y effaçant. Bandes temporales supérieures dissoutes le long du cou et des flancs en taches irrégulières plus petites que celles de la bande pariétale, parfois peu apparentes, et presque toujours éloignées

<sup>1</sup>) Comme chez le sujet figuré par Kessler, loc. cit., pl. II.

des ocelles ou tronçons supraciliaires, mais bordant plus ou moins largement ceux de la raie postoculaire; formant sur la base de la queue quelques petites taches allongées bordant les tronçons de la raie supraciliaire, et ne tardant pas à s'effacer plus loin. Raies postoculaires dissoutes en séries d'ocelles ronds, petits et blancs sur le cou, plus grands et bleu turquoise sur les flancs; se prolongeant sur la base de la queue par quelques petites taches blanchâtres; formant sur le membre postérieur des taches rondes plus ou moins apparentés; le long des flancs parfois une seconde rangée de taches plus petites, blanchâtres, peu apparentes, situées au dessus des ocelles bleus et alternant avec eux. Bandes temporales inférieures formant, comme les supérieures, des taches irrégulières contribuant à souligner ou à encercler plus ou moins complètement les ocelles bleus postoculaires, et bordant d'autre part les festons de la raie suboculaire; très effacées sur les membres postérieurs, tout en y laissant fréquemment de petites taches foncées. Raies suboculaires larges, généralement continues, plus ou moins diffuses, mais formant à leur bord supérieur des festons ou même de petites taches plus blanches que le reste de la raie; parfois des taches semblables, mais beaucoup moins distinctes, le long du bord inférieur; des ocelles plus ou moins apparents sur le membre postérieur. Bandes maxillaires continues, grises et diffuses ou en petites taches noires le long du cou et des flancs, et sur le membre antérieur; diffuses, formant rarement quelques petites taches plus foncées sur le membre postérieur. Raies labiales et bandes costales plus ou moins complètement effacées. Face inférieure complètement blanche dans les deux sexes.

#### 4. *EREMIAS (EREMIAS) REGELI* Bedriaga.

1905	<i>Eremias velox</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 146 <sup>1</sup> .
	„ <i>regeli</i>	(Bedriaga), ibidem, p. 479.
1906	„ „	Bedriaga, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, p. 235.
1911	„ <i>bedriagai</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XVI, p. 278.
1912	„ <i>regeli</i>	Bedriaga, Rept. Przew., p. 544, pl. VIII, fig. 2.
1915	„ „	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 438.
—	„ <i>bedriagai</i>	ibidem, p. 440, pl. IX, fig. 2.
—	„ <i>velox</i> (partim)	„ p. 414 <sup>1</sup> .

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 7393 et 9129 (2 ex. sur 4).

1918	„ <i>regeli</i>	Tzarewsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XXII, p. 83.
1921	„ „	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 316.
—	„ <i>bedrlagae</i>	ibidem, p. 314.

#### Matériel (8 ex).

1. 1♂, Shir-Abad, Boukharie, 1882, Coll. Acad. Petr. No. 6115, leg. Regel (type).
2. 3j., Faiz-Abad, Boukharie, 1887 et 1888, Coll. Acad. Petr. Nos. 7393 et 9129, leg. Lidsky.
3. 4 ex. (2♂, 2♀), Tshubek, vallée du Pyandj, Boukharie, 1915, Coll. Univ. Petr., leg. V. Lazdin.
4. 1♂, Bogorak, vallée du Pyandj, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.

#### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, haute, fortement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez effilé; narine entourée de plaques très faiblement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale assez prononcées. Oeil pariétal plus ou moins distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu. Membres longs, mais robustes.

Queue longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂		♀	
L.M.	69 mm,	Coll. Lazdin.	66 mm,	Coll. Univ. Petr.
R.T.	0,23 — 0,25	(3 ex.) <sup>1</sup>	0,22 — 0,23	(2 ex.)
R.M.A.	0,35 — 0,37	„	0,31 — 0,37	„
R.M.P.	0,58 — 0,63	„	0,51 — 0,57	„
R.Q.	1,87	(1 ex.)	1,53	(1 ex.)

#### Écaillage.

Rostrale large<sup>2</sup>, à peine rétrécie à son bord inférieur, qui est égal ou plus long, rarement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale à peine bombée, généralement séparée de la première supralabiale, rarement en contact avec elle

<sup>1</sup>) Les moyennes ont été omises, ne pouvant offrir aucune garantie d'exactitude avec un si petit nombre d'exemplaires.

<sup>2</sup>) Moins large toutefois chez tous les autres sujets que chez le type, la plus grande largeur de la plaque étant généralement un peu plus courte que la distance de la postnasale à la première supraciliaire; v. Bedriaga, loc. cit., 1912, p. 545.

en un point. Internasale plus large, rarement aussi large que longue, ne touchant pas la fréno-oculaire. Préfrontale assez fortement bombée, à peine plus longue que l'internasale. Interpréfrontale absente. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie à l'avant, aussi longue ou même un peu plus longue que sa distance du bout du museau. De 6 à 8 supraciliaires sensiblement bombées, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les autres courtes. Première supraoculaire indistincte, représentée par une ou plusieurs petites écailles plus grandes que les granules plus ou moins nombreux qui les séparent de la deuxième supraoculaire, et qui se prolongent le long du bord externe de celle-ci et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours séparée de la troisième par des granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux petites écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par quelques granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale; pas de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale plus longue que large. Interpariétale petite, égale ou plus courte, rarement plus longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, faiblement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales, et généralement en contact avec la troisième; touchant la rostrale généralement en une courte suture, rarement en un point. Frénaie plus haute que longue. Fréno-oculaire moyenne. Préoculaire moyenne. Suboculaire assez haute, ne touchant le bord de la mâchoire que sur une étendue assez restreinte<sup>1</sup>. De 5 à 6 supralabiales antérieures, et 3 ou 4 petites supralabiales postérieures. Une seule postoculaire assez fortement bombée, en contact avec la première supralabiale postérieure ou séparée d'elle par une écaille. Temporales petites et nombreuses, agrandies vers le bas; de petites supratemporales plus ou moins distinctes. Tympanique moyenne.

<sup>1</sup>) Ne touche pas d'un côté chez un sujet (Coll. Univ. Petr.).

Mentale assez grande, environ aussi large que longue. De 6 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième moyenne, touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième relativement grande, en contact avec les infralabiales dans la plupart des cas. Gulaires grandes, larges, peu nombreuses; de 17 à 21, et en moyenne 19 écailles (9 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire peu distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 8 à 12 grandes écailles.

Dorsales petites, arrondies, lisses, sensiblement bombées, allant en s'agrandissant légèrement vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 46 à 56, et en moyenne 51 écailles (8 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 26 à 30 rangées transversales chez le mâle, et de 29 à 31 chez la femelle, les rangées les plus longues comptant de 12 à 14 plaques. Région préanale portant une anale assez grande (♂), ou plusieurs écailles moyennes (♂, ♀), entourées d'écailles plus petites.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, terminées en pointe assez aiguë. Supraradiales analogues aux dorsales, bombées et lisses sur la partie supérieure de l'avant-bras, élargies et plus ou moins distinctement carénées le long de son bord externe. Infracarpales distinctement carénées. Doigts ne portant généralement qu'une seule rangée d'infradigitales élargies, carénées; latérales généralement absentes.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, mais généralement plus petites. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales légèrement imbriquées s'étendant le long du bord externe de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 5 à 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 18 à 24, et en moyenne 20/21 pores fémoraux (8 ex.) bien développés; espace interporal contenu plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 0 à 3 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies de



quelques plaques beaucoup plus petites. Infratarsales distinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales internes sensiblement plus larges et plus fortement carénées que les externes; celles-ci parfois en rangée incomplète, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires ou absentes.

Supracaudales modérément carénées, tronquées ou arrondies à leur extrémité. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue; plus loin faiblement carénées et arrondies à leur extrémité.

#### Dessin et coloration.

Dessin primitif chez le jeune, en bandes et en raies bien nettes, intactes à l'exception de la raie postoculaire; plus ou moins fortement modifié chez l'adulte. La réduction de la raie postoculaire et l'absence des éléments dorsaux jusqu'à la raie vertébrale très courte, parfois absente, peut servir à caractériser cette espèce.

**Jeune**<sup>1</sup>. Piléus gris clair. Bandes noires, raies blanc pur.

Raie vertébrale très courte ou absente, ne s'étendant que rarement au delà des épaules. Bande occipitale unique ou en deux branches qui se réunissent au plus tard sur la moitié antérieure du tronc; se terminant avant ou au dessus de l'insertion des membres postérieurs. Raies dorsales se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Bandes pariétales partant des supraoculaires, étroites le long des pariétales et du cou, assez élargies vers le milieu du tronc, se réunissant sur la base de la queue et se prolongeant sur sa moitié proximale en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires partant de l'oeil, et s'effaçant peu à peu le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles se réunissent. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande, intacte et assez étroite sur la tempe et le cou, et portant le long des flancs une série de petits ocelles postoculaires blancs, assez apparents; formant sur le membre postérieur deux branches se réunissant autour des segments, bien apparents, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elle s'efface. Raies suboculaires larges le long du tronc, ne formant que quel-

<sup>1</sup>) Le plus petit (Coll. Acad. Petr. No. 9129) mesure 30 mm du bout du museau à l'anus.

ques taches arrondies sur l'avant-bras, et généralement tronçonnées sur le membre postérieur. Bandes maxillaires plus claires et moins nettement délimitées que les bandes précédentes; simples sur le bras, doubles sur l'avant-bras; formant sur le membre postérieur deux branches dont chacune est plus ou moins intimement reliée à la branche correspondante de la bande temporale autour des segments de la raie suboculaire. Raies labiales assez nettes sur le cou et les membres antérieurs, ou elles sont parfois tronçonnées; diffuses le long du tronc. Bandes costales gris clair, assez distinctes le long du cou et des membres antérieurs, diffuses le long du tronc.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Dessin du jeune semblant se conserver assez longtemps; bandes pâlies uniformément ou en laissant des taches noires de grandeur variable; raies continues ou formant des séries de petites taches blanches; le reste de la face supérieure, y compris le piléus, gris cendré ou jaunâtre assez clair.

Raie vertébrale, quand elle existe, assez apparente ou plus ou moins effacée. Bandes occipitales parfois intactes, mais plus souvent dissoutes en petites taches noires. Raies dorsales ininterrompues, avec quelquefois des points plus blancs, ou réduites à des séries de petites taches blanches plus ou moins apparentes (♂). Bandes pariétales parfois continues, mais plus fréquemment dissoutes en taches noires, grandes et carrées, ou petites et arrondies, plus ou moins nombreuses. Raies supraciliaires parfois très nettes et ininterrompues avec ou sans points plus blancs, ou réduites à des séries de petites taches blanches assez apparentes (♂). Bandes temporales parfois continues le long du cou, et plus ou moins dissoutes le long des flancs en une rangée de taches noires irrégulières qui encerclent plus ou moins parfaitement les ocelles postoculaires. Ocelles postoculaires blanchâtres (en alcool). Raies suboculaires généralement assez apparentes sur le cou et les flancs. Bandes maxillaires grises, diffuses, mais généralement assez visibles. Raies labiales plus ou moins apparentes sur le cou, diffuses le long des flancs. Bandes costales plus ou moins distinctes sur le cou, et formant de petites taches grises sur les ventrales externes. Face inférieure entièrement blanche.

5. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) SCRIPTA* Strauch.

Pl. III, fig. 3.

1867	<i>Podarces (Scapteira) scripta</i>	Strauch, Mém. Biol. Acad. St. Pétersb., VI, p. 424.
1887	<i>Scapteira scripta</i>	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 112.
1888	„ „	Boettger, Rept. u. Batr. Transcaspiens, Zool. Jahrb., III, p. 914.
1896	„ „ (partim)	Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 303.
1905	„ „ „	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 171.
—	„ <i>bilkewitschi</i>	ibidem, p. 486.
1915	„ <i>scripta</i> (partim)	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 472.
—	„ <i>grum-grzimailoi</i> (part.)	ibidem, p. 475 <sup>1</sup> .
—	<i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 420 <sup>2</sup> .
1918	<i>Scapteira lazdini</i>	Tzarewsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XXII, p. 84.
—	„ <i>scripta</i>	ibidem, p. 87.
1921	<i>Scapteira</i> „	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 365.

## Matériel (23 ex.).

1. 4 ex., (1♂, 3♀). Fort Alexandrovsk, Transcaspië, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 390, leg. O. Grimm.
2. 4 ex. (3♀, 1 j.), île Tsheléken, baie de Krasnovodsk, Mer Caspienne, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 394, leg. O. Grimm.
3. 1 ♀, île Kusüklü, baie de Krasnovodsk, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 392, leg. O. Grimm.
4. 2 ♂, Mollah-Kary, Transcaspië, 1898, Coll. Univ. Petr. No. 393, leg. A. Semionov.
5. 2 ex. (♂, ♀), Bakharden, Transcaspië, 1901, Coll. Univ. Petr. No. 391, leg. K. Matveiev.
6. 5 ex. (3♂, 2♀), entre Askhabad et Anaú, Transcaspië, 1914, Coll. Lantz Nos. 544–548.
7. 1♂, Petro-Alexandrovsk, Khiva, Coll. Lindholm.
8. 2 ex. (♂, j.), Kyzyl-Kum, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 395, leg. M. Bogdanov.
9. 2 ex. (♂, ♀), Kabadyan, Boukharie, Coll. Acad. Petr. No. 9054, leg. A. Kaznakov.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 10837. (1 ex. sur 2).

<sup>2</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 11005. (1 ex. sur 4).

## Aspect général, proportions.

Tête moyenne, sensiblement aplatie, peu élargie dans la région massétérique; museau assez long, effilé; narine entourée de plaques généralement à peine renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures médiocrement profondes; sillon frontal généralement distinct; arêtes supraorbitale et pariétale faibles; arête infraorbitale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc allongé, peu aplati, très peu élargi vers son milieu. Membres très longs et très grêles.

Queue extrêmement longue, forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, ensuite insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	50 mm, Coll. Lindholm	42,5 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9054
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (7 ex.)	0,22 — 0,23 — 0,24 (4 ex.)
R.M.A.	0,36 — 0,39 — 0,42 „	0,36 — 0,39 — 0,40 „
R.M.P.	0,64 — 0,68 — 0,70 „	0,64 — 0,66 — 0,67 „
R.Q.	— — — 1	2,35 — 2,44 — 2,63 (3 ex.)

## Écaillage.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale généralement à peine bombée, touchant la première supralabiale en une suture généralement assez longue. Internasale entière, très grande, un peu plus large que longue, fréquemment en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement ou assez fortement bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de celle-ci à la rostrale. Interpréfrontale absente<sup>2</sup>. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement entre les deuxièmes supraoculaires, puis s'élargissant fortement vers l'avant; arrondie à son bord antérieur; plus courte que sa distance du bout du museau, mais généralement plus longue que sa distance de la rostrale. De 4 à 7, et le plus souvent 5 supraciliaires, la première allongée, fortement bombée, se

<sup>1</sup>) Mon matériel ne comporte aucun mâle à queue intacte.

<sup>2</sup>) Deux petits granules entre les préfrontales chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 390).

rétrécissant vers l'arrière; la deuxième moyenne et faiblement bombée ainsi que les suivantes; les 1 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire très petite, souvent indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles toujours nombreuses, parmi lesquelles généralement quelques-unes plus grandes au bord de la préfrontale et de la frontale, et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supra-ciliaires rarement simple, presque toujours plus ou moins complètement doublée ou même triplée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire étroite, allongée, s'étendant le long du bord antérieur de la pariétale, rarement partagée en deux; toujours séparée de la troisième par une rangée de granules; suivie vers l'intérieur par une série, toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi large ou un peu plus large que longue. Pariétale aussi large ou plus large que longue. Interpariétale assez petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, très faiblement bombée. Infra nasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une étendue plus ou moins grande de la troisième, atteignant même parfois la quatrième; ne touchant jamais la rostrale. Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire moyenne, assez étroite. Suboculaire peu élevée, touchant très largement le bord de la mâchoire. De 5 à 8, et le plus souvent 6 supralabiales antérieures, et de 1 à 3 supralabiales postérieures, dont la première est assez grande et les autres petites. Une seule postoculaire assez grande, médiocrement bombée et touchant la première supralabiale postérieure<sup>1</sup>. Temporales petites et nombreuses dans la moitié supérieure de la tempe; de la postoculaire au sommet de l'oreille une rangée d'écailles beaucoup plus grandes; au dessous de celles-ci, des écailles plus petites, quoique sensiblement plus grandes que celles du haut de la tempe; pas de supratemporales. Tympanique indistincte.

<sup>1</sup>) Soudée à elle d'un côté chez un sujet (Coll. Lantz No. 544).

Mentale assez petite, environ aussi large que longue. De 6 à 10, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales sur toute ou presque toute sa longueur, la cinquième de grandeur variable<sup>1</sup>, souvent en contact avec les infralabiales. Gulaires grandes, peu nombreuses; de 16 à 24, et en moyenne 19 écailles (21 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire peu distinct. Collier plus ou moins bien défini, portant de 5 à 9 écailles souvent à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, faiblement bombées; s'agrandissant brusquement sur les flancs de façon considérable; entre elles de petits granules peu nombreux; vers le milieu du tronc de 55 à 69, et en moyenne 61 écailles (21 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 34, et en moyenne 30 rangées transversales chez le mâle (9 ex.), et de 31 à 34, et en moyenne 33 chez la femelle (11 ex.), les rangées les plus longues comptant de 11 à 14, et le plus souvent 12 plaques. Région préanale portant une anale assez grande (♂), entourée de deux demi-cercles d'écailles assez petites; ou couverte de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, et terminées en pointe arrondie. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées sur son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées, dont l'une est parfois incomplète, d'infradigitales carénées, et, sauf le cinquième, munis de petites latérales carénées, en rangée parfois très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, 2 ou 3 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 15, et en moyenne 12/13 pores fémoraux (21 ex.) médio-

<sup>1</sup>) Indistincte chez un exemplaire (Coll. Lantz No. 547).

crement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 4 à 6 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales légèrement imbriquées, très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies seulement de quelques plaques beaucoup plus petites. Infratarsales lisses. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales externes parfois plus étroites que les internes, en rangée souvent incomplète, surtout au premier et au deuxième orteil; parfois au contraire sensiblement plus larges que les internes, qui se trouvent repoussées vers le côté de l'orteil; latérales en rangée très incomplète ou même absentes au premier et au cinquième orteil; en rangée toujours complète aux autres, moyennes<sup>1</sup>, très pointues, très fortement carénées et très comprimées latéralement; développées surtout au quatrième orteil.

Supracaudales de largeur moyenne, faiblement ou modérément carénées, et terminées en angle très obtus. Infracaudales lisses ou à peine carénées et tronquées à la base de la queue; plus loin distinctement carénées et terminées en pointe émoussée.

#### Dessin et coloration.

Dessin rarement à l'état primitif, en raies et en bandes très nettes; presque toujours considérablement modifié, même chez le jeune. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande occipitale, la scission longitudinale des bandes pariétales en plusieurs branches, et le sectionnement de ces dernières ainsi que de la bande occipitale en de nombreux petite tronçons ondulés plus ou moins anastomosés entre eux, les bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande qui ne porte que quelques petits ocelles postoculaires peu apparents peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus d'un brun très clair, presque sans taches ou portant de très petites taches dans la région des bandes. Bandes brunes, assez claires; le reste de la face supérieure beige brunâtre.

<sup>1</sup>) Plus petites, mais plus fortement comprimées latéralement que chez *E. lineolata*.

B a n d e o c c i p i t a l e rarement large et continue, presque toujours très mince, plus ou moins ondulée ou sectionnée en petits tronçons ondulés; s'étendant jusque sur la base de la queue. R a i e s d o r s a l e s mal définies dans la plupart des cas, et plus ou moins interrompues par les anastomoses des tronçons occipitaux et pariétaux; se réunissant et se terminant sur la base de la queue. B a n d e s p a r i é t a l e s très rarement entières et assez larges; presque toujours scindées longitudinalement en deux branches, dont l'externe est plus large et plus apparente que l'autre, et peu ondulées, tandis que l'interne est généralement scindée elle-même en deux branches quelquefois continues, plus ou moins ondulées, mais plus souvent segmentées en petits tronçons vermiculés qui s'anastomosent souvent entre eux; ces deux branches secondaires se réunissent généralement à l'arrière du tronc, rarement déjà vers son milieu, et se terminent au dessus de l'insertion des membres postérieurs ou peu après; leur extrémité a fréquemment perdu contact avec la branche externe de la bande pariétale et peut même s'anastomoser avec la bande occipitale; les deux branches externes se réunissent sur le quart proximal de la queue et s'y prolongent plus ou moins loin, puis s'effacent assez brusquement. R a i e s s u p r a c i l i a i r e s se réunissant sur le tiers proximal de la queue, et se prolongeant presque jusqu'à l'extrémité de celle-ci. B a n d e s t e m p o r a l e s s u p é r i e u r e et i n f é r i e u r e réunies en une seule bande visible de la narine à l'oeil, et ne portant que quelques petits ocelles postoculaires assez apparents sur la tempe; le long du tronc plus foncée sur ses bords que dans sa région médiane; formant sur le membre postérieur deux branches assez étroites se réunissant autour des ségments, grands et généralement de forme allongée, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de toute la queue en s'effaçant graduellement. R a i e s s u b o c u l a i r e s souvent indistinctes le long du cou; larges et plus claires que les raies précédentes le long du tronc; formant sur le membre antérieur des tronçons ou des ocelles assez apparents; souvent presque continues, mais parfois peu distinctes, sur le bord interne du membre postérieur; plus ou moins tronçonnées et assez apparentes le long de son bord externe. B a n d e s m a x i l l a i r e s souvent indistinctes le long du cou, souvent très apparentes sur le



tronc, surtout vers l'arrière, mais étroites; distinctes sur le membre antérieur et sur le bord externe du membre postérieur, généralement indistinctes sur le bord interne de ce dernier. Raies labiales indistinctes, se confondant avec le blanc de la face inférieure. Bandes costales absentes.

Face inférieure complètement blanche.

## 6. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) LINEOLATA* Nikolsky.

Pl. III, fig. 2.

1876 <i>Eremias velox</i> (partim)	Alenitzin, Rept. de l'Aral., p. 15.
1896 <i>Scapteira scripta</i> (partim)	Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 303.
1897 <i>Scapteira lineolata</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 330.
1900 " "	" ibidem, IV, p. 395.
1903 " "	Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr. XXXVI, p. 18.
1905 <i>Scapteira scripta</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 161 <sup>1</sup>
— <i>Scapteira grum-grzimaïloï</i>	(Bedriaga), ibidem, p. 484.
1906 " "	Bedriaga, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, p. 240.
1912 " "	" Rept. Przewalsk., p. 657.
1915 <i>Scapteira grum-grzimaïloï</i> (partim)	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 475.
— <i>Scapteira scripta</i> (partim)	ibidem, p. 472 <sup>2</sup> .
— <i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 420 <sup>3</sup> .
1921 <i>Scaptira lineolata</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacer- tidae, II, p. 363.

### Matériel (21 ex.).

1. 4 ex. (3♂, 1♀), entre Faiz-Abad et Nusi, Khorassan oriental, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8801, leg. N. Zarudny (types).
2. 4 ex. (2♂, 2♀), Hoúz, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898 Coll. Acad. Petr. No. 9213, leg. N. Zarudny.
3. 3 ex. (♂, ♀, j.), rive du Baaza, Zir-Kuh, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9213, leg. N. Zarudny.
4. 3 ex. (1♂, 2♀), Askhabad, Transcaspie, 1914, Coll. Lantz Nos. 485-487.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 4324, 6881, 7611, 8660, 8661 (1 ex.), 9054 (1 ex.).

<sup>2</sup>) Comme ci-dessus, de plus les Nos. 10086, 10168, 10169, 10558.

<sup>3</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 11010 (2 ex.).

5. 2♂, bords du lac Aral, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 328, leg. V. Alenitzin.  
 6. 2♂, Patta-Hissar près Termez, Boukharie, 1915, Coll. Univ. Petr., leg. V. Lazdin.  
 7. 2 ex. (♂, j.), Termez, Boukharie, 1912, Coll. Acad. Petr. No. 11010, leg. A. Kiritschenko.  
 8. 1 ♂, Kabadyan, Boukharie, 1897, Coll. Acad. Petr. No. 9054, leg. A. Kaznakov.

### Aspect général, proportions.

Tête moyenne, assez aplatie, médiocrement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez pointu; narine entourée de plaques médiocrement ou parfois fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal généralement assez faible; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez prononcées; arête infraorbitale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, assez grêles.

Queue très longue, forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	51 mm, Coll. Ac. Petr. No. 8801.	45 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9213.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,26 (14 ex.)	0,23 — 0,24 — 0,25 (5 ex.)
R.M.A.	0,33 — 0,37 — 0,42 „	0,35 — 0,35 — 0,36 „
R.M.P.	0,60 — 0,63 — 0,68 „	0,60 — 0,61 — 0,62 „
R.Q.	2,10 — 2,23 — 2,35 (9 ex.)	2,06 — 2,08 (2 ex.)

### Écaillage.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale modérément ou parfois assez fortement bombée, touchant la première supralabiale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Internasale entière, beaucoup plus large que longue, très rarement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement bombée, plus longue

que l'internasale, et aussi longue ou un peu plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, fortement élargie et terminée en pointe souvent assez nette à l'avant; environ aussi longue que sa distance du bout du museau. De 5 à 7, et le plus souvent 6 supraciliaires assez fortement bombées, la première longue, rétrécie vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite, souvent indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur variable, mais généralement assez nombreuses et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires fréquemment plus ou moins complètement doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours séparée de la troisième par des granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur par une série toujours complète de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale presque toujours un peu plus longue que large. Pariétale aussi large ou un peu plus large que longue. Interpariétale assez petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, modérément bombée dans la plupart des cas. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; touchant la rostrale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez courte. Préoculaire moyenne, assez haute. Suboculaire assez haute, touchant largement le bord de la mâchoire. De 5 à 7, et le plus souvent 6 supralabiales antérieures, et 2 ou 3, rarement 4 petites supralabiales postérieures. Une seule postoculaire assez grande médiocrement bombée et en contact avec la première supralabiale postérieure; rarement deux petites postoculaires. Temporales petites et nombreuses dans la moitié supérieure de la tempe,

et sensiblement plus grandes dans sa moitié inférieure; parfois une rangée de petites supratemporales étroites. Tympanique moyenne, presque toujours distincte.

Mentale moyenne, plus large que longue. De 5 à 9, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez\*grande, touchant les infralabiales dans la majorité des cas. Gulaires moyennes, assez nombreuses; de 21 à 26 <sup>1</sup>, et en moyenne 24 écailles (19 ex.) entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire plus ou moins distinct. Collier plus ou moins apparent, portant de 5 à 11 écailles à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 44 à 59, et en moyenne 53 écailles (19 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 33, et en moyenne 31 rangées transversales chez le mâle (14 ex.), et de 28 à 32 chez la femelle, les rangées les plus longues comptant de 11 à 15, et le plus souvent de 12 à 14 plaques. Région préanale portant une anale assez grande (♂), ou petite ou même indistincte (♀), entourée de 2 à 3 demi-cercles d'écailles assez grandes.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, terminées en pointe émoussée. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées sur son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées, dont l'une parfois incomplète, d'infradigitales fortement carénées, et, sauf le cinquième, de petites latérales carénées, en rangée parfois très incomplète.

Suprafémorales analogues aux dorsales. Supratibiales aussi grandes ou plus petites que les dorsales, aplaties, très légèrement carénées. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord inter-

<sup>1</sup>) 28 d'après Bedriaga, Rept. Przewalsk.

ne de la cuisse, et comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 2 à 4, et le plus souvent 3 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 16, et en moyenne 13 pores fémoraux (19 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu sensiblement moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; environ 6 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies seulement de quelques plaques beaucoup plus petites. Infratarsales faiblement carénées. Orteils portant une rangée d'infradigitales internes très élargies, très fortement carénées, et mucronées; infradigitales externes rudimentaires au troisième et au quatrième orteil; latérales en rangée très incomplète au cinquième orteil, toujours complète aux autres; grandes, très fortement carénées et comprimées latéralement, et très fortement mucronées; développées surtout au quatrième orteil.

Supracaudales larges, très fortement carénées dès la base de la queue, et fortement mucronées. Infracaudales faiblement carénées et terminées en pointe obtuse à la base de la queue; fortement carénées et terminées en pointe aiguë plus loin.

### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune comme chez l'adulte. La présence fréquente de la raie cervicale, celle constante de la bande spinale simple ou double, les bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande ne portant que quelques très petits ocelles post-oculaires, l'étroitesse relative des bandes de la région dorsale, qui sont généralement plus étroites que les raies adjacentes, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun olivâtre clair, presque sans taches. Raies beige clair, bandes brunes, assez foncées.

Raie cervicale simple, pouvant s'étendre jusqu'à l'insertion des membres postérieurs ou au contraire faire défaut totalement. Bande spinale simple ou double; dans ce dernier cas les deux branches se réunissent au dessus de l'insertion des membres postérieurs; se terminant peu après. Raies vertébrales se réunissant derrière l'insertion des membres postérieurs et

se terminant un peu plus loin. Bandes occipitales visibles parfois à l'état de petits points sur les pariétales; se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Raies dorsales se réunissant sur la base ou sur le premier quart de la queue. Bandes pariétales plus ou moins visibles au bord des supraoculaires et sur les pariétales; plus larges que les bandes précédentes; se réunissant sur le quart proximal de la queue et se prolongeant sur son tiers proximal en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant vers la moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande, souvent visible entre la narine et l'oeil, assez large le long du tronc; ne portant que quelques petits ocelles postoculaires parfois assez visibles sur la tempe, mais généralement très effacés ou absents sur les flancs; formant sur le membre postérieur deux branches qui confluent autour des segments, grands, parfois encore allongés, et toujours très apparents, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de toute la queue. Raies suboculaires étroites sur la tempe, très élargies le long des flancs; formant sur le membre antérieur des tronçons ou des ocelles assez apparents; souvent presque continues, mais parfois indistinctes, sur le bord interne du membre postérieur; plus ou moins tronçonnées et très apparentes le long de son bord externe. Bandes maxillaires parfois visibles à l'état de petites taches sur les supra-labiales; plus ou moins apparentes sur la tempe et le cou; grises et généralement diffuses le long des flancs; assez distinctes sur le membre antérieur et sur le bord externe du membre postérieur; généralement indistinctes sur son bord interne. Raies labiales quelquefois visibles sur le cou; généralement visibles sur le bord externe du membre antérieur. Bandes costales généralement indistinctes.

Face inférieure complètement blanche.

### 7. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) PLESKEI* Bedriaga.

Pl. III, fig. 1.

1878 *Eremias velox* (partim)

Kessler, Voy. en Transcaucasie, p.  
166<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) Coll. Univ. Petr. 349.

1905	<i>Eremias velox</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 146 <sup>1</sup>
—	„ <i>fasciata</i> var. <i>pleskei</i>	ibidem, p. 156.
1906	<i>Eremias pleskei</i>	Bedriaga, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, p. 238.
1912	„ „	„ Rept. Przewalsk., p. 531; ibidem, p. 758.
1913	„ <i>fasciata</i> var. <i>pleskei</i>	Nikolsky, Herpet. caucas., p. 101.
1915	„ „ <i>pleskei</i>	„ Faune de la Russie Rept. I, p. 433.
—	„ <i>velox</i> (partim)	ibidem. p. 414 <sup>1</sup> .
—	„ <i>fasciata</i> (partim)	„ p. 431 <sup>2</sup> .
1921	„ <i>pleskei</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacer- tidae, II, p. 332.

## Matériel (29 ex).

1. 3 ex. (1♂, 2 j.), Etshmiadzin, Arménie, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 349, leg. Portshinsky.
2. 1 ♀, Nakhitshevan, Transcaucasie, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6724, leg. Zelinsky (type).
3. 1 ♀, même localité, 1891, Coll. Univ. Petr. No. 355, leg. A. Birulya.
4. 5 ex. (4♂, 1 ♀), même localité, 1902, Coll. Acad. Petr. No. 9860, leg. K. Satunin.
5. 1♂, Abbas-Abad, près Nakhitshevan, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6717, leg. Zelinsky.
6. 2 ex. (♂, ♀), cours supérieur de l'Araxe, 1871, Coll. Acad. Petr. No. 3307, leg. G. Radde.
7. 6 ex. (5♂, 1 ♀), Djuifa, distr. de Nakhitshevan, 1914, Coll. Lantz Nos. 521—526.
8. 1♂, Ordubad, distr. de Nakhitshevan, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 219—16, leg. B. Uvarov.
9. 6 ex. (3♂, 1♀, 2j.), entre Djuifa et Van, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 102—16, leg. A. Kaznakov.
10. 3 ex. (2♂, 1 ♀), vallée de l'Adji-Tshay, près Tavriz, Azerbeïdjan persan, 1914, Coll. Lantz Nos. 529—531.

## Aspect général, proportions.

Tête moyenne, assez haute, sensiblement élargie dans la région massétérique; museau plutôt court, mais assez pointu; narine entourée de plaques médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal très faible ou absent; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez développées; arête infraorbitale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 3307 et 6717.

<sup>2</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 6724.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	58 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9860	54 mm, Coll. Lantz No. 526.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (18 ex.),	0,21 — 0,23 — 0,24 (7 ex.)
R.M.A.	0,34 — 0,38 — 0,41 „	0,33 — 0,35 — 0,39 „
R.M.P.	0,57 — 0,63 — 0,67 „	0,54 — 0,57 — 0,61 „
R.Q.	1,68 — 1,81 — 1,90 (8 ex.)	1,59 — 1,74 (2 ex.)

### Écaillage.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale faiblement bombée, touchant la première supralabiale en un point ou en une courte suture. Internasale entière, plate, plus large, rarement aussi large que longue; parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale très peu bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente<sup>1</sup>. Frontale assez étroite à l'arrière, élargie et très arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant, environ aussi longue que sa distance du bout du museau. De 5 à 8, et le plus souvent 5 ou 6 supraciliaires assez fortement bombées, la première allongée, rétrécie vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne et étroite. Première supraoculaire petite, parfois indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur et de nombre variable, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires généralement simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours en contact avec la troisième; suivie vers l'extérieur, le long du bord

<sup>1</sup>) Un granule entre les préfrontales chez un sujet (Coll. Lantz No. 529).



antérieur de la pariétale, par une ou rarement deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par une série, presque toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue ou aussi longue que large. Pariétale aussi longue que large. Interpariétale petite, plus courte ou aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, peu bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; n'atteignant pas la rostrale ou la touchant en un point. Frénaie petite, nettement plus haute que longue. Fréno-oculaire courte. Préoculaire moyenne, assez étroite <sup>1</sup>. Suboculaire assez haute, touchant largement le bord de la mâchoire. 5 ou 6, parfois 7 supralabiales antérieures, et de 2 à 4 petites supralabiales postérieures. Une ou deux, rarement 3 petites postoculaires médiocrement bombées, dont l'inférieure est généralement en contact avec la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, sensiblement agrandies vers le bas; rarement de petites supratemporales distinctes. Tympanique petite, parfois indistincte.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 5 à 9, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5 paires <sup>2</sup> d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez grande, en contact avec les infralabiales dans la majorité des cas. Guaires petites, assez nombreuses; de 25 à 31, et en moyenne 28 écailles (27 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire assez distinct. Collier assez peu apparent, portant de 3 à 12 écailles à peine plus grandes que les gulaire adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant sensiblement vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 48

<sup>1</sup>) Partagée en deux chez un sujet (Coll. Lantz No. 529).

<sup>2</sup>) 4 paires seulement chez un sujet (Coll. Lantz No. 524), les 4-me et 5-me inframaxillaires ayant apparemment fusionné.

---

à 59, et en moyenne 54 écailles (27 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 31 à 36, et en moyenne 33 rangées transversales chez le mâle (18 ex.), et de 34 à 36, et en moyenne 35 chez la femelle (7 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 16, rarement 17 ou 18 plaques. Région préanale portant une anale assez grande, souvent partagée en deux, et entourée de 2 ou 3 demi-cercles d'écailles assez grandes (♂), ou couverte de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales petites, lisses, imbriquées, terminées en pointe obtuse. Supraradiales analogues aux dorsales sur toute la surface de l'avant-bras, à l'exception de quelques écailles élargies et faiblement carénées le long de son bord externe. Infracarpales lisses ou très indistinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées, et quelques petites latérales lisses, en rangée très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, ou légèrement plus petites. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, 4 ou 5, plus rarement 6 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 13 à 18, et en moyenne 15/16 pores fémoraux (27 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement de 6 à 7 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales lisses ou très indistinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales internes généralement plus larges que les externes, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires, lisses, généralement absentes au cinquième orteil, en rangée très incomplète aux autres.

Supracaudales légèrement bombées ou très indistinctement carénées, tronquées ou terminées en angle obtus. Infra-

caudales lisses; plates et tronquées à la base de la queue, plus loin très légèrement bombées et arrondies à leur extrémité.

### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune comme chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale rudimentaire, la raie vertébrale courte, les bandes temporales supérieures et inférieures réunies en une seule bande qui ne contient que quelques très petits ocelles postoculaires, la largeur relative des bandes de la région dorsale, toujours beaucoup plus larges que les raies, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun clair ou assez foncé, avec des taches diffuses peu apparentes. Raies beige clair ou même d'un jaune assez vif. Bandes d'un brun plus ou moins foncé.

Bande spinale toujours rudimentaire, à l'état d'une tache diffuse sur l'interpariétale, formant exceptionnellement une petite tache allongée sur la nuque. Raie vertébrale courte, parfois absente, se terminant généralement au dessus de l'insertion des membres antérieurs, rarement vers le milieu du tronc. Bandes occipitales visibles souvent sur les pariétales sous forme de petites taches diffuses; se réunissant au plus tard sur le milieu du tronc et se terminant au dessus de l'insertion des membres postérieurs. Raies dorsales se réunissant sur la base de la queue et s'y terminant peu après. Bandes pariétales plus ou moins visibles au bord des supraoculaires et sur les pariétales, plus larges sur le tronc que les occipitales, se réunissant sur la base de la queue et se prolongeant sur son premier tiers en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant sur la première moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande assez large sur les flancs; ne portant que quelques petits ocelles postoculaires très peu apparents sur la tempe et les flancs, mais parfois assez nets sur la base de la queue; formant sur le membre postérieur deux branches qui confluent largement autour des segments, bien arrondis et généralement apparents, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de presque toute la queue. Raies suboculaires étroites

tes sur la tempe, très élargies le long des flancs, formant sur le membre antérieur quelques ocelles plus ou moins apparents; plus ou moins tronçonnées sur le bord interne du membre postérieur et formant des ocelles très apparents sur son bord externe. Bandes maxillaires diffuses, peu distinctes sur le cou et sur le tronc; assez claires sur le membre antérieur, où elles entourent les ocelles suboculaires; à peine indiquées sur le bord interne du membre postérieur, plus nettes sur son bord externe. Raies labiales à peine visibles ou tout à fait effacées sur le cou, formant sur le membre antérieur des taches claires peu apparentes. Bandes costales indistinctes.

Face inférieure blanc jaunâtre.

### 8. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) FASCIATA* Blanford.

1874	<i>Eremias fasciata</i>	Blanford, Ann. & Mag. N. H., XIV, p. 32.
1876	" "	" Eastern Persia, II, p. 374, pl. XXV, fig. 3.
1887	" "	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 99.
1890	" "	" Fauna of Brit. India, Rept., p. 179.
1897	<i>Eremias fasciata</i> (partim)	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 329.
—	<i>Scapteira lineolata</i> (partim)	ibidem, p. 330 <sup>1</sup> .
1900	<i>Eremias fasciata</i>	Nikolsky, ibidem, IV, p. 25 (sep.).
1903	" "	Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 21.
1905	" "	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 155.
1912	" "	Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 758.
1915	<i>Eremias fasciata</i> (partim)	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 431.
1921	<i>Eremias fasciata</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 318.

#### Matériel (22 ex.).

1. 4 ex. (2♂, 1♀, 1j.), Perse orientale, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9955, leg. N. Zarudny.
2. 1j., Perse orientale, 1900, Coll. Acad. Petr. No. 9945, du même.
3. 1♀, entre Fais-Abad et Nusi, Khorassan oriental, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8801, du même.
4. 3 ex. (1♂, 2♀), rive du Baaza, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9228, du même.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 8801 (1 ex.).

5. 1♀, Saghy, E, du Kuhistan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8796, du même.  
 6. 3 ex. (1♂, 1♀, 1j.), T s h a - i - Z i r u, Nehbendan, N.-E. du Kirman, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9228, du même.  
 7. 1♂, Kirman, 1869, Coll. Acad. Petr. No. 3025, leg. Bienert.  
 8. 1♂, Séistan, Coll. Univ. Khark. No. 133.  
 9. 4 ex. (2♂, 2♀), Neizar, E. du Kirman, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9227, leg. N. Zarudny.  
 10. 3 ex. (2♂, 1♀), Nasr-Abad, Séistan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9230, du même.

### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, assez haute, médiocrement élargie dans la région massétérique; museau long, effilé; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal généralement faible; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez développées; arête infraorbitale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, très peu aplati, très peu élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue très longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	65 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9228	59 mm, même No.
R.T.	0,23 — 0,25 — 0,26 (10 ex.)	0,22 — 0,24 — 0,26 (10 ex.)
R.M.A.	0,35 — 0,38 — 0,39 "	0,33 — 0,37 — 0,40 "
R.M.P.	0,58 — 0,63 — 0,68 "	0,54 — 0,61 — 0,70 "
R.Q.	1,86 — 2,02 — 2,12 (6 ex.)	1,82 — 1,86 — 1,96 (5 ex.)

### Écaillage.

Rostrale très étroite, plus ou moins rétrécie à son bord inférieur, qui est beaucoup plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale fortement bombée, touchant la première supralabiale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Internasale plus large que longue, n'étant qu'exceptionnellement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement bombée, un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe posté-

rière de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie à l'avant; généralement un peu plus courte que sa distance du bout du museau, mais plus longue que sa distance de la rostrale. De 4 à 7, et le plus souvent 4 ou 5 supraciliaires: assez fortement bombées, la première allongée, rétrécie vers l'arrière, les autres moyennes. Première supraoculaire petite, parfois indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur et de nombre variable, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, en contact avec la troisième ou séparée d'elle par des granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une écaille généralement nettement plus grande que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par une série, presque toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi large que longue. Pariétale un peu plus longue que large. Interpariétale très petite, beaucoup plus courte que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; touchant généralement la rostrale en un point, plus rarement en une courte suture ou pas du tout. Frénaie environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire moyenne. Suboculaire assez haute, touchant plus ou moins largement le bord de la mâchoire. De 5 à 7, et généralement 6 supralabiales antérieures, et de 3 à 5, et le plus souvent 3 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires médiocrement bombées, dont l'inférieure est généralement en contact avec la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, modérément agrandies vers l'arrière et le bas; pas de supratemporales. Tympanique généralement distincte.

Mentale moyenne, aussi large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires.

res, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième moyenne, touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez grande, touchant les infralabiales dans la plupart des cas. Guaires petites ou moyennes, assez nombreuses; de 23 à 32, et en moyenne 27 écailles (20 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire indistinct. Collier assez mal défini, portant de 1 à 13 écailles à peine plus grandes que les gulaire adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant légèrement vers les flancs; entre elles de petits granules peu nombreux; vers le milieu du tronc de 45 à 55, et en moyenne 51 écailles (20 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi longues ou plus longues que larges, et légèrement imbriquées; de 31 à 39, et en moyenne 34 rangées transversales chez le mâle (10 ex.), et de 32 à 36, et en moyenne 35 chez la femelle (10 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 18, et le plus souvent 16 ou 17 plaques. Région préanale portant soit une anale assez grande, généralement entière et entourée de 2 ou 3 demi-cercles d'écailles assez grandes (♂), soit de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales moyennes, lisses ou très légèrement carénées, imbriquées et terminées en pointe assez aiguë. Supra radiales analogues aux dorsales, ou légèrement plus grandes; bombées et lisses sur la partie supérieure de l'avant-bras, élargies et carénées le long de son bord externe. Infracarpales très faiblement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées, et quelques petites latérales rudimentaires, parfois absentes.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 3 à 7, et le plus souvent 4 ou 5 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 15 à 22, et en moyenne 18 pores fémoraux (20 ex.) bien développés; espace interporal contenu généralement plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 2 à 4, rarement jusqu'à 6 écailles entre les

deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales très faiblement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; les écailles des deux rangées étant environ d'égale largeur au quatrième orteil; latérales rudimentaires au premier et au cinquième orteil, bien distinctes aux autres, carénées, médiocrement comprimées latéralement, et en rangée complète.

Supracaudales nettement carénées dès la base de la queue, tronquées ou terminées en angle obtus. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, plus loin assez distinctement carénées et terminées en pointe obtuse.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune, conservé comme tel, mais plus ou moins atténué chez l'adulte. La présence fréquente de la bande nucale, celle presque constante d'une raie cervicale simple ou double et de la bande spinale généralement double, la réunion des bandes temporales supérieure et inférieure en une seule bande qui ne porte que quelques très petits ocelles postoculaires, l'étroitesse relative des bandes de la région dorsale, qui sont généralement plus étroites que les raies, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun clair, sans taches. Raies blanches chez le jeune, beige clair chez l'adulte. Bandes d'un brun assez foncé chez le jeune, souvent très éclairci chez l'adulte.

Bande nucale s'étendant jusqu'au dessus de l'insertion des membres antérieurs; parfois absente. Raie cervicale unique ou double, les deux branches se réunissant dans ce dernier cas sur la moitié antérieure du dos; se prolongeant jusqu'à l'insertion des membres postérieurs; rarement absente. Bandes spinales se réunissant généralement au dessus de l'insertion des membres postérieurs; rarement une bande spinale simple, pouvant se présenter sous forme de trait très étroit, plus ou moins tron-



çonné; exceptionnellement absente <sup>1</sup>. Raies vertébrales se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Bandes occipitales se réunissant et se terminant sur le quart proximal de la queue. Bandes pariétales un peu plus larges que les bandes précédentes, se réunissant sur le premier tiers de la queue et s'y prolongeant en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant vers la moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande assez étroite; ne portant que quelques petits ocelles post-oculaires assez visibles sur la tempe, mais généralement très effacés ou même absente le long des flancs; formant sur le membre postérieur deux branches généralement plus foncées, confluant autour des segments, très apparents et quelquefois allongés, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elle s'efface. Raies suboculaires larges le long du tronc; plus ou moins tronçonnées et souvent peu apparentes sur le membre antérieur; très nettes, plus ou moins tronçonnées, quelquefois presque continues, sur le membre postérieur. Bandes maxillaires diffuses, peu distinctes sur le cou, le tronc et le membre antérieur; assez peu apparentes aussi sur le bord interne du membre postérieur, mais foncées et très visibles sur son bord externe. Raies labiales et bandes costales indistinctes.

Face inférieure complètement blanche, parfois jaunâtre.

#### 9. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) ARGUTA* Pallas.

1773 <i>Lacerta arguta</i>	Pallas, Reise d. versch. Prov. d. russ. Reichs, II, p. 718.
1788 <i>Lacerta deserti</i>	Gmelin, Linn. Syst. Nat., 13-me éd., p. 1703.
1802 " "	Daudin, Hist. Nat. des Rept., III, p. 199.
— <i>Lacerta arguta</i>	ibidem, p. 240.
1811 <i>Lacerta variabilis</i>	Pallas, Zoogr. Ross.-Asiat., p. 31, pl. V, fig. 5, 6 (paru en 1831).
1823 " "	Lichtenstein, Eversmann's Reise, p. 140.

<sup>1</sup>) Un seul ex. (Coll. Acad. Petr. No. 9945).

- 1823 *Lacerta leucosticta* ibidem, p. 142.
- 1830 *Podarcis variabilis* Wagler, Nat. Syst. d. Amphibien, p. 156.
- 1831 *Lacerta variabilis* Eichwald, Zool. specialis, III, p. 189.
- 1832 *Podarcis variabilis* Ménétries, Cat. rais., p. 62.
- *Podarcis irritans* ibidem.
- 1834 *Lacerta variabilis* Eversmann, Lac. Imp. Rossici, p. 351, pl. XXIX.
- *Eremias variabilis* Wiegmann, Héret. mexic., I, p. 9.
- 1839 " " Duméril & Bibron, Erpét. gén., V, p. 292.
- 1841 *Podarces deserti* Eichwald, Fauna caspio-caucasia, p. 77.
- 1845 *Eremias arguta* Gray, Cat. of Lizards, p. 39.
- 1878 *Eremias arguta* (partim) Kessler, Voy. en Transcaucasie, p. 170.
- 1886 *Eremias arguta* Boettger, dans Radde, Fauna u. Flora d. südwestl. Caspigeb., p. 54.
- 1887 " " Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 101.
- 1888 " " Boettger, Rept. u. Batr. Transcaspens, Zool. Jahrb., III, p. 908.
- 1892 " " Boettger, Ber. Senckenb. Ges., p. 147.
- 1896 " " Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 301.
- 1903 " " Elpatievsky, Rept. de l'Aral, p. 18, pl. II.
- 1905 " " Nikolsky, Herpet. rossica, p. 158.
- 1906 " " Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 55.
- 1912 " " Schreiber, Herpet. europaea, p. 344.
- " " Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 624.
- 1913 " " Nikolsky, Herpet. caucas., p. 101.
- 1915 " " " Faune de la Russie, Rept., I, p. 447.
- " " Johansen, Bull. Univ. Tomsk, LXI, p. 13.
- 1918 " " " Bull. Sect. Semipalat. Soc. Géogr., XI, p. 5.
- 1921 " " Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 342.
- 1922 *Eremias arguta arguta* Lantz, Bull. Soc. Zool. France, XLVII, p. 193.
- *Eremias arguta deserti* ibidem.
- 1923 *Eremias arguta occidentalis* Terentiev, Zool. Anz. LVI, p. 136.

A. *Eremias arguta arguta* Pallas.

## Matériel (75 ex.).

1. 5 ex. (3♂, 2♀), Bakou, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 337, leg. Grimm.
2. 3 ex. (2♂, 1♀), même localité, Coll. Lindholm.
3. 12 ex. (6♂, 6♀), Sangatshaly, près Bakou, 1914, Coll. Lantz  
Nos. 532—543.
4. 2 j., Fort Alexandrovsk, Mangyshlak, 1876, Coll. Univ. Petr.  
No. 370, leg. O. Grimm.
5. 9 ex. (4♂, 4♀, 1 j.), Mangyshlak, Transcaspié, 1882, Coll. Univ.  
Petr. No. 372, leg. G. Sobolev.
6. 4 ex. (1♂, 2♀, 1 j.), même région, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 381, leg.  
M. Bogdanov.
7. 12 ex. (7♂, 5♀), Ust-Urt, Transcaspié, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 378,  
du même.
8. 6 ex. (3♂, 3♀), oasis de Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 368,  
du même.
9. 1 ♀, cours supérieur de l'Emba, Coll. Univ. Petr. No. 383.
10. 4 ex. (2♂, 2♀), monts Mugodjary, Turgay, Coll. Univ. Petr. No.  
379, leg. N. Polejajev.
11. 2 ex. (♂, ♀), Karagonda, Turgay, Coll. Univ. Petr. No. 380, du même.
12. 3 ♀, N. du Kara-Kum, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 386, leg. V. Ale-  
nitsin.
13. 1 ♂, environs de Tashkent, Turkestan, 1912, Coll. Univ. Petr. No.  
691, leg. Anderson.
14. 5 ex. (1♂, 1♀, 3 j.), vallée de l'Ill et bords de l'Issyk-Kul, Sémi-  
rétshié, 1892, Coll. Univ. Petr. No. 382, leg. P. Schmidt.
15. 2 ♀, Przewalsk, Sémirétshié, 1911, Coll. Univ. Petr. No. 645.
16. 4 ex. (2♂, 1♀, 1 j.), rive N. du lac Balkash, 1884, Coll. Univ. Petr.  
No. 362, leg. A. Nikolsky.

## Aspect général, proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, très fortement élargie dans la région massétérique; museau court assez arrondi; narine entourée de plaques généralement assez fortement renflées; plaques du piléus plus (♂) ou moins (♀, j.) bombées, à sutures plus (♂) ou moins (♀, j.) profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale assez fortement (♀, j.) ou très fortement (♂) développées; arête pariétale peu prononcée. Oeil pariétal souvent distinct.

Tronc gros, court, sensiblement aplati et élargi vers son milieu.

Membres courts, très robustes.

Queue courte, très forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord brusquement, puis insensiblement en devenant légèrement plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	80 mm, Coll. Univ. Petr. No. 691	85 mm, Coll. Univ. Petr. No. 386.
R.T.	0,22 — 0,24 — 0,25 (27 ex.)	0,19 — 0,22 — 0,24 (28 ex.)
R.M.A.	0,31 — 0,35 — 0,38 „	0,29 — 0,32 — 0,36 „
R.M.P.	0,45 — 0,50 — 0,54 „	0,41 — 0,46 — 0,54 „
R.Q.	1,02 — 1,17 — 1,29 (21 ex.)	0,85 — 1,01 — 1,19 (26 ex.)

### Écaillage.

Rostrale large, à peine rétrécie à son bord inférieur, qui est égal à la hauteur de la plaque ou un peu plus court. Supra-nasale assez fortement bombée, touchant la première supra-orbitale presque toujours en une courte suture, rarement en un point seulement ou pas du tout. Internasale entière, plus large que longue, parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale fortement bombée, généralement un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de celle-ci à la rostrale. Interpréfrontale assez fréquemment présente<sup>1</sup>, de grandeur variable, séparant les préfrontales partiellement ou complètement, parfois sous forme de deux petites plaques placées l'une derrière l'autre. Frontale très étroite à l'arrière; fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant<sup>2</sup>, aussi longue ou un peu plus longue, exceptionnellement un peu plus courte que sa distance de la rostrale. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 supraciliaires fortement bombées ou même très proéminentes (♂), la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les suivantes courtes. Première supra-oculaire indistincte, remplacée par quelques petites écailles ou par des granules souvent coniques et proéminents chez le mâle et suivies d'autres granules plus petits, parfois assez nombreux, et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supra-oculaire

<sup>1</sup>) Chez 21% des exemplaires examinés.

<sup>2</sup>) Touche l'internasale en un point chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 380, ♀).

en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire généralement sensiblement plus petite que la troisième. Quatrième supraoculaire presque toujours indistincte<sup>1</sup>, remplacée par des granules souvent coniques et fortement proéminents (♂), dont quelques-uns plus grands au bord antérieur de la pariétale; parfois quelques granules entre la deuxième supraoculaire et la frontale, et entre la troisième supraoculaire et la postfrontale, mais jamais de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale généralement plus longue que large, rarement aussi large que longue. Interpariétale petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales, parfois en contact avec la troisième; ne touche que rarement la rostrale en un point ou en une courte suture. Frénale petite, nettement plus haute que longue<sup>2</sup>. Fréno-oculaire courte. Préoculaire moyenne, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une ou deux supralabiales médianes. Avant celles-ci 5 ou 6, rarement 4 supralabiales antérieures; derrière elles 3 ou 4 petites supralabiales postérieures. Rarement une seule, généralement 2 ou 3 petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est généralement séparée de la première supralabiale postérieure par un ou rarement deux granules. Temporales petites, très nombreuses, bombées ou même coniques (♂), légèrement agrandies vers le bas; parfois une rangée de petites supratemporales bien définies. Tympanique indistincte ou très petite.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5, rarement 4 ou 6 paires d'inframaxillaires, les trois premières, rarement les deux premières seulement, formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur ou

<sup>1</sup>) Distincte et touchant la troisième chez 4 sujets (Coll. Univ. Petr. No. 370, 2 ex., No. 368, 1 ex., et No. 362, 1 ex.).

<sup>2</sup>) Séparée de l'internasale par un granule chez 2 ex. (Coll. Univ. Petr. No. 337, ♀, et Coll. Lantz No. 543).

ne les touchant pas, la cinquième très petite, toujours séparée des infralabiales. G u l a i r e s petites et nombreuses; parfois une écaille plus grande à la suture entre la troisième et la quatrième inframaxillaire, de même entre la quatrième et la cinquième; de 25 à 34, et en moyenne 30 écailles (60 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaire et les collaires. P l i g u i a i r e bien marqué. C o l l i e r bien défini, festonné, portant de 9 à 15 grandes écailles.

D o r s a l e s assez petites, plus larges que longues, bombées ou même coniques, assez espacées, allant en s'agrandissant sensiblement vers les flancs; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 43 à 60, et en moyenne 50 écailles (60 ex.) dans une rangée transversale. V e n t r a l e s plus larges ou aussi larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 30 à 36, et en moyenne 33 rangées transversales chez le mâle (30 ex.), et de 30 à 37, et en moyenne 34 chez la femelle (60 ex.), les rangées les plus longues comptant de 15 à 20 plaques. R é g i o n p r é a n a l e portant parfois une petite a n a l e, entourée de 3 ou 4 demi-cercles d'écailles (♂), mais généralement couverte d'écailles de grandeur moyenne, plus ou moins régulièrement disposées (♂, ♀).

S u p r a h u m é r a l e s moyennes, lisses, imbriquées, terminées en pointe émoussée. S u p r a r a d i a l e s analogues aux dorsales; à peine agrandies et lisses ou très légèrement carénées vers le bas du bord externe de l'avant-bras. I n f r a c a r p a l e s distinctement carénées. D o i g t s portant deux rangées d' i n f r a d i g i t a l e s carénées, et de petites l a t é r a l e s lisses, en rangée parfois incomplète, absentes au cinquième doigt.

S u p r a f é m o r a l e s et s u p r a t i b i a l e s analogues aux dorsales, mais parfois plus petites et toujours plus serrées. Une rangée de grandes plaques i n f r a f é m o r a l e s imbriquées qui vont en s'élargissant fortement de l'aîne au genou, et comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6, plus rarement 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 7 à 14, et en moyenne 10 p o r e s f é m o r a u x (60 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement de 8 à 10 écailles entre les deux rangées. De 3 à 5

rangées de plaques infratibiales qui vont en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe, sans pourtant que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les adjacentes. Infratarsales faiblement carénées. Orteils portant tous deux rangées d'infradigitales carénées, environ d'égale importance au quatrième orteil; infradigitales externes en rangée parfois incomplète au cinquième orteil; latérales petites, lisses, en rangée généralement complète.

Supracaudales lisses ou légèrement bombées à la base de la queue, faiblement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin. Infracaudales lisses et arrondies à leur extrémité jusque vers le milieu de la queue, légèrement carénées et pointues plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin très évolué chez le jeune déjà, et se modifiant encore considérablement chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande occipitale, l'importance relative des bandes temporales et pariétales ou de leurs tronçons, lesquels tendent à former des zébrures transversales, les raies dorsales et supraciliaires en ocellés généralement très apparents, la raie postoculaire, continue sur la tempe et le cou, mais toujours en ocellés sur les flancs, peuvent servir à caractériser cette sous-espèce.

Piléus gris verdâtre chez le jeune, brun olivâtre chez l'adulte, généralement sans taches. Bandes gris foncé ou noires chez le jeune, leurs segments variant du brun noisette clair au noir intense chez l'adulte; le reste de la face supérieure brun clair grisâtre, jaunâtre ou verdâtre.

Jeune <sup>1</sup>. Bande occipitale brun foncé, portant des traces de segmentation. Raies dorsales parfois en tronçons sur le cou, mais plus fréquemment sur toute leur étendue en ocellés blancs, bien apparents, encerclés de noir. Bandes pariétales brun foncé, assez nettement segmentées; leur segments confluent avec ceux de la bande temporale et parfois avec ceux de la bande occipitale en zébrures déjà assez bien marquées. Raies sup-

<sup>1</sup>) Le sujet le plus petit mesure 32 mm du bout du museau à l'anus (Coll. Univ. Petr. No. 370).

raciliaires généralement sur toute leur étendue en ocelles très apparents. Bandes temporales assez distinctement segmentées, encerclant sur les flancs des ocelles postoculaires blancs, très visibles. Raie suboculaire dissoute le long du tronc en ocelles blancs, allongés, incomplètement encerclés. Bande maxillaire tronçonnée le long des flancs. Raie labiale et bande costale indistincte sur les flancs. Dessin des membres très apparent, pareil à celui de la jeune *E. arguta deserti*.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Bande occipitale plus ou moins effacée, souvent réduite aux encerclements des ocelles dorsaux; parfois au contraire sous forme de taches confluant avec celles de la bande pariétale. Raies dorsales rarement sous forme de tronçons (♀) généralement en ocelles ronds, bien encerclés, à peine plus clairs que les parties non tachetées du dos, ou même plus ou moins complètement effacés. Bandes pariétales parfois réduites aux encerclements des ocelles, souvent par contre en larges taches brunes ou noires, confluant généralement largement avec les taches de la bande temporale, parfois aussi avec celles de la bande occipitale, et formant ainsi des zébrures complètes à travers le dos. Raies supraciliaires rarement sous forme de tronçons (♀), généralement en ocelles analogues à ceux des raies dorsales, et pouvant comme ces derniers, être plus ou moins complètement effacés ou pour ainsi dire étouffés par les zébrures. Bandes temporales généralement plus ou moins effacées sur le cou; le long des flancs parfois réduites à des encerclements d'ocelles, ou au contraire en taches assez grandes, prenant part à la formation des zébrures; sur la queue en petites taches irrégulières, plus ou moins confluentes. Raies postoculaires généralement effacées sur le cou; ocelles des flancs peu apparents, parfois complètement effacés. Raies suboculaires rarement plus ou moins continues (♀), généralement sous forme de taches blanchâtres, diffuses, très peu apparentes, parfois complètement effacées. Bandes maxillaires très rarement continues (♀), presque toujours sous forme de petites taches irrégulières; parfois complètement effacées. Raies labiales indistinctes sur le cou et les flancs. Bandes costales indiquées par de petites



tachés grisés sur les ventrales externes. Dessin des membres généralement plus ou moins effacé, rarement assez apparent (♀).

Face inférieure blanc jaunâtre.

### B. *Eremias arguta deserti* Gmelin.

Matériel (41 ex.).

1. 5 ex. (3♂, 2♀), Yekaterinoslav, Ukraine, Coll. Univ. Petr. No. 361, leg. Ballion.
2. 2 ex (♂, ♀) Melitopol, Ukraine, 1879, Coll. Univ. Petr. No. 373, leg. A. Rozsykhin.
3. 2 ex. (1♀, 1 j.), Alexandrovski Khutor, distr. du Kuban, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 127—16, leg. A. Heidemann.
4. 7 ex. (3♀, 4 j.), Anapa, distr. du Kuban, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 80—16, leg. G. Voronov.
5. 14 ex. (7♂, 3♀, 4 j.), Petroysk, Daghestan, 1914, Coll. Mus. Géorg. No. 143—14, leg. K. Shaposhnikov.
6. 2 j., Sarepta, Gouv. de Saratov, 1871 Coll. Univ. Petr. No. 371, leg. K. Kessler.
7. 1 ♀, mont Bogdo, Gouv. d'Astrakhan, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 643, leg. A. Becker.
8. 4 ex. (♂, 2♀), Baskuntshak, Gouv. d. Astrakhan, 1883, Coll. Univ. Petr. No. 375, leg. A. Nikolsky.
9. 4 ex. (2♀, 2 j.), Astrakhan, 1882, Coll. Univ. Petr. No. 364, leg. G. Sobolev.

#### Aspect général, proportions.

Aspect général moins trapu que dans la forme typique. Membres moins courts. Queue plus longue, modérément renflée à sa base, s'amincissant assez graduellement.

	♂			♀		
L.M.	75 mm, Coll. Univ. Petr. No. 375			68 mm, Coll. Mus. Géorg. No. 143—14.		
R.T.	0,23	— 0,24	— 0,25 (9 ex.),	0,21	— 0,22	— 0,24 (12 ex.)
R.M.A.	0,33	— 0,36	— 0,38 "	0,31	— 0,34	— 0,36 "
R.M.P.	0,47	— 0,53	— 0,57 "	0,44	— 0,50	— 0,54 "
R.Q.	1,18	— 1,32	— 1,38 (7 ex.)	1,12	— 1,19	— 1,28 (2 ex.)

#### Écaillage.

Interpréfrontale presque toujours présente <sup>1</sup>. Première supraoculaire souvent distincte, mais petite et toujours sé-

<sup>1</sup>) Chez 93% des exemplaires examinés. Un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 375, ♂) a deux granules interpréfrontaux juxtaposés, un autre (même

parée de la deuxième <sup>1</sup>. Quatrième supraoculaire souvent distincte, mais petite et généralement séparée de la troisième <sup>2</sup>. Supratemporales généralement distinctes.

De 23 à 39, et en moyenne 29 gulaires dans la ligne médiane (37 ex.).

Autour du milieu du tronc de 47 à 62, et en moyenne 52 dorsales dans une rangée transversale (37 ex.). De 28 à 34, et en moyenne 30 rangées transversales de ventrales chez le mâle (9 ex.), et de 29 à 36, et en moyenne 31 chez la femelle (16 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 18 plaques.

De 8 à 13, et en moyenne 10/11 pores fémoraux (37 ex.).

Supracaudales plus fortement carénées que dans la forme typique.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif chez le jeune, ne présentant que les premières phases de la segmentation des bandes et des raies; considérablement modifié chez l'adulte, mais en y conservant une disposition longitudinale, les raies dorsales et supraciliaires restant à l'état de tronçons au lieu de former des ocelles.

Jeune <sup>3</sup>. Bande occipitale parfois continue, mais portant néanmoins des parties noires alternant avec des endroits plus clairs; parfois nettement segmentée; s'étendant jusque sur la base de la queue. Raies dorsales blanches, parfois continues sur le cou ou même tout le long du corps; chez d'autres sujets sous forme de tronçons courts sur la nuque, allongés sur l'avant du tronc, ovalaires vers l'arrière et sur la base de la queue, où les raies se terminent immédiatement après leur réunion. Bandes pariétales souvent continues, avec un commencement de segmentation; parfois nettement segmentées, mais à un degré moi-

---

coll. No. 373, ♂) en possède trois placés en triangle, un troisième enfin en a quatre disposés en carré (même coll. No. 364).

<sup>1</sup>) Deux sujets ont les rangées de granules supraciliaires légèrement interrompues, chez un autre elles ne bordent que la 3-me supraoculaire (Coll. Mus. Géorg. No. 143—14).

<sup>2</sup>) Frénale séparée de l'internasale par un granule chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 364, ♀).

<sup>3</sup>) Le sujet le plus petit mesure 28 mm du bout du museau à l'anus (Coll. Mus. Géorg. No. 80—16).

dre que la bande occipitale; toujours nettement segmentées sur la queue, après leur réunion derrière l'extrémité des raies dorsales; s'effaçant sur le premier tiers de la queue. Raies supraciliaires blanches, continues et légèrement ondulées jusque derrière le membre antérieur, parfois même jusqu'au membre postérieur; en tronçons assez courts sur la base de la queue, allongés et parfois presque confluent plus loin; se réunissant sur le deuxième tiers de la queue et s'y effaçant peu après. Bandes temporales supérieure et inférieure noires ou gris foncé, continues, séparées l'une de l'autre sur la tempe et sur le cou par une raie postoculaire blanche; confluant entre elles autour des ocelles postoculaires sur les flancs et y portant des traces plus ou moins évidentes de segmentation; plus foncées là où elles bordent les segments ou ocelles des raies adjacentes; formant le long de presque toute la queue une bande continue ou plus ou moins segmentée; sur le membre postérieur une rangée d'ocelles postoculaires blancs encerclés de noir par la bande temporale. Raies suboculaires blanches, ininterrompues sur le cou; continues, tronçonnées, ou en ocelles incomplètement formés sur les flancs; formant une rangée d'ocelles sur le membre antérieur, et deux rangées d'ocelles très apparents sur le membre postérieur; continues ou tronçonnées, mais peu apparentes sur la queue. Bandes maxillaires étroites, continues ou plus ou moins dissoutes en taches irrégulières, surtout sur les flancs; apparentes sur les membres; parfois indiquées le long de la queue par une série de petites taches gris foncé. Raies labiales à peine indiquées sur le cou et sur les flancs; formant sur le membre antérieur deux rangées d'ocelles assez apparents. Bandes costales visibles surtout sur le membre antérieur, mais parfois indiquées aussi sur le cou et les flancs.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Bande occipitale réduite à quelques taches carrées, ou plus fréquemment à de simples traits soulignant les tronçons des raies dorsales; parfois complètement effacées. Raies dorsales souvent plus ou moins continues sur l'avant du corps, parfois aussi plus loin (♀), mais portant des renflements d'un blanc plus pur; plus fréquemment encore dissoutes sur toute leur étendue en tronçons allongés ou ovalaires, généralement blancs

et apparents. Bandes pariétales sous forme de taches environ carrées, brunes à bords plus foncés, soulignant les tronçons des raies adjacentes; parfois effacées à l'exception de ces bords; ne confluant que rarement avec les taches de la bande occipitale pour entourer les tronçons des raies dorsales. Raies supraciliaires plus ou moins continues sur l'avant du corps, parfois aussi plus loin (♀), mais portant des renflements d'un blanc plus pur; plus fréquemment dissoutes en tronçons, allongés sur le cou et sur l'avant du tronc, ovalaires sur l'arrière, allongés sur la queue. Bandes temporales continues, mais assez effacées sur le cou; séparées sur les flancs en taches transversales, généralement moins apparentes que celles de la bande pariétale et s'étendant des tronçons de la raie supraciliaire à ceux de la raie suboculaire en encerclant les ocelles postoculaires; parfois presque effacées à l'exception de traits bordant les segments de la raie supraciliaire; en taches confluant parfois avec celles de la bande pariétale sur la base de la queue; le long de cette dernière en taches plus ou moins confluentes, peu apparentes. Raie postoculaire du cou et ocelles postoculaires des flancs généralement nets, mais moins apparents que la raie supraciliaire ou ses tronçons. Raies suboculaires plus ou moins effacées sur le cou; continues ou tronçonnées, et généralement peu apparentes le long des flancs. Bandes maxillaires plus ou moins effacées sur le cou; plus loin grises, rarement avec quelques taches noires, et très peu apparentes. Raies labiales et bandes costales généralement complètement effacées sur le cou et sur les flancs. Ocelles des membres plus ou moins apparents.

Face inférieure blanc jaunâtre.

10. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) NIGROCELLATA* Nikolsk'y.

- |   |  |
|---|--|
| 1878 <i>Eremias arguta</i> (partim)                     | Kessler, Voy. en Transcaucasie, p. 170 <sup>1</sup> .                      |
| 1897 <i>Eremias nigrocellata</i>                        | Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 326 pl. XVIII, fig. 2. |
| 1900 <i>Eremias intermedia</i> var. <i>nigrocellata</i> | Nikolsky, ibidem, IV, p. 399.  |
| 1903 " " " "  | Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 21.                             |

<sup>1</sup>) Coll. Univ. Petr. No. 360.

1905	<i>Eremias intermedia</i>	var. <i>nigrocellata</i>	Nikolsky,	Herpet. rossica,	p. 157.
1906	<i>Eremias intermedia</i>		"	Ann. Mus. Zool. Acad.	St. Pétersb., VI, p. 23 (sep.).
1912	<i>Eremias intermedia</i>	(partim)	Bedriaga,	Rept., Przewalsk.,	p. 620, pl. VIII, fig. 3.
1915	"	"	"	Nikolsky, Faune de la Rus-	sie, Rept., I, p. 445.
1921	"	"	"	Boulenger, Monogr. of the	Lacertidae, II, p. 333.

#### Matériel (16 ex.).

1. 4 ex. (1 ♂, 2 ♀, 1 j.), Naïm-Abad. près Damgan, N.-O. du Khorassan, 1903, Coll. Acad. Petr. No. 10249, leg. N. Zarudny.
2. 1 ♂, Shah-Rud. N.-O. du Khorassan, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 360, leg. Christoph.
3. 5 ex. (4 ♂, 1 ♀), entre Faiz-Abad et Mondehji, E. du Khorassan, 1896, Coll. Acad. Petr. Nos. 8798,—8799, leg. N. Zarudny (types).
4. 1 ♂, Houz, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9248, du même.
5. 1 ♂, Séistan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8800, du même.
6. 4 ♀, Shir-Abad, Boukharie, 1882, Coll. Acad. Petr. No. 6144, leg. Regel.

#### Aspect général, proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, très fortement élargie dans la région massétérique; museau assez court, assez arrondi; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures plus ou moins profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale généralement bien développées. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez gros, plutôt court, sensiblement aplati et élargi vers son milieu.

Membres assez longs, très robustes.

Queue moyenne, très forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂			♀		
L.M.	64 mm, Coll. Acad. Petr. No. 8798.			73 mm, Coll. Acad. Petr. No. 6114.		
R.T.	0,23	— 0,21	— 0,25 (7 ex.)	0,20	— 0,22	— 0,24 (7 ex.)
R.M.A.	0,33	— 0,35	— 0,38 "	0,29	— 0,33	— 0,38 "
R.M.P.	0,55	— 0,58	— 0,62 "	0,47	— 0,52	— 0,59 "
R.Q.	1,57 (1 ex.)			— — — 1		

<sup>1)</sup> Mon matériel ne comporte aucune femelle à queue intacte.

### Écaillure.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale fortement bombée, touchant la première supralabiale presque toujours en une courte suture, rarement en un point. Internasale entière, plus large que longue, parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale plus ou moins fortement bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais presque toujours plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale rarement présente, sous forme d'un ou deux granules. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant; plus courte que sa distance du bout du museau, mais plus longue que sa distance de la rostrale<sup>1</sup>. De 4 à 7, et le plus souvent 6 supraciliaires fortement bombées, la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 1 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite ou moyenne, touchant la deuxième ou séparée d'elle par des granules, dont quelques-uns sont plus grands et pénètrent plus ou moins profondément entre la deuxième supraoculaire et la frontale, tandis que les externes sont petites, et se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires généralement simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire plus petite que la troisième. Quatrième supraoculaire indistincte, remplacée par des granules; quelques granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale, mais généralement pas de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale généralement aussi longue que large, rarement plus courte. Interpariétale petite, plus courte, rarement aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et en contact avec

<sup>1</sup>) En contact avec l'internasale chez un sujet (Coll. Acad. Petr. No. 6114).

La troisième; ne touchant que rarement la rostrale en un point. Frénaie petite, nettement plus haute que longue. Fréno-oculaire assez courte. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une, rarement deux supralabiales médianes. Avant celles-ci de 5 à 7, et généralement 6 supralabiales antérieures; derrière elles de 2 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, très nombreuses, bombées, légèrement agrandies vers le bas et vers l'arrière; pas de supratemporales. Tympanique indistincte ou très petite.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 6 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur, la cinquième petite, toujours séparée des infralabiales. Guulaires petites et nombreuses; de 24 à 35, et en moyenne 30 écailles (15 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des infra-maxillaires et les collaires. Pli guaire distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 8 à 15 grandes écailles.

Dorsales assez petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, assez espacées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 43 à 55, et en moyenne 50 écailles (15 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus larges ou aussi larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 33, et en moyenne 31 rangées transversales chez le mâle (8 ex.), et de 30 à 33, et en moyenne 32 chez la femelle (7 ex.), les rangées les plus longues comptant de 16 à 20, et le plus souvent 17 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, terminées en pointe assez aiguë. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et faiblement carénées le long de son bord externe. Infracarpales distinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infracarpales.

digitales carénées et des latérales lisses, en rangée très incomplète, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, mais parfois plus petites et toujours plus serrées. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse et allant en s'élargissant considérablement de l'aîne au genou, et, comptées dans le tiers proximal de la cuisse, de 5 à 8, et le plus souvent 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 15, et en moyenne 13 pores fémoraux (15 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores. Sous le bas de la jambe une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, en occupant presque toute la surface; sous le haut de la jambe ces plaques sont généralement doublées; derrière elles, le long du bord externe, une seule rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales distinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales externes plus petites que les internes, en rangée parfois incomplète; latérales petites, lisses, ou faiblement carénées, en rangée généralement complète au quatrième orteil, très incomplète au cinquième.

Supracaudales faiblement carénées, terminées en pointe obtuse ou arrondies. infracaudales lisses et arrondies à la base de la queue, légèrement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin.

### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par l'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale, et une tendance de tout les éléments à se tronçonner avec formation d'ocelles, et à se scinder; dessin de l'adulte souvent assez effacé, mais à part cela ne différant guère de celui du jeune.

**Adulte.** Piléus gris olivâtre, de même les parties de la face supérieure non occupées par les segments des raies et des bandes.

Bande spinale réduite à un certain nombre de petites taches noires irrégulières, peu apparentes. Raies vertébrales



généralement effacées. Bandes occipitales très effacées, sauf à leurs bords externes, dont les segments contribuent à encercler les ocelles dorsaux. Raies dorsales transformées en séries d'ocelles peu apparents, cerclés de noir, visibles jusque sur la base de la queue; parfois complètement effacées. Bandes pariétales parfois en taches assez grandes, mais plus fréquemment très effacées, sauf à leurs bords, dont les segments contribuent à encercler les ocelles dorsaux et supraciliaires. Raies supraciliaires réduites à des ocelles généralement plus apparents et plus largement cerclés de noir que les ocelles dorsaux, et qui sont visibles jusque sur la base de la queue. Bandes temporales supérieure et inférieure très effacées, et généralement réduites à quelques taches noires, petites et diffuses sur le cou et le long de la queue, et qui encerclent le long des flancs des ocelles postoculaires généralement peu apparents; très effacées aussi sur les membres, à part quelques petites taches grises diffuses. Raies suboculaires très peu apparentes. Bandes maxillaires réduites à de très petites taches noires diffuses. Raies labiales indistinctes. Bandes costales très effacées, réduites à de petites taches grises diffuses sur les ventrales externes.

Face inférieure blanc jaunâtre.

#### 11. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) INTERMEDIA* Strauch.

- |      |   |   |
|------|---|---|
| 1876 | <i>Podarces (Eremias) intermedia</i>            | Strauch, Descr. Rept. Expéd. Przewalsk., p. 28.                 |
| 1887 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 100.                        |
| 1888 | " "   | Boettger, Rept. u. Batr. Transcasp., Zool. Jahrb., III, p. 908. |
| 1905 | " "   | Nikolsky, Herpet. rossica, p. 157.                              |
| —    | <i>Eremias transcaspica</i>                     | " ibidem, p. 482.   |
| —    | <i>Scapteira transcaspica</i>                   | " ibidem, p. 488.   |
| 1906 | <i>Eremias transcaspica</i>                     | Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 56.          |
| 1912 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 613.                             |
| —    | <i>Eremias intermedia</i> var. <i>oxyrrhina</i> | " ibidem, pl. VIII, fig. 5.                                     |
| 1915 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 442.                 |

1915 <i>Eremias intermedia transcaspica</i>	Nicol'sky, ibidem, p. 446, pl. IX, fig. 1.
— <i>Scapteira transcaspica</i>	„ ibidem, p. 481.
1918 <i>Eremias intermedia</i>	Lantz, Proc. Zool. Soc. London, p. 14.
1921 <i>Eremias intermedia</i> (partim)	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 333.
— <i>Scaptira transcaspica</i>	Boulenger, ibidem, p. 368.

\*

### Matériel (31 ex.).

1. 4 ex. (3♂, 1♀), Mangyshlak, Transcaspie, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 359, leg. M. Bogdanov.
2. 1♀, Ak-Metshet, Ust-Urt, Transcaspie, 1842, Coll. Acad. Petr. No. 3662, leg. Severtsov.
3. 1♂, désert Aralo-Caspien, 1842, Coll. Acad. Petr. No. 3664, leg. Lehmann.
4. 14 ex. (2♂, 9♀, 3 j.), Kyzyl-Kum, Transcaspie, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 356, leg. M. Bogdanov.
5. 1♂, Turkestan, Coll. Univ. Petr. No. 358, leg. Rûsov.
6. 3 ex. (1♀, 2 j.), vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspicienne, 1914, Coll. Univ. Mosq., leg. Meriakri.
7. 1 j., Ak-Kurgan, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.
8. 2 j., Katta-Kum, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.
9. 4 ex. (2♀, 2 j.), Patta-Hissar, près Termez, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.

### Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau assez long et pointu; narine entourée de plaques assez fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures plus ou moins profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale généralement nette; arête supraorbitale assez développée; arête infraorbitale très forte; arête pariétale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, peu élargi vers son milieu. Membres assez longs et plutôt robustes.

Queue assez longue, très arrondie, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	56 mm, Coll. Univ. Petr. No. 356.	56 mm, Coll. L a z d i n.
R.T.	0,24 — 0,25 — 0,26 (7 ex.)	0,23 — 0,24 — 0,26 (14 ex.)
R.M.A.	0,32 — 0,35 — 0,37 „	0,31 — 0,34 — 0,39 „
R.M.P.	0,54 — 0,59 — 0,62 „	0,53 — 0,56 — 0,60 „
R.Q.	1,54 — 1,69 — 1,86 (4 ex.)	1,38 — 1,54 — 1,67 (6 ex.)

### Écaillage.

R o s t r a l e assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. S u p r a n a s a l e assez fortement bombée, touchant la première supra-labiale presque toujours en une courte suture, rarement en un point ou pas du tout. I n t e r n a s a l e entière, presque toujours plus large que longue, rarement en contact avec la fréno-oculaire. P r é f r o n t a l e assez fortement bombée, généralement plus longue que l'internasale, et égale ou un peu plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. I n t e r p r é f r o n t a l e généralement absente. F r o n t a l e très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant; environ aussi longue que sa distance de la rostrale. De 6 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 s u p r a c i l i a i r e s assez fortement bombées, la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 3 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne. P r e m i è r e s u p r a o c u l a i r e petite ou moyenne, touchant la deuxième ou séparée d'elle par une rangée de granules, dont quelques-uns sont plus grands et pénètrent plus ou moins loin entre la deuxième supraoculaire et la frontale, tandis que les externes sont petits, et se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules s u p r a c i l i a i r e s parfois plus ou moins doublée. D e u x i è m e s u p r a o c u l a i r e généralement un peu plus petite que la troisième. Q u a t r i è m e s u p r a o c u l a i r e petite, presque toujours séparée de la troisième par une rangée de granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par plusieurs granules séparant la troisième supraoculaire de la postfrontale; souvent un ou plusieurs granules à la suture de la deuxième et de la troisième supraoculaire entre celles-ci et la frontale; souvent aussi une rangée

complète de granules frontaux séparant complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue que large. Pariétale environ aussi longue que large. Interpariétale petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-nasale reposant sur les deux premières supralabiales et généralement en contact avec la troisième; ne touchant que rarement la rostrale en un point ou en une courte suture. Frénaie assez petite, aussi haute ou plus haute que longue. Freno-oculaire moyenne. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une ou rarement deux supralabiales médianes. Avant celles-ci de 5 à 7 et généralement 6 supralabiales antérieures; derrière elles de 3 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, nombreuses, légèrement bombées, s'agrandissant vers le milieu et vers l'arrière et se rapetissant de nouveau quelque peu vers le bas; fréquemment de petites supratemporales allongées. Tympanique distincte, souvent assez grande.

Mentale moyenne, environ aussi large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5, rarement 4 ou 6 paires d'inframaxillaires, les trois premières, exceptionnellement les deux premières seulement, formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur, la cinquième petite, toujours séparée des infralabiales. Guaires petites et nombreuses; de 24 à 36, et en moyenne 30 écailles (24 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 10 à 17 écailles assez grandes.

Dorsales assez petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, assez serrées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez peu nombreux; vers le milieu du tronc de 42 à 56, et en moyenne 48 écailles (24 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus larges ou aussi larges qu

longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 27 à 31, et en moyenne 29 rangées transversales chez le mâle (7 ex.), et de 28 à 31, et en moyenne 29 chez la femelle (14 ex.)<sup>1</sup>, les rangées les plus longues comptant de 16 à 18, et le plus souvent 16 plaques. Région préanale couverte d'écaill-les plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées et terminées en pointe émoussée. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies, pointues et nettement carénées vers le bas de son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées; infradigitales externes en rangée parfois incomplète; latérales petites, pointues, carénées, en rangée généralement complète au quatrième doigt, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, parfois plus petites. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse et allant en s'élargissant sensiblement de l'aîne au genou, et, comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 17, et en moyenne 14 pores fémoraux (24 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu généralement moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement 6 ou 7 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales légèrement carénées. Orteils portant une rangée d'infradigitales internes larges, très fortement carénées et sensiblement comprimées latéralement, et quelques infradigitales internes très considérablement plus petites, en rangée toujours très incomplète, absentes au cinquième orteil; latérales pointues, carénées, en rangée complète, sauf au cinquième orteil, et fortement développées surtout au quatrième.

Supracaudales modérément carénées, terminées en pointe obtuse ou arrondies. Infracaudales lisses et arrondies à la

<sup>1</sup>) Les moyennes exactes sont: ♂ 28,8 et ♀ 29,4.

base de la queue, légèrement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin.

### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par l'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale, et par une tendance assez considérable de la plupart des éléments à se tronçonner avec formation d'ocelles, et surtout à se scinder; dessin de l'adulte peu différent de celui du jeune, mais beaucoup plus effacé.

Jeune <sup>1</sup>. Piléus gris olivâtre, raies blanches, bandes gris assez foncé.

Bande spinale assez mince, s'effaçant vers le milieu du tronc. Raies vertébrales plus ou moins tronçonnées, se réunissant au dessus de l'insertion des membres postérieurs et se terminant peu après. Bandes occipitales tronçonnées, effacées parfois sur l'arrière du tronc, se réunissant sur la base de la queue et s'y terminant. Raies dorsales continues sur le cou, plus loin transformées en petits ocelles; s'effaçant sur la base de la queue. Bandes pariétales entières sur le cou, tronçonnées plus loin; se prolongeant sur le premier tiers de la queue où elles se réunissent et s'effacent graduellement; parfois les tronçons pariétaux se réunissent à ceux des bandes occipitales et temporales autour des ocelles dorsaux et supraciliaires en formant ainsi des zébrures transversales peu marquées. Raies supraciliaires entières le long du cou, plus loin transformées en petits ocelles, continues de nouveau le long du premier tiers de la queue, où elles s'effacent graduellement. Bandes temporales supérieure et inférieure confluant le long du tronc en encerclant les ocelles postoculaires; continues le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles s'effacent; sur le membre postérieur des ocelles postoculaires largement entourés de noir par les branches de la bande temporale inférieure. Raies suboculaires entières ou plus ou moins tronçonnées sur le tronc; formant quelques ocelles peu apparents sur le membre antérieur; plus ou moins tronçonnées sur le membre postérieur; se prolongeant le long de la queue. Bandes maxillaires

<sup>1</sup>) Le plus petit (Coll. Lazdin) mesure 29 mm du bout museau à l'anus.

continues le long du tronc, mais peu apparentes; diffuses sur le membre antérieur et sur le bord interne du membre postérieur, assez nettes le long du bord externe de ce dernier; formant parfois de petites taches grises le long du premier tiers de la queue. Raies labiales et bandes costales peu distinctes.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Piléus gris verdâtre, de même les parties de la face supérieure non occupées par les segments des raies et des bandes.

Bande spinale tronçonnée, plus ou moins apparente, parfois très effacée. Raies vertébrales effacées ou à l'état de petits ocelles peu visibles. Bandes occipitales très effacées, sauf parfois à leurs bords externes, où leurs tronçons contribuent à encercler les ocelles dorsaux. Raies dorsales effacées ou à l'état de petits ocelles peu apparents, plus ou moins complètement cerclés de gris. Bandes pariétales très effacées, sauf à leurs bords, où leurs tronçons contribuent à encercler les ocelles adjacents. Raies supraciliaires plus ou moins effacées; formant sur le tronc des ocelles généralement un peu plus apparents que les ocelles dorsaux, et plus ou moins complètement cerclés de gris; souvent assez visibles sur la queue. Bandes temporales très effacées; formant sur la tempe quelques taches souvent assez nettes, et le long des flancs et sur le membre postérieur des taches grises diffuses; continues, mais diffuses le long de la queue. Ocelles postoculaires effacés ou très peu apparents, plus ou moins complètement cerclés de gris. Raies suboculaires assez effacées sur le tronc et sur le membre antérieur, mais parfois assez apparentes sur le côté externe du membre postérieur et sur la queue. Bandes maxillaires très effacées, quoique parfois assez distinctes sur le bord externe du membre postérieur. Raies labiales complètement effacées, de même les bandes costales, sauf parfois de petites taches grises diffuses sur les ventrales externes.

Face inférieure blanche.

## 12. *EREMIAS (SCAPTEIRA) GRAMMICA* Lichtenstein.

1823 *Lacerta grammica*

Lichtenstein, Eversmann's  
Reise, p. 140.

1830	<i>Podarcis grammica</i>	W a g l e r, Nat. Syst. d. Amphib., p. 156.
1834	<i>Scapteira grammica</i>	W i e g m a n n, Herpet. mexic., p. 9.
1839	" "	D u m é r i l & B i b r o n, Erpét. gén., V, p. 283, pl. LIV, fig. 1.
1845	<i>Scapteira grammica</i>	G r a y, Cat. of Lizards, p. 39.
1867	<i>Podarces (Scapteira) grammica</i>	S t r a u c h, Mél. Biol. Acad. St. Pé- tersb., VI, p. 403 et suiv.
1887	<i>Scapteira grammica</i>	B o u l e n g e r, Cat. of Lizards, III, p. 113.
1888	" "	B o e t t g e r, Rept. u. Batr. Trans- casiens, Zool. Jahrb. III, p. 912.
1896	" "	Z a n d e r, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 327.
1903	" "	E l p a t i e v s k y, Rept. de l'Aral, p. 21.
1905	" "	N i k o l s k y, Herpet. rossica, p. 174.
1906	" "	E l p a t i e v s k y, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 56.
1915	" "	N i k o l s k y, Faune de la Russie, Rept., I, p. 478.
1921	<i>Scaptira grammica</i>	B o u l e n g e r, Monogr. of the La- certidae, II, p. 371.

#### Matériel (14 ex.).

1. 1♂, île T s h e l e k e n, baie de Krasnovodsk, Mer Caspienne, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 398, leg. O. G r i m m.
2. 1♂, Transcaspie, 1904, Coll. Univ. Petr. No. 401, leg. K. M a t-  
v e y e v.
3. 6 ex. (3♂, 1♀, 2 j.), entre A s k h a b a d et A n a ú, Transcaspie, Coll.  
L a n t z Nos. 549—554.
4. 1♂, rive du K u n y a-D a r y a l y k, Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No.  
397, leg. M. B o g d a n o v.
5. 1♂, T a s h a ú z, Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 396, du même.
6. 1♂, A r y k-B a l y k, Khiva, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 399, du même.
7. 3 ex. (2♀, 1 j.), K y z y l-K u m, Transcaspie, 1873, Coll. Univ. Petr. No.  
400, du même.

#### Aspect général, proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques généralement médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal assez bien marqué; arêtes supraorbitale et in-



fraorbitale très prononcées; arête pariétale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres de longueur moyenne, très robustes.

Queue longue, très arrondie, forte et assez aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, puis lentement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	93 mm, Coll. Univ. Petr. No. 397.	84 mm, même Coll. No. 400.
R.T.	0,21 — 0,23 — 0,25 (7 ex.)	0,21 — 0,23 — 0,25 (3 ex.)
R.M.A.	0,32 — 0,34 — 0,36 „	0,33 — 0,35 — 0,37 „
R.M.P.	0,56 — 0,59 — 0,62 „	0,54 — 0,57 — 0,60 „
R.Q.	1,79 — 1,81 — 1,83 (3 ex.)	— — — 1

### Écaillage.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est très considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale médiocrement bombée touchant la première supralabiale en une suture généralement assez longue, exceptionnellement en un point seulement. Internasale entière, grande, environ aussi longue que large, généralement en contact avec la fréno-oculaire<sup>2</sup>. Préfrontale fortement bombée ou même presque carénée; aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale. Interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore légèrement jusqu'à la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant; arrondie à son bord antérieur; environ aussi longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 5 à 8, et le plus souvent 6 supraciliaires, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, munie d'une arête prononcée; la deuxième moyenne, fortement bombée; les 2 à 5 suivantes courtes, bombées, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite, presque toujours séparée de la deuxième par des granules assez peu nombreux, et qui se prolongent le long de la deuxième et de la

<sup>1</sup>) Aucune des trois femelles de mon matériel n'a la queue intacte.

<sup>2</sup>) Chez un sujet (Coll. Lantz) il y a un granule entre ces deux plaques.

troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires fréquemment plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire très petite, toujours séparée de la précédente par des granules; suivie parfois vers l'extérieur, au bord antérieur de la pariétale, par une écaille nettement plus grande que les granules adjacents; une rangée complète de granules frontaux distinctement plus grands que les granules supraciliaires, et qui séparent complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi longue ou plus longue que large. Pariétale aussi large ou plus large que longue. Interpariétale petite, presque toujours suivie par des granules qui séparent plus ou moins complètement les pariétales; parfois aussi un ou deux granules à ses coins latéraux. Occipitale petite ou indistincte; souvent remplacée par quelques écailles nettement plus grandes que les écailles normales du cou.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-nasale reposant sur les deux premières supralabiales, et toujours en contact avec la troisième; presque toujours séparée de la rostrale. Frénale moyenne, aussi longue ou un peu plus longue que haute. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. Avant celle-ci 6, rarement 7 supralabiales antérieures; derrière elle de 3 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, très nombreuses, fortement bombées ou même coniques, agrandies vers le bas et vers l'arrière; une rangée de supratemporales généralement très distinctes, les dernières plus grandes. Tympanique petite, parfois indistincte.

Mentale moyenne, un peu plus large que longue. De 7 à 10, et le plus souvent 8 ou 9 infralabiales. De 5 à 7 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, les autres assez étroites, formant vers les gulaires une ligne brisée, chacune d'elles étant en retrait sur la précédente; la quatrième, la cinquième, et souvent la sixième sont en con-

tact avec les infralabiales; la septième, quand elle existe, en est généralement séparée. Guaires petites et nombreuses; entre la quatrième paire d'inframaxillaires généralement des écailles plus grandes; de 31 à 39, et en moyenne écailles (12 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire peu distinct. Collier mal défini, ne portant que de 3 à 6 écailles à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, bombées sur le cou et sur le milieu du dos, allant en s'agrandissant fortement vers les flancs, où elles sont très espacées et coniques, ou même pointues et carénées vers l'arrière du tronc; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 48 à 65, et en moyenne 56 écailles (13 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, et légèrement imbriquées; de 37 à 42, et en moyenne 40 rangées transversales chez le mâle (7 ex.), et de 37 à 44 chez la femelle, les rangées les plus longues comptant de 20 à 24 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, terminées en pointe aiguë, et distinctement carénées. Supraradiales analogues aux dorsales du milieu du dos, mais faiblement carénées sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et fortement carénées le long de son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant une rangée d'infradigitales internes carénées, fortement comprimées latéralement, ou même parfois transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté du doigt par une rangée de larges infradigitales externes lisses; latérales en rangée complète, presque toujours transformées en appendices plats, en forme de dents de scie, et plus ou moins séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies.

Suprafémorales et supratibiales aussi grandes ou plus petites que les écailles du milieu du dos, et distinctement carénées. Infracarinales imbriquées s'agrandissant sensiblement de l'aîne au genou; le long du bord interne de la cuisse des écailles à peine plus larges que celles de la rangée suivante; dans le tiers proximal de la cuisse, de 6 à 8 rangées de petites écailles entre la première rangée et les pores fémoraux. De 15 à

21, et en moyenne 18 pores fémoraux (13 ex.) assez bien développés; espace interporal contenu généralement moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 5 à 9 écailles entre les deux rangées. De 5 à 6 rangées d'infratibiales allant en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe, mais sans que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les adjacentes. Infratarsales légèrement carénées. Deuxième, troisième et quatrième orteil portant une rangée d'infradigitales internes carénées, pointues, fortement comprimées latéralement ou même transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges infradigitales externes presque plates; latérales en rangée complète, sous forme de grands appendices plats, en forme de dents de scie, et séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies; cinquième orteil ne portant que quelques infradigitales internes carénées, comprimées latéralement, une rangée d'infradigitales externes distinctement carénées, et des latérales carénées, pointues, modérément comprimées latéralement. Gaine de l'ongle très considérablement élargie.

Supracaudales modérément carénées et terminées en pointe obtuse. Infracaudales pointues, carénées faiblement à la base de la queue, fortement plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant des ocelles clairs très petits, disposés sans ordre apparent, et s'étendant sur toute la face supérieure. Dessin du jeune pareil à celui de l'adulte, mais plus contrasté.

Piléus gris brunâtre ou verdâtre, avec de petites taches noires assez nombreuses. Dos et membres couverts de petits ocelles blanchâtres (j.) ou gris clair jaunâtre (ad.), très serrés entourés d'un réseau très fin, brunâtre ou noirâtre, dont les parties transversales sont souvent plus apparentes. Ce dessin se prolonge sur la queue, mais vers le milieu de celle-ci, il se transforme, en anneaux foncés assez nets, alternant avec des anneaux clairs.

Face inférieure blanc jaunâtre.

13. *EREMIAS (SCAPTEIRA) ZARUDNYI* n. n.

- 1900 *Scapteira persica* Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb.,  
IV, p. 395, pl. X.  
1903 " " Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 18.  
1921 *Scaptira persica* Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 370.

## Matériel (12 ex.).

1. 8 ex. (5♂, 2♀, 1 j.), Tsharakhs, Zir-Kuh, Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. Nos. 9322, 9323, leg. N. Zarudny (types).
2. 2 j., Bam-Rud, Zir-Kuh, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9943, du même.
3. 2 j., Hadji-i-du-Tshahi, Nehbendan, N.-E. du Kirman, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9944, du même.

## Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale très nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale très fortes; arête pariétale assez développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres assez longs, mains robustes.

Queue longue, très arrondie, forte et assez aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, ensuite lentement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	65 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9322.	59 mm, même Coll. No. 9323.
R.T.	0,24 — 0,25 — 0,26 (5 ex.)	0,24 — 0,25 (2 ex.)
R.M.A.	0,34 — 0,35 — 0,37 "	0,31 — 0,34 "
R.M.P.	0,59 — 0,62 — 0,65 "	0,57 "
R.Q.	1,75 — 1,85 (2 ex.)	1,68 (1 ex.)

## Écaillage.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est très considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale médiocrement bombée, touchant la première supralabiale en une suture assez longue. Internasale entière, grande, plus large que longue, en contact avec la fréno-oculaire.

Préfrontale fortement bombée ou même presque carénée; aussi longue, rarement plus courte que l'internasale. Interfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement jusqu'à la hauteur de la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant; légèrement arrondie à son bord antérieur; aussi longue, rarement plus courte ou plus longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 6 à 8 supraciliaires, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, munie d'une arête prononcée; la deuxième moyenne, fortement bombée; les 3 à 5 suivantes courtes, bombées, la dernière moyenne ou courte. Première supraoculaire petite ou moyenne, presque toujours séparée de la deuxième soit par une ou deux écailles assez grandes, soit par des granules, lesquels se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires presque toujours simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire indistincte, remplacée au bord antérieur de la pariétale par 3 ou 4 petites écailles un peu plus grandes que les granules qui les séparent de la troisième supraoculaire; une rangée complète de granules frontaux distinctement plus grands que les granules supraciliaires, et qui séparent complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue que large. Pariétales plus larges que longues, formant toujours une suture entre elles. Interpariétale petite, plus courte ou aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente ou très petite.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-nasale reposant sur les deux premières supralabiales, et toujours en contact avec la troisième; toujours bien séparée de la rostrale. Frénaie petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. Avant celle-ci 6, rarement 7 supralabiales antérieures; derrière elle de 1 à 4, rarement 5 ou 6 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'infé-

rière est séparée par une écaille de la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, bombées, plus grandes dans la moitié inférieure de la tête; supratemporales plus ou moins distinctes; souvent une assez grande supratemporale à l'arrière. Tympanique distincte, moyenne.

Mentale assez petite, aussi longue ou plus longue que large. De 6 à 10, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. De 5 à 7 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, les autres assez étroites, en contact avec les infralabiales, formant vers les gulaires une ligne brisée, chacune d'elles étant en retrait sur la précédente. Gulaires petites et nombreuses; entre la quatrième paire d'inframaxillaires généralement des écailles plus grandes; de 27 à 35, et en moyenne 31 écailles (12 ex.) dans la ligne médiane entre les inframaxillaires et les collaires. Pli guaire indistinct. Collier assez mal défini, ne portant que de 2 à 7 écailles un peu plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs, où elles sont coniques ou même très légèrement carénées vers l'arrière du tronc; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 55 à 62, et en moyenne 59 écailles (12 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, légèrement imbriquées; de 36 à 42, et en moyenne 39 rangées transversales chez le mâle (5 ex.), et 39 ou 40 chez la femelle (2 ex.), les rangées les plus longues comptant de 20 à 22 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, terminées en pointe aiguë, et faiblement carénées. Supraradiales analogues aux dorsales du milieu du dos sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées le long de son bord externe. Infracarpales à peine carénées. Doigts portant une rangée d'infradigitales internes carénées, fortement comprimées latéralement, et repoussées vers le côté du doigt par une rangée de larges infradigitales externes lisses; latérales en rangée entière, carénées et fortement comprimées latéralement.

Suprafémorales et supratibiales environ aussi grandes que les écailles du milieu du dos, et faiblement carénées. Une rangée de plaques infra-fémorales imbriquées, petites à l'aîne, s'agrandissant très fortement vers le genou, et, du moins dans les deux derniers tiers de la cuisse, considérablement plus grandes que les écailles adjacentes; comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 6 ou 7, rarement 8 rangées de petites écailles entre cette première rangée et les pores fémoraux. De 14 à 21, et en moyenne 17/18 pores fémoraux (12 ex.) assez bien développés; espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores. Environ 5 rangées d'infratibiales allant en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe mais sans que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les suivantes. Infratarsales à peine carénées. Deuxième, troisième et quatrième orteil portant une rangée d'infradigitales internes carénées, pointues, fortement comprimées latéralement, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges infradigitales externes en dos d'âne; latérales en rangée complète, carénées, pointues et très fortement comprimées latéralement au haut de l'orteil, se transformant plus loin en appendices plats, triangulaires, en forme de dents de scie; séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies. Cinquième orteil ne portant que quelques infradigitales internes, une rangée d'infradigitales externes distinctement carénées, et des latérales carénées, pointues, modérément comprimées latéralement. Gaine de l'ongle considérablement élargie.

Supracaudales modérément carénées, et terminées en pointe obtuse. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, plus loin fortement carénées et pointues.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant des ocelles clairs disposés sans ordre visible sur tout le dos et les membres, et par des éléments longitudinaux plus ou moins apparents sur les flancs, à partir de la raie supraciliaire jusqu'à la raie labiale. Dessin du jeune pareil à celui de l'adulte, mais plus contrasté.



Piléus gris verdâtre ou brunâtre, avec de petites taches noires clairsemées. Dos et membres couverts de petits ocelles blancs (j.) ou gris clair jaunâtre (ad.), très serrés, entourés d'un fin réseau noirâtre. Bande pariétale visible sur la queue seulement, double sur sa base, simple plus loin; plus ou moins tronçonnée et diffuse. Raies supraciliaires indiquées le long du tronc par des ocelles très serrés, presque confluent, plus apparents que ceux du dos; continues, mais diffuses, le long de la queue. Bandes temporales supérieures diffuses le long du tronc, continues et bien apparentes tout le long de la queue. Raies postoculaires indiquées par des ocelles très serrés, presque confluent. Bandes temporales inférieures diffuses. Raies suboculaires en ocelles bien apparents le long du tronc et de la queue, parfois plus ou moins continues. Bandes maxillaires indistinctes. Raies labiales visibles le long du tronc à l'état d'ocelles diffus. Bandes costales indistinctes.

Face inférieure blanche.

14. *EREMIAS (SCAPTEIRA) APOROSCELES* Alcock & Finn.

1896 *Scaptira aporosceles* Alcock & Finn, Afghan-Baluch Rept.,  
J. Asiat. Soc. Bengal., p. 559, pl. XIII.

1921 *Macmahonia aporosceles* Boulenger, Monogr. of the Lacertidae,  
II, p. 373.

Matériel (6 ex.).

6 ♂, frontière béloudjo-afghane, à l'O. de Robot No. 1, 1896, Coll. Brit. Mus., leg. Afghan-Baluch Bound. Comm. (types).

Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques sensiblement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale distinctes; arête pariétale modérément développée. Oeil pariétal très distinct.

Tronc moyen, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membrés très longs, mais robustes.

Queue longue, forte et aplatie à sa base, s'amincissant d'abord rapidement, puis lentement, tout en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂				
L.M.		62 mm.			
R.T.	0,24	—	0,26	—	0,27 (6 ex.)
R.M.A.	0,36	—	0,38	—	0,41 ”
R.M.P.	0,63	—	0,68	—	0,72 ”
R.Q.	1,90	—	1,95	—	2,00 (3 ex.)

### Écaillage.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale assez fortement bombée, bien en contact avec la première supralabiale. Internasale grande, beaucoup plus large que longue, en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale fortement bombée, plus longue que l'internasale; interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement jusqu'à la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant, où elle se termine en angle obtus; environ aussi longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 6 à 9 supraciliaires, la première allongée, la deuxième moyenne, les autres généralement petites. Première supraoculaire assez grande, presque toujours en contact avec la deuxième, accompagnée de quelques petites écailles, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée simple de granules supraciliaires. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire étroite, allongée le long du bord antérieur de la pariétale et séparée de la troisième par des granules. Une rangée complète, parfois plus ou moins doublée, de granules frontaux, plus grands que les granules supraciliaires. Postfrontale plus longue que large. Pariétales plus larges que longues, sans granules entre elles. Interpariétale assez grande, plus longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente ou très petite.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-

nasale reposant sur les trois premières supralabiales, toujours bien séparée de la rostrale, Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire moyenne, assez haute. Pré-oculaire courte et haute. Suboculaire allongée, modérément haute, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. A l'avant de celle-ci 6 supralabiales antérieures, derrière elle de 2 à 4 supralabiales postérieures. Une postoculaire assez grande. Temporales petites et nombreuses, légèrement agrandies vers l'arrière et le bas. Supratemporales indistinctes. Tympanique indistincte ou très petite, circulaire.

Mentale aussi large que longue. 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières (rarement les deux premières seulement) formant une suture médiane, les autres assez étroites, en contact avec les infralabiales. Gulaires assez petites et nombreuses; de 25 à 35, et en moyenne 31 écailles (6 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli guaire indistinct. Collier distinct, mais ne portant que quelques écailles un peu plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales très petites, arrondies, légèrement bombées, à peine agrandies vers les flancs; vers le milieu du tronc de 68 à 82, et en moyenne 74 écailles (6 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, légèrement imbriquées, et disposées en 37 à 39 rangées transversales, dont les plus longues comptent de 20 à 24 plaques. Région préanale couverte de plaques assez grandes; anale plus ou moins bien définie.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, pointues. Supraradiales analogues aux dorsales, non élargies ni carénées vers le bord externe de l'avant-bras. Infracarpales granulaires. Doigts munis d'une rangée d'infradigitales internes en forme d'appendices plats, d'infradigitales externes élargies et légèrement carénées et de latérales en forme d'appendices plats soudés pour la plupart aux supradigitales.

Suprafémorales et supratibiales plus petites que les dorsales, bombées, lisses. Une rangée de plaques infra-fémorales imbriquées, moyennes à l'aîne, s'élargissant vers le

genou, et considérablement plus grandes que les écailles de la rangée suivante. Dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6 rangées de petites écailles entre ces plaques et les écailles granulaires de l'arrière de la cuisse. Pores fémoraux absents<sup>1</sup>. Une rangée de larges plaques infratibiales occupant environ la moitié de la face inférieure de la jambe, suivie de deux ou trois rangées de petites plaques. Infratarsales granulaires. Deuxième, troisième et quatrième<sup>4</sup> orteil portant une rangée d'infradigitales internes presque toutes transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges infradigitales externes en dos d'âne, presque carénées au troisième et au quatrième orteil; une rangée complète de latérales transformées en grands appendices plats, en forme de dents de scie toujours soudées aux supradigitales au cinquième orteil par endroits aussi aux autres. Gaine de l'ongle très considérablement élargie.

Des écailles semblables aux dorsales sur la partie renflée de la base de la queue, la partie qui en est couverte s'effilant vers l'arrière; plus loin, en jusque vers le milieu de la queue, quelques petites écailles du même genre sur le milieu de la plupart des anneaux. Supracaudales presque lisses, tronquées à la base de la queue, terminées en angle obtus plus loin. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, modérément carénées et terminées en angle obtus plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant de nombreux petits ocelles clairs disposés sans ordre apparent et couvrant toute la face supérieure.

Piléus gris brunâtre, avec de petites taches noires. Dos et membres couverts de petits ocelles jaunâtres très nombreux entourés d'un réseau brunâtre, et bien apparents, surtout sur les membres. Bande temporale indiquée sur les côtés de la queue.

Face inférieure blanche.

<sup>1</sup>) Chez un exemplaire, il y a un seul petit pore sous la cuisse droite.

## VI. ÉTHNOLOGIE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES *EREMIAS* DE L'ASIE OCCIDENTALE.

La distribution géographique des *Eremias* est, dans la plupart des cas, encore très imparfaitement connue. De plus, la confusion qui a régné pendant longtemps dans la systématique et les nombreuses déterminations erronées qui en sont résultées, ne permettent d'enregistrer les localités citées par les auteurs qu'avec la plus grande circonspection.

Dans l'énumération du matériel précédant chacune des descriptions ci-dessus, les sujets ont été rangés d'après leur provenance, et les localités se suivent de l'ouest à l'est et du nord au sud, facilitant ainsi la tâche de ceux qui voudront les rechercher sur la carte. En plus de ces points de repère, je n'ai utilisé ici que les données que j'ai pu contrôler en vérifiant la détermination des sujets, ou celles dont l'exactitude m'a paru hors de doute.

Les renseignements que nous possédons sur les mœurs de ces Lézards sont encore plus incomplets. Peu d'observations ont été faites dans la nature, et bien rares sont ceux qui ont étudié des sujets captifs. A mon très grand regret, je ne puis apporter à cet égard aucune contribution personnelle de quelque importance.

Les quatre espèces du sous-genre *Eremias* se partagent la majeure partie de la région qui nous occupe, et leurs aires de distribution ne paraissent guère se superposer.

*E. velox* est une espèce des plaines, que semblent arrêter toutes les chaînes de montagnes quelque peu conséquentes. Elle se tient de préférence dans les steppes argileuses, à végétation clairsemée, et ne craint pas le voisinage des habitations humaines.

Au printemps, les mâles poursuivent les femelles avec ardeur; le mâle saisit la femelle à la base de la queue, et ils semblent rester ainsi réunis pendant assez longtemps avant de procéder à l'accouplement proprement dit, car on voit fréquemment de ces couples s'enfuir à toute vitesse et couvrir de longues distances sans se séparer.

Le centre de dispersion de la forme typique, *E. velox velox* se trouve autour du lac Aral, d'où elle s'étend à l'ouest jusqu'au delà de la Volga, et à l'est, jusqu'en Mongolie occidentale et à la limite est du Sin-Kiang. Au sud-est, elle ne paraît

pas dépasser le massif du Tian-Shan et ses contreforts; au sud-ouest enfin, elle est arrêtée par la chaîne du Kopet-Dagh et l'extrémité est de celle de l'Erburz. Nikolski mentionne à plusieurs reprises des *E. velox* de la Perse orientale, mais ces exemplaires se sont trouvés appartenir, soit à *E. strauchi*<sup>1</sup>, soit à *E. persica*<sup>2</sup>, à l'exception d'un seul<sup>3</sup>, lequel est plus ou moins suspect, moins par son mauvais état de conservation que parce qu'il ne porte que la mention «Perse orientale», sans indication exacte du lieu d'origine. Jusqu'à nouvel ordre, la seule partie de la Perse habitée par *E. velox* est donc le bord de la Caspienne au nord d'Astrabad, région qui, géographiquement, appartient à la plaine transcaspienne.

Localité typique: Lac Inder, dans la steppe des Kirghizes.

Localités extrêmes: à l'O., mont Bogdo, basse Volga; au N.-O., vallée de l'Ilek au sud d'Orenburg<sup>4</sup>; au N.-E., Mukurtay, à l'ouest du lac Ulyungur, Mongolie occidentale<sup>5</sup>; à l'E., oasis Sa-Tsheu, Sin-Kiang oriental; au S., vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspienne; au S.-O., basse vallée du Gürgen, près d'Astrabad.

*E. velox caucasia* habite les steppes de la Transcaucasie orientale. *E. velox* a aussi été signalée en Ciscaucasie, par exemple dans la steppe des Kara-Nogai<sup>6</sup>; je n'ai pas examiné les exemplaires témoins, mais il me paraît probable qu'ils se trouveront appartenir à la forme typique.

Localité typique: Bibi-Eybat près Bakou.

*E. persica* habite le plateau de l'Iran, et a été signalée dans les parties avoisinantes du Béloudjistan et de l'Afghanistan. Blandford l'a rencontrée dans le Kirman jusqu'à l'altitude de 3300 m; elle paraît néanmoins préférer les lieux plats.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 8784, 8785, 8786, voir Faune de la Russie, Rept., I, p. 427.

<sup>2</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 9953.

<sup>3</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 9954.

<sup>4</sup>) Zarudny, Bull. Nat. Moscou, III, 1895, p. 5 (sep.).

<sup>5</sup>) Kaschenko, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XIV, 1909, p. 124.

<sup>6</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 422.

Localité typique: non spécifiée; la plupart des exemplaires décrits par B l a n f o r d proviennent du Kirman.

Localités extrêmes: au N.-O., Hara-Mahomed-Abad, district de Kazvin; au N.-E., Mil-Ayaz-Khan, près Seng-i-Best, est du Khorassan; au S.-E., Megas, extrême est du Kirman: à l'O., Ispahan.

*E. strauchi* habite l'est du haut plateau arménien, l'Azerbeïdjan persan, et les montagnes du Talysh, d'où elle paraît s'étendre tout le long de la chaîne de l'Elburz jusqu'au nord-est du Khorassan. Il est possible d'autre part que son aire de distribution se continue à l'ouest à travers toute l'Asie Mineure, car W e r n e r mentionne une *E. velox* des environs de Buidur et un autre exemplaire d'Ala-Shehir en Anatolie. M. le dr. G o e t z, du Musée de Stuttgart, m'a très aimablement permis d'examiner le sujet de Buldur; ce n'est certes pas une *E. velox*, et ses caractères le rapprochent le plus d'*E. strauchi*.

*E. strauchi* est une forme des montagnes arides ou de leurs environs immédiats. Dans le massif du Sekhend, elle a été trouvée jusqu'à 3500 m d'altitude.

Localité typique: Etshmiadzin, Armenie.

*E. regeli* n'a été trouvée jusqu'ici que dans la partie montagneuse de la Boukharie orientale.

Localité typique; Shir-Abad, Boukharie.

Parmi les espèces du sous-genre *Rhabderemias*, l'aire de distribution d'*E. pleskei* est complètement séparée de celles de trois autres, tandis que *E. lineolata* cohabite au nord avec *E. scripta*, et au sud avec *E. fasciata*.

*E. scripta* ne se rencontre que dans les sables; elle se tient de préférence aux environs des rares touffes de végétation qui croissent dans les dunes, et on peut la voir parfois grimper sur quelque arbuste à la recherche d'insectes. Cette espèce est répartie dans les lieux appropriés de toute la région aralo-caspienne de la presqu'île de Mangyshlak à travers le Kara-Kum, le Kyzyl-Kum et les steppes du Turkestan jusqu'à la région du lac Balkash. Elle paraît manquer en Perse, mais B o u l e n g e r la signale au Béloudjistan, près de la frontière afghane.

Localité typique: désert aralo-caspien, sans indication plus précise.

Localités extrêmes: à l'O., île Tsheleken, baie de Krasnovodsk; au N.-O., Fort Alexandrovsk, Mangyshlak; au N.-E., rivière Lepsa, à l'est du Balkash; au S.-E., Kabadyan, Boukharie.

*E. lineolata* habite les sables comme la précédente. On la rencontre fréquemment aux mêmes lieux que celle-ci en Transcaspië et en Boukharie, mais elle ne semble pas pénétrer aussi loin vers le nord ni surtout vers le nord-est. Par contre elle existe en Perse, dans le Khorassan oriental.

Localité typique: entre Faïz-Abad et Nusi, Khorassan oriental.

*E. pleskei* n'a été trouvée jusqu'ici que dans l'est du plateau arménien et dans l'Azerbeïdjan persan. Elle paraît habiter les mêmes lieux qu'*E. strauchi*, sans toutefois s'élever aussi haut dans la montagne.

Localité typique: Nakhitshevan, Transcaucasie.

*E. fasciata* habite l'est de la Perse, le sud de l'Afghanistan et le Béloudjistan. D'après Zarudny <sup>1</sup>, elle se tient dans les lieux plats et de préférence dans les terrains argileux friables ainsi que dans les dunes, souvent en compagnie d'*E. lineolata*.

Localité typique: non spécifiée; les exemplaires décrits par B i a n f o r d proviennent de différentes régions du Kirman.

Localités extrêmes: au N., entre Faïz-Abad et Nusi, Khorassan oriental; au S.-E., Kharan, Béloudjistan <sup>2</sup>; au S.-O., Saïd-Abad, ouest du Kirman.

Dans le sous-genre *Ommateremias*, *E. arguta* occupe une place prépondérante, par suite de son aire de distribution extrêmement étendue. C'est aussi la mieux connue des *Eremias*. Elle habite de préférence les steppes argileuses, couvertes d'une végétation peu élevée, et surtout les steppes à *Artemisia*; elle ne se rencontre dans les sables qu'à défaut de terrains plus propices. Sa course est relativement peu rapide. D'après E v e r s m a n n, elle se nourrit principalement de coléoptères. Le même auteur a décrit et figuré l'accouplement <sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) Mém. Soc. Russe de Géogr., XXXVI, 1904, p. 21.

<sup>2</sup>) B o u l e n g e r, Monogr. of the Lacertidae, II, 1921, p. 320.

<sup>3</sup>) Lac. Imp. Ross., 1834, p. 354, pl. XXIX, fig. 3.



La forme typique, *E. arguta arguta*, habite toute la région aralo-caspienne à l'exception du sud de la Transcaspië, les steppes du Turkestan, le sud de la Sibérie occidentale, et les parties adjacentes de la Mongolie. Outre cela, elle se retrouve dans les steppes de la Transcaucasie orientale, et plus particulièrement dans celles qui avoisinent la Caspienne. Ces deux aires de distribution paraissent être entièrement séparées.

Localité typique: haut Irtysh <sup>1</sup>.

Localités extrêmes: à l'O., Satan-Aghatsh, au bord du lac Gok-Tsha, Transcaucasie <sup>2</sup>; au N.-O., monts Mugodjary; au N., steppe Kulunda, Gouv. de Tomsk, <sup>3</sup>; à l'E., Kaïrty, Altaï mongol <sup>4</sup>; au S.-O., Rozano, Talysh <sup>5</sup>.

*E. arguta deserti* est commune dans toute la Russie méridionale au sud du 50° N. environ, depuis la frontière roumaine jusqu'au cours inférieur de l'Oural. C'est probablement la même forme qui a été signalée en Dobrogea (Roumanie) <sup>6</sup>.

Localité typique: steppe du bas fleuve Oural (Yaïk).

Localités extrêmes: au N.-O., Mirgorod, Gouv. de Poltava <sup>7</sup>; au N.-E., Bork., près Balashov, Gouv. de Saratov <sup>8</sup>; à l'E., steppe du bas Oural; au S.-E., Petrovsk, Daghestan; au S., Feodosia, Crimée.

*E. nigrocellata* paraît habiter le nord-est et l'est de la Perse jusqu'au Séistan. Elle se retrouve en Boukharie méridionale, mais ne semble pas exister en Transcaspië; il est donc probable que la liaison entre les deux régions se fait à travers le nord de l'Afghanistan, dont la faune reptilienne est à présent complètement inconnue.

<sup>1</sup>) Elle y a été retrouvée récemment par Johansen (Bull. Sect. Semipalat. Soc. Géogr., XI, 1918, p. 5).

<sup>2</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, 1915, p. 457.

<sup>3</sup>) Kaschenko, Rév. des Rept. de la région de Tomsk, 1902, p. 19.

<sup>4</sup>) Kaschenko, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XIV, 1909, p. 124.

<sup>5</sup>) Boettger, dans Radde, Fauna u. Flora d. südwestl. Caspigeb., 1886, p. 54.

<sup>6</sup>) Kiritzescu, Bull. Soc. Sc. Bucar., X, 1901, p. 315.

<sup>7</sup>) Nikolsky, loc. cit., p. 454. Ibidem, p. 455. D'après une communication que je viens de recevoir, L. E. Arens a trouvé cette espèce plus au nord encore, près de Borisovka, district de Grayvoron, Gouv. de Kursk, en 1927.

<sup>8</sup>) Silantjev, 1894, selon Nikolsky, loc. cit. p. 455.

Localité typique: entre Faïz-Abad et Mondekhi, Khorassan oriental.

*E. intermedia* est répandue dans toute la région aralo-caspienne, de la presqu'île de Mangyshlak à travers toute la Transcaspie, la Boukharie et le Turkestan jusqu'aux steppes au sud du lac Balkash. Elle habite les steppes sablonneuses et même les dunes.

Localité typique: désert aralo-caspien, sans indication plus précise.

Localités extrêmes: au N.-O., Mangyshlak; au N.-E., district de Kopal, Semirétshié <sup>1</sup>; au S.-E., région de Kabadyan, Boukharie; au S., vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspicienne; au S.-O., Tshikishlyar, sur la Caspienne <sup>2</sup>.

Les formes du sous-genre *Scapleira* sont toutes des habitants exclusifs des sables.

*E. grammica* se rencontre dans les lieux appropriés de toute la région aralo-caspienne; sa distribution géographique est environ la même que celle d'*E. scripta*, mais elle ne semble pas pénétrer aussi loin vers le N.-O.

Localité typique: Kara-Kum, Kyzyl-Kum, sans indication précise.

Localités extrêmes: à l'O., île Tsheleken, baie de Krasnovodsk; au N., embouchure du Syr-Darya <sup>3</sup>; au N.-E., rivière Lepsa, à l'est du Balkash; à l'E., vallée de l'ili en amont de Kuldja, nord-ouest du Sin-Kiang; au S.-E., région de Kabadyan, Boukharie.

*E. zarudnyi* n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Perse orientale, dans le Zir-Kuh et le Nehbendan.

Localité typique: Tsharakhs, Zir-Kuh.

Pour *E. aporosceles* et *E. acutirostris*, on ne peut indiquer que les localités typiques, ces formes n'ayant pas été signalées ailleurs.

*E. aporosceles*: frontière béloudjo-afghane, à l'O. de Robat No. 1.

*E. acutirostris*: entre Nushki et le Helmend, sud de l'Afghanistan.

<sup>1</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., p. 444.

<sup>2</sup>) Boettger, Zool. Jahrb. III, 1888, p. 909.

<sup>3</sup>) Elpatievsky, Rept. de l'Aral, 1903, p. 21.

## Explication des planches.

### Planche I.

1. *E. arguta* Pall. 2. *E. velox* Pall. (jeune). 3. *E. fasciata* Blanford  
4. *E. scripta* Str. 5. *E. grammica* Licht. 6. *E. intermedia* Str. 7. *E. lineolata* Nik.

a, côté externe du quatrième orteil gauche,  $\times 8$ .

b, face inférieure du même orteil.

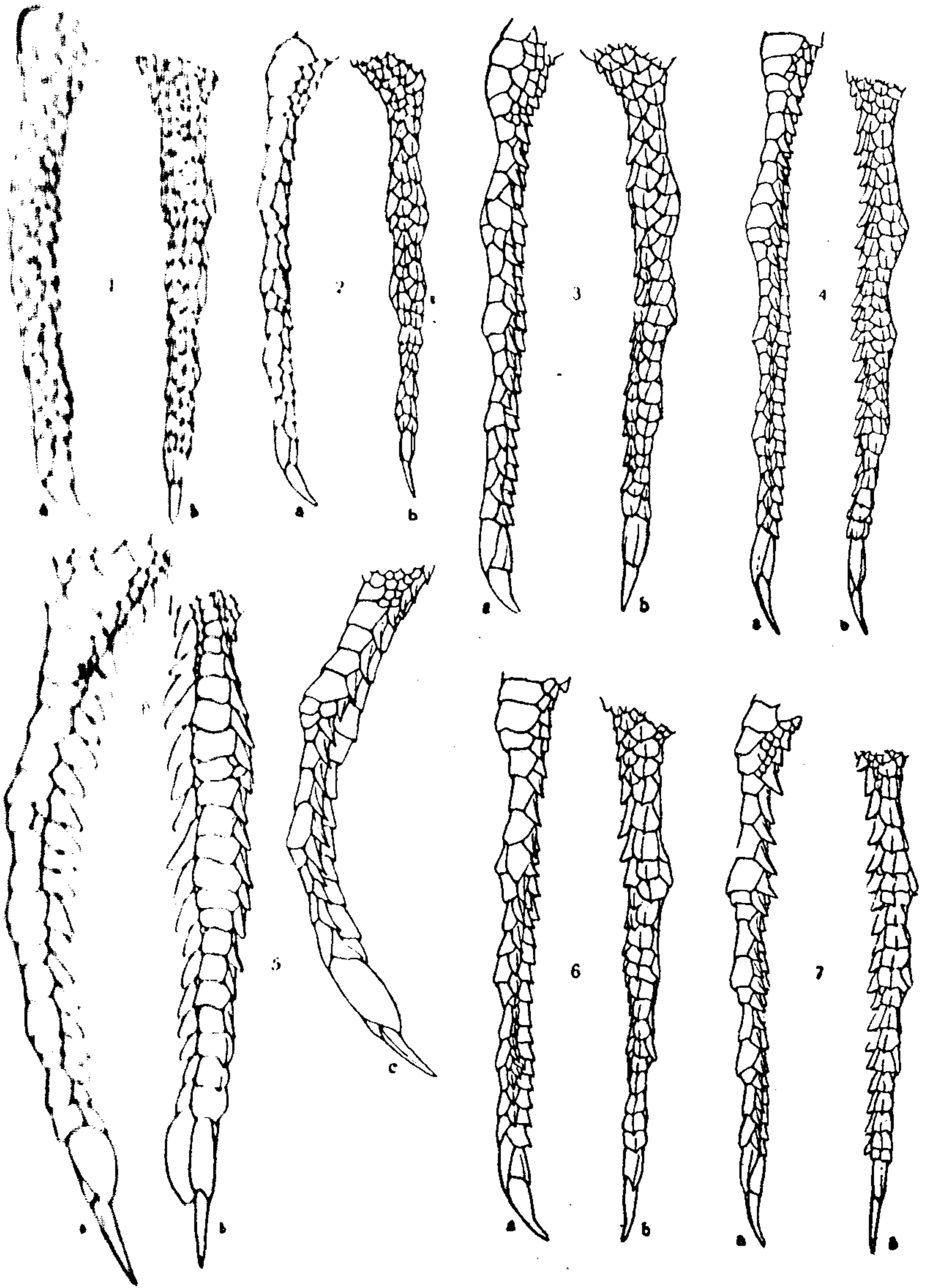
c, côté externe du cinquième orteil gauche.

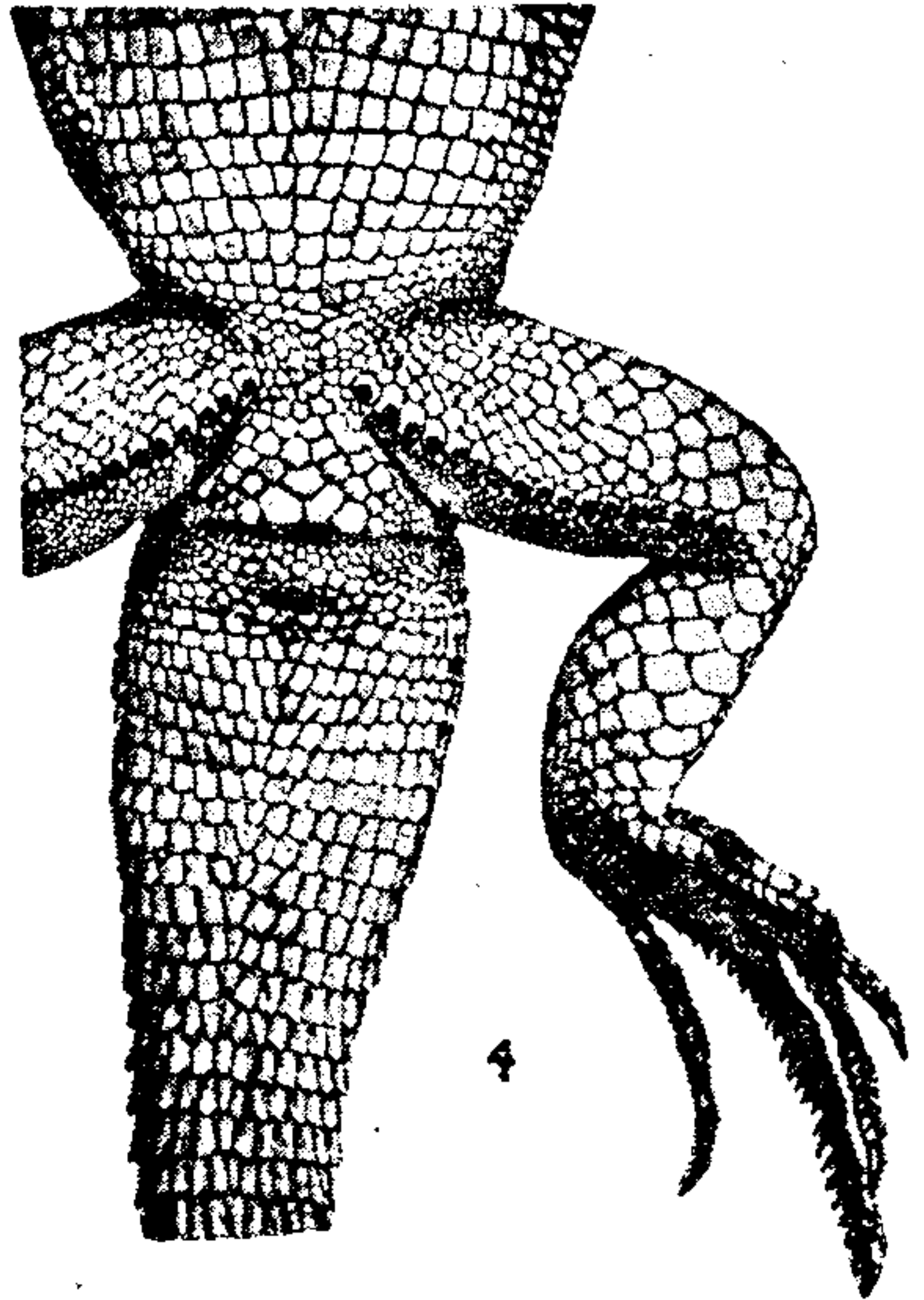
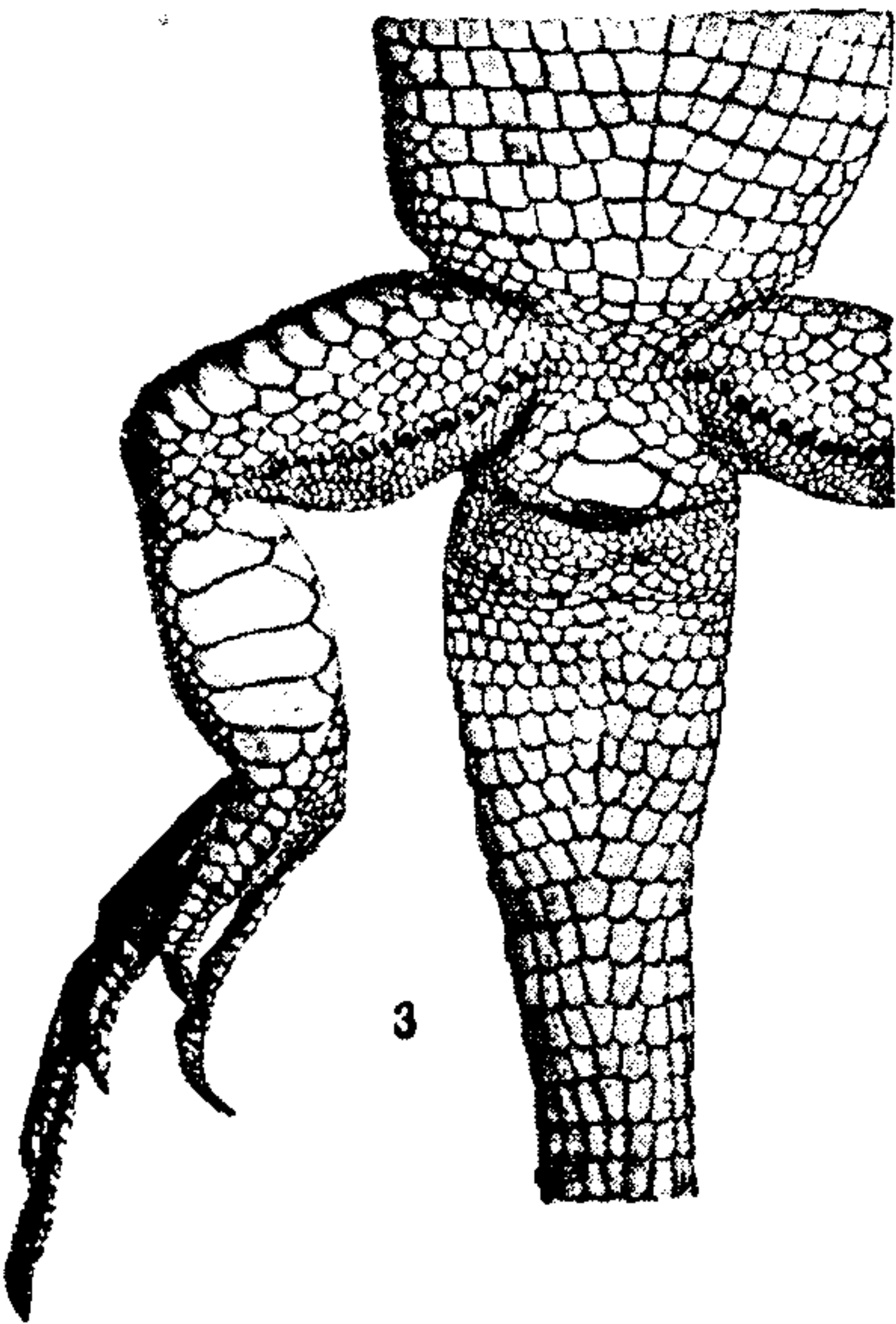
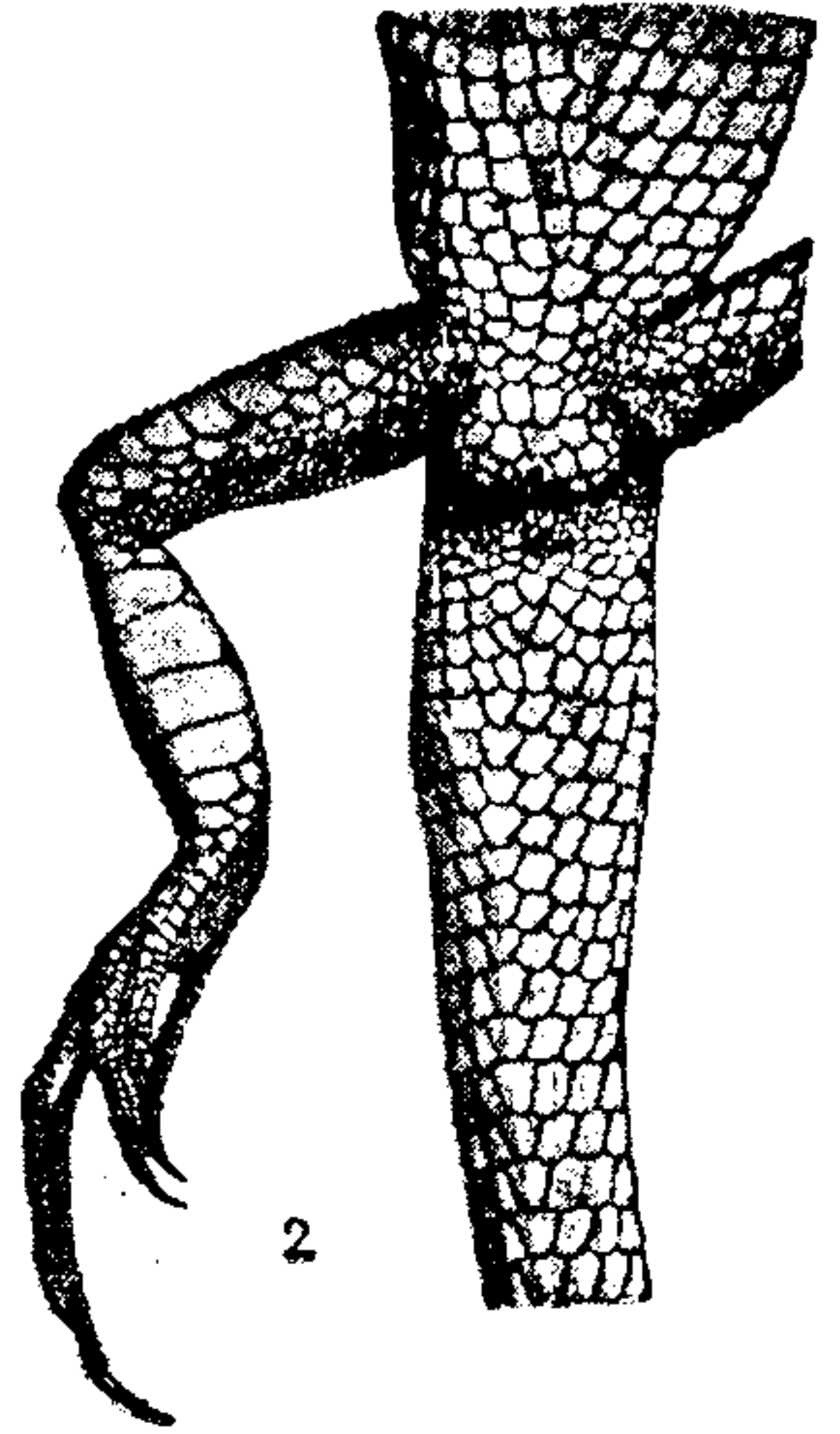
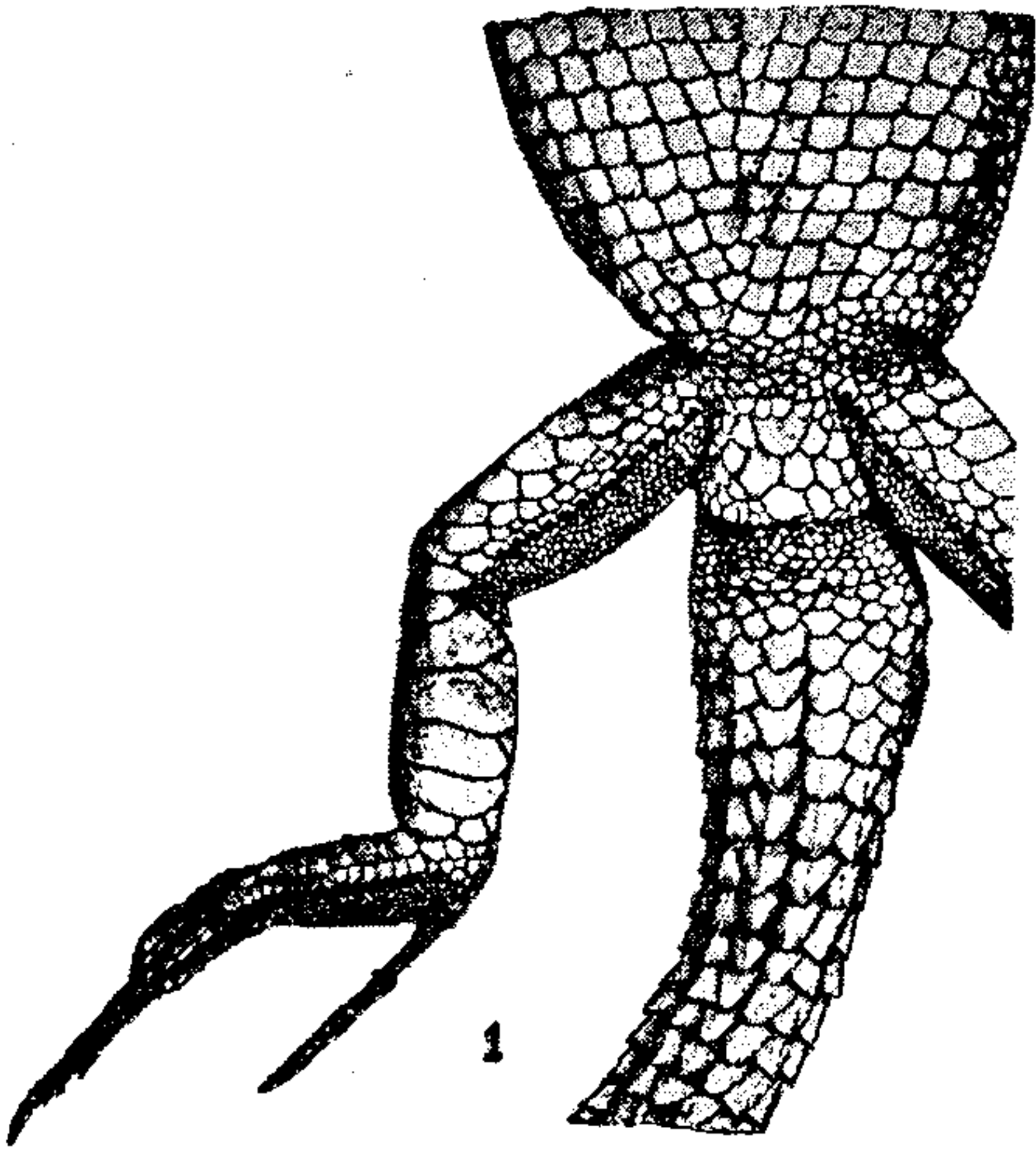
### Planche II.

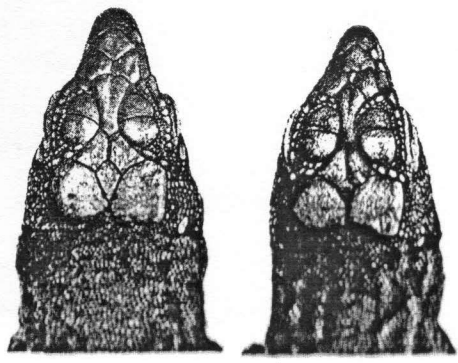
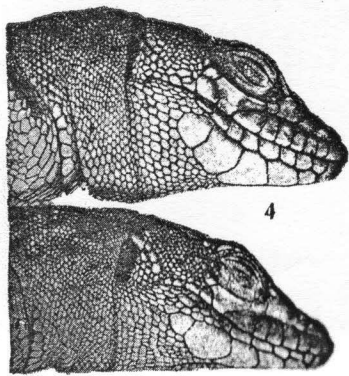
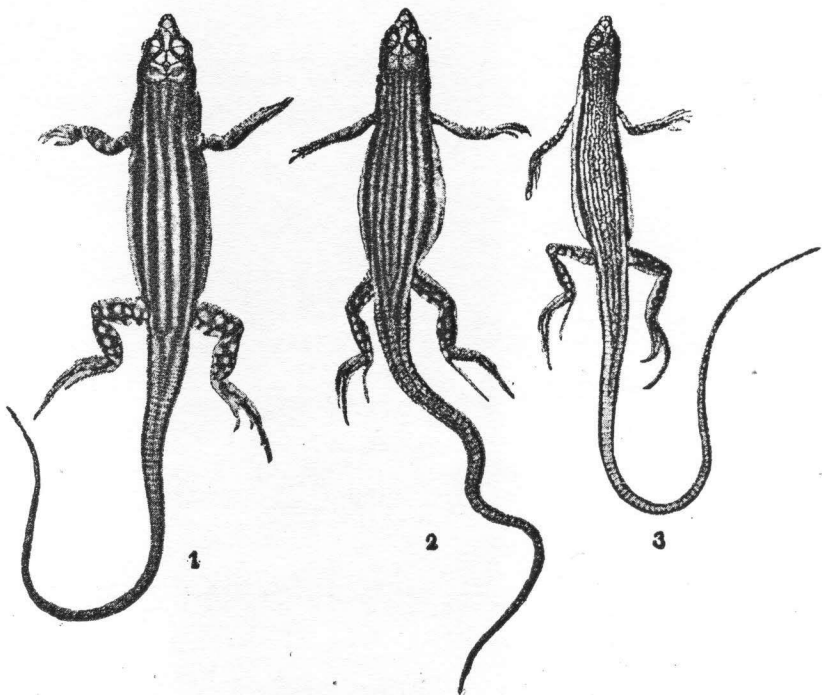
1. *E. lineolata* Nik., ♀, Askhabad,  $\times 3$ .
2. *E. scripta* Str., ♀, entre Askhabad et Anaú,  $\times 3$ .
3. *E. pleskei* Bedr., ♂, Djulfa,  $\times 3$ .
4. *E. grammica* Licht., ♂, entre Askhabad et Anaú,  $\times 1,6$ .

### Planche III.

1. *E. pleskei* Bedr., ♂, Djulfa, gr. nat.
2. *E. lineolata* Nik., ♀, Askhabad, gr. nat.
3. *E. scripta* Str., ♀, entre Askhabad et Anaú, gr. nat.
- 4 et 5. Tête d'*E. strauchi* Kessler., ♂, Djulfa,  $\times 1,9$ .
- 6 et 7. Tête d'*E. velox caucasia* n. subsp., ♂, Sangatshaly,  $\times 1,9$ .







6

7

5